VOLUME XVIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 NOVEMBRE 1930 — NUMERO 23

PROVINCIAL
JAN 32
PROV LIBRARY
PARLIMENT BLDG
CITY

Adresser tout à "LA LIBERTÉ"
ABONNEMENT
Canada $3.00
Etats-Unis . . . .
Europe . . . . .

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

LA DEPRESSION DES AFFAIRES

M. E.-W. Beatty, président du C.P.R., garde son optimisme à l'égard de l'avenir

Pinehurst, Ont. — Il ne m'appartient pas, non plus qu'à n'importe quel autre citoyen de l'Empire britannique, de discuter publiquement ou privément la question de l'annulation des dettes de guerre, mais je ne trouve pas surprenant que des Américains d'une grande clairvoyance en soient arrivés à la conclusion que la suppression des dettes stimulerait l'industrie, faciliterait le développement du commerce et le retour de la prospérité, et que, de l'assainissement de la situation mondiale, les Etats-Unis, la plus grande nation commerciale et industrielle au monde, retireraient un grand profit, a dit M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, dans une causerie au huitième congrès annuel de l'"American Institute of Steel Construction".

Dans cette causerie, M. Beatty a aussi parlé d'amitié entre les Etats-Unis et le Canada, il a signalé l'importance des chemins de fer pour les deux pays. Il a aussi traité de dépression des affaires au Canada. Sur ce dernier sujet, il a dit que la vente des céréales canadiennes, la dégringolade de la Bourse et les conditions présentes — qu'il estime en quelque sorte non satisfaisantes — de l'industrie du papier à journal ont contribué en une grande mesure à provoquer une dépression économique au Canada.

Il a exprimé l'opinion que son optimisme à l'égard de l'avenir du Canada trouve écho aux Etats-Unis, qu'ont fait dans le dominion d'énormes placements financiers: par exemple, des placements de 450 millions dans la pulpe et le papier, 250 millions dans les mines, plus de 800 millions dans diverses industries et 638 millions dans les chemins de fer.

Un bon système de gouvernement démocratique, un peuple à l'esprit équilibré et de grandes ressources naturelles encore intactes assurent un bel avenir au Canada, a-t-il dit. Il a aussi dit que les ressources naturelles encore intactes assurent un bel avenir au Canada, a-t-il dit. Il a aussi dit que le Canada possède d'immenses étendues de terres agricoles, des richesses hydrauliques, forestières et minières quasi illimitées. Il a fait observer que les Etats-Unis avaient déjà une population de 75 millions lorsque leurs exportations ont atteint le chiffre des exportations canadiennes.

LE ROI OUVRE LE PARLEMENT

Il remplissait cette fonction pour la première fois depuis sa maladie d'il y a deux ans

Londres. — Sa Majesté le roi George V a ouvert le parlement pour la première fois depuis la grave maladie qu'il a subie, il y a deux ans.

Une foule immense se pressait le long du cortège royal qui se déployait du palais de Buckingham à Westminster. Le Roi a lu le discours du trône devant les Chambres des lords et des députés réunies. Le discours du trône annonce la refonte de la loi électorale qui serait de nature à concilier au gouvernement les sympathies du groupe libéral. Il comporte aussi l'abolition de la loi en vertu de laquelle la grève générale de 1926 était illégale et qui impose certaines restrictions sur les activités des conseils ouvriers.

Sa Majesté, portant un long paletot gris, est venue de Buckingham à Westminster, en compagnie de la Reine, dans un carrosse doré. La reine avait un long manteau blanc. Leurs Majestés ont été acclamées par la foule joyeuse. Les souverains paraissaient heureux et remerciaient leurs sujets avec des sourires.

Le Prince de Galles est venu de St. James à la Chambre des lords, en landau, un peu avant les souverains.

La lecture du discours du trône a duré cinq minutes, après quoi les Chambres se sont ajournées immédiatement.

La Commission royale de la Saskatchewan ne siégera pas au Manitoba

Régina. — Le gouvernement du Manitoba ne permettra pas à la Commission royale de la Saskatchewan de siéger dans sa province pour enquêter sur les prétendus scandales publics de l'ancienne administration libérale. La Commission s'est adressée au gouvernement du Manitoba, lui demandant l'autorisation de poursuivre son enquête dans cette province. Les accusations de M. Bryant mentionnent, entre autres choses, la participation de membres de la police provinciale de la Saskatchewan à des élections manitobaines.

Le gouvernement a répondu qu'il ne voyait pas à quel but utile pour la population du Manitoba servirait cette enquête et qu'elle pourrait fort bien se confiner aux limites de la Saskatchewan.

COMBINAISON HEUREUSE DE 2 GRANDES RACES

Tel est le Canada et c'est sa grande force commerciale, d'après M. Bennett

Londres. — M. R.-B. Bennett a été l'orateur principal à un dîner du "Canada Club". M. W.-C. Noxon, agent général pour l'Ontario, présidait; à la gauche du premier ministre se trouvait le général lord Byng de Vimy, ancien gouverneur général du Canada.

Sir William Jowitt, procureur général, a porté la santé du premier ministre canadien.

"Le Dominion du Canada, a dit M. Bennett, avec moins de dix millions d'habitants, est cependant le cinquième pays au monde pour le commerce. Il a acquis cette situation beaucoup parce que notre peuple est une heureuse combinaison de deux grandes races.

"L'édification du Canada n'a pas été chose aisée: il a auprès de lui un grand voisin qui parle la même langue. Nous avons tenu devant nous un idéal, notre place dans l'Empire britannique, et nous n'avons pas failli à la tâche que nous croyons fièrement avoir: le grand et solennel devoir d'interpréter les espérances et les aspirations de l'Empire auprès de nos grands voisins du sud.

"Il n'y a rien de stationnaire dans la vie économique du Canada. Nous avons conservé les grandes traditions de nos pères; nous avons créé de grandes facilités commerciales, mais nous comprenons que le temps est venu où ces liens invisibles qui rattachent ensemble un quart de la population du monde, doivent avoir quelques bases plus tangibles de force et de puissance que le sentiment.

"Je ne suis ni désespéré ni découragé, car je suis aussi confiant que je le suis de toutes choses en ce monde, que la destinée des peuples britanniques ne sera complètement accomplie que lorsque notre rêve de coopération sera devenu réalité".

Les élections américaines ont eu lieu hier

New-York. — La campagne politique s'est achevée dans la confusion et l'incertitude. La grande question sur laquelle on s'est efforcé d'attirer l'attention des électeurs a été l'administration du président Hoover depuis vingt mois. Dans bien des coins naturellement, les questions locales, la personnalité des candidats et les querelles intestines ont absorbé toute l'attention. Il ne faut pas oublier la prohibition et le nouveau tarif qui sont venus alimenter la discussion.

Tout le monde admet que les démocrates ont fait un effort sérieux pour emporter la majorité à la Chambre des représentants. Dans l'intimité, les républicains admettent qu'ils vont perdre du terrain, mais sans perdre la majorité; les démocrates, eux, prétendent avoir la majorité dans la prochaine Chambre. Il en est tout autrement du Sénat dont un tiers des membres seulement se présentent devant le peuple. La majorité républicaine peut être réduite, mais il faudrait un revirement sans précédent pour assurer aux démocrates une majorité au Sénat.

NOUVELLES DE PARTOUT

Un ministre chinois au Canada

Ottawa. — Bien que la question d'étendre les services diplomatiques du Canada n'ait pas été discutée, on considère comme probable que la Chine sera le premier pays où le Canada enverra un représentant officiel, si le Canada décide de nommer des ministres dans d'autres pays étrangers.

La question d'un échange de ministres entre la Chine et le Canada a été étudiée il y a un an par le Dr C. C. Wu, ministre chinois à Washington, et M. Mackenzie King. Cependant aucune décision officielle n'avait alors été prise.

Le gouvernement actuel ne s'est pas encore prononcé sur la question d'étendre le service diplomatique canadien. On est presque assuré que M. Bennett s'occupera de la question dès son retour de Londres. M. Bennett est secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures et le corps diplomatique tombe sous sa juridiction.

La déportation des immigrés épileptiques

Ottawa. — Le gouvernement fédéral regrette la publicité que les journaux ont accordée aux cas récents de déportation des immigrés épileptiques. L'épilepsie constitue en elle-même une raison de déportation quelle que soit la période de temps vécue au pays, mais pour que le ministère de l'immigration prennent des mesures à cet effet, il faut que le gouvernement fédéral en fasse la demande. Actuellement dans un seul établissement d'Ontario on compte 180 épileptiques.

Une enquête sur le port de Montréal?

Ottawa. — L'administration du port de Montréal sera probablement le sujet d'une enquête par le gouvernement fédéral. M. Alfred Duranleau, ministre de la marine, a laissé entendre que les autorités fédérales pourraient fort bien enquêter non seulement dans l'affaire du nouveau pont dont le coût final a considérablement dépassé les prévisions, mais aussi dans toute l'administration de la Commission du Port.

Le danger des acrobaties aériennes

Toronto. — Harry-E. Tagart, 24 ans, pilote de la poste aérienne, et deux jeunes filles qu'il avait comme passagères, Jean et Kathleen McColl, de Toronto, ont trouvé une mort horrible dimanche. L'aéroplane dans lequel ils se trouvaient s'est abattu et a pris feu à trois milles des limites de la ville. Les trois victimes ont été affreusement brûlées. L'inspecteur de district de l'aviation civile, dit que Tagart a voulu offrir à ses deux passagères un vol sensationnel et émouvant. Il déclare que les acrobaties aériennes sont la cause de presque tous les accidents d'aviation de ce genre.

Un pèlerinage à pied de Québec à Sainte-Anne-de-Beaupré

Québec. — Trois cent cinquante hommes ont fait à pied le pèlerinage de Québec, à Sainte-Anne-de-Beaupré, afin d'obtenir la fin de la crise du chômage. Quelques-uns furent incapables de marcher pendant les 25 milles entre les deux endroits, mais d'autres persistèrent, non sans s'être fait enfler les pieds.

Un nouvel évêque chinois

Pékin, Chine. — Mgr François Lieou, originaire du vicariat apostolique de Luanfu, Shansi, qui avait été récemment élu évêque titulaire de Lampsacenus et Vicaire apostolique de Fen Yang, vient de recevoir, des mains de Mgr Costantini, délégué apostolique pour la Chine, la consécration épiscopale. Le prélat était assisté de NN. SS. Montaigne, évêque coadjuteur de Pékin, et Tchen, Vicaire apostolique de Suanhwafu.

La cérémonie fut particulièrement brillante et se déroula devant une très nombreuse assistance. Le nouvel évêque succède à Mgr Louis Tchen, qui fut, on s'en souvient, un des évêques chinois consacrés par Pie XI.

Un Canadien français médite une envolée de Montréal à Paris

Montréal. — Une envolée de Montréal à Paris au printemps de 1931: telle est l'ambition de R. Pagé, un Canadien français, pilote commercial de Montréal. Il est à négocier avec une compagnie canadienne de manufacture d'aéroplanes en vue de se procurer une machine. Il aimerait à faire une envolée sans arrêt de Montréal à Paris, mais il est possible que les conditions nécessitent un arrêt au Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, pour ravitaillement.

La couleur des timbres postaux canadiens

Ottawa. — Dans un mois ou plus tôt, si les stocks sont épuisés, le ministère des postes changera les couleurs des timbres postaux canadiens pour se conformer aux règlements de l'Union postale universelle dont le Canada est membre.

Le timbre d'un sou passera de l'orange au vert, celui de deux sous du vert au rouge, celui de cinq sous du mauve au bleu, et celui de huit sous du bleu à l'orange.

La publicité sur la farine canadienne

Ottawa. — Le gouvernement fédéral a contremandé la dépense de $50,000 qui devait être affectée à une campagne de publicité en faveur de la farine canadienne en Angleterre. Il préfère attendre les résultats de la conférence impériale. Quoique cette conférence semble ne pas donner les résultats que les représentants des Dominions en attendaient, les délégués canadiens croient que le Canada retirera des avantages pour la vente de notre blé. C'est pourquoi ils attendent le mot de la fin avant d'entreprendre une campagne de publicité.

L'enquête d'un journaliste parisien

Montréal. — M. Jean Allouchérie, journaliste parisien, est parti par le Canadien National pour Vancouver, où il s'embarquera à bord d'un des navires de la C.N.S. à destination de l'Alaska et du Yukon. L'an dernier, M. Allouchérie fit une enquête au Canada sur l'immigration. Cette année, il se propose d'aller étudier la vie des habitants de l'extrême nord et de recueillir d'autres matériaux pouvant servir à la composition d'articles pour différents journaux.

De Vancouver, M. Allouchérie se rendra à Ketchikan à bord du "Prince Rupert", de la "Canadian National Steamships". Il ne reviendra au sud que le printemps prochain.

Les Japonaises vont voter

Tokio. — Le gouvernement japonais a décidé d'accorder aux femmes âgées de plus de trente-cinq ans les droits civiques en ce qui concerne l'électorat et l'éligibilité aux fonctions municipales.

C'est la première victoire des partisans de l'octroi du droit de vote aux femmes au Japon.

Il y a 775,733 catholiques dans le diocèse de Montréal

Montréal. — D'après les statistiques officielles compilées à l'archevêché, il y a actuellement 114 paroisses et trois desservies dans la ville et la banlieue de Montréal et 100 paroisses et six desservies dans la campagne. Le nombre total des prêtres est de 1,216, dont 531 réguliers et 685 séculiers.

Le nombre total des catholiques s'élève à 775,733 ainsi répartis: canadiens-français, 696,661; canadiens de langue anglaise (anglais, irlandais et écossais), 49,016; lithuaniens, 2,200; polonais, 3,500; allemands, 900; hongrois, 2,000; slovaques, 2,000; chinois, 285; italiens, 13,171; sauvages, 1,800; ukrainiens, 4,000; syriens, 500.

VICTORIA, C.-B. — Le premier ministre S.-F. Tolmie, de Colombie-Britannique, a commencé à reconstituer son cabinet en demandant la démission de tous ses ministres.

RADIODIFFUSION DANS LE MONDE

On pourra juger du développement de l'industrie radio-électrique par ce fait qu'il n'y avait, en 1921, aux Etats-Unis, qu'une seule station de radiodiffusion avec quelques millions d'auditeurs. Or, à l'heure présente, plus de 1,000 stations effectuent des émissions régulières quotidiennes à 13 millions de récepteurs enregistrés. La déclaration n'étant pas obligatoire, ce chiffre est de loin inférieur à la réalité. La radiodiffusion américaine emploie près de 400,000 ouvriers travaillant aux fabrications de radio. Cet essor considérable n'a pas nui à l'industrie des machines parlantes, car "on estime à plus de 10 millions le nombre des phonographes aux Etats-Unis.

En Europe, l'Allemagne et la Grande-Bretagne se partagent les premières places quant au développement pris par l'industrie radio-électrique. Dans le premier pays, la création d'un consortium de neuf sociétés privées a permis, en 1929, de nationaliser les émissions. De plus, deux stations nationales (Zeesen et Koenigswersterhatsen) se font entendre dans l'Europe entière. Le nombre des postes de réception allemands, qui ne dépassait pas 400 en 1923, avoisine aujourd'hui 3 millions.

En ce qui concerne la Grande-Bretagne, celle-ci a longtemps détenu le record en Europe au point de vue du nombre des appareils de T. S. F. en usage. En 1928, elle a été dépassée par l'Allemagne et n'occupe plus que le deuxième rang avec 2,800,000 auditeurs environ. La Grande-Bretagne occupe 35,000 personnes pour la fabrication d'appareils radiophoniques.

La France occupe le quatrième rang; c'est-à-dire qu'elle est loin d'avoir la place que son importance géographique, son développement intellectuel et son activité économique devraient lui assigner.

En Italie, un organe spécial fonctionnant sous le contrôle de l'Etat est concessionnaire de l'exploitation de la radiodiffusion. En Suisse trois sociétés concessionnaires exploitent des postes à Zurich, Berne, et Lausanne, et diffusent à 80,000 auditeurs. L'Autriche, où six stations sont exploitées par la même société, compte 350,000 récepteurs. Aux Pays-Bas, l'industrie de la radiodiffusion a progressé en quatre années dans la proportion de 1 à 25! On compte en Hollande 150,000 auditeurs pour deux stations exploitées. En Norvège, dix stations, dont la puissante Oslo de 60 kilowats antenne, diffusent à 70,000 récepteurs.

Enfin, en Amérique du Sud, on compte près de 600,000 postes.

Cet exposé permet de juger de la place importante qu'occupe l'industrie de la radiophonie dans l'économie mondiale.

Le Canada vient dixième

Maintenant que le Ministère fédéral de l'Agriculture s'occupe activement du développement et de l'expansion de l'industrie du boeuf au Canada, il est intéressant de noter le classement relatif du Canada parmi les gros pays producteurs de boeufs du monde. En voici la liste:

No	Pays	Nombre de bestiaux
1.	Indes anglaises	148,268,556
2.	République soviétique	66,791,800
3.	Etats-Unis	55,751,000
4.	Argentine	37,064,850
5.	Brésil	34,271,324
6.	Allemagne	18,414,136
7.	France	15,005,080
9.	Afrique sud	10,477,777
10.	Canada	8,793,272

La franchise de la "Winnipeg Electric"

Un comité échevinal vient d'être formé dans le but d'étudier si l'époque est opportune pour la ville d'acheter le réseau urbain de la "Winnipeg Electric". La question a déjà été quelque peu discutée dans le passé et les opinions semblent partagées. La franchise actuellement en force en vertu de laquelle la "Winnipeg Power" opère expirera en 1932, mais la compagnie doit donner un avis d'une année à la ville pour lui faire connaître ses intentions, qu'elle désire ou non renouveler la franchise.

Les autorités municipales n'étudient que l'achat des lignes qui sont dans les limites de la ville.

Trois conservateurs et un libéral élus dans l'Ontario

Toronto. — Les quatre élections complémentaires en Ontario, Lanark-sud, Nipissingue, Perth-sud et Waterloo-sud ont permis aux libéraux de faire un gain; les conservateurs ont conservé les trois autres sièges. Le comté de Waterloo-sud a fourni la surprise de la journée. On concédait au candidat libéral-progressiste des chances d'emporter Perth-sud, mais on ne s'attendait pas à voir le candidat ministériel battu dans Waterloo.

Dans le comté de Nipissingue, le candidat conservateur, Harrison, a battu son adversaire, M. Marceau. Les Franco-Ontariens perdent donc un représentant à la législature de Toronto.

Voici quels seront maintenant les effectifs des différents partis à la Législature: conservateurs, 88; libéraux, 14; progressistes, 4; United Farmer, 1; libéraux-progressistes, 3; conservateurs indépendants, 2.

ON A UNE PAGE DU JOURNAL DE BORD DU R-101

Tout fonctionnait normalement à bord du dirigeable neuf minutes avant la catastrophe

Londres. — Le procureur général sir William Jowitt a causé une sensation à l'enquête sur le désastre du R-101 en annonçant qu'on a trouvé près des débris du dirigeable une feuille du livre de bord du navire aérien.

Sir William a expliqué que cette feuille a été d'une importance capitale dans l'enquête préliminaire, parce qu'elle indique les révolutions des moteurs et la vitesse du dirigeable jusqu'à deux heures, le matin de la catastrophe, c'est-à-dire jusqu'à neuf minutes avant l'écrasement sur le sol.

D'après cette feuille, tout fonctionnait normalement à bord du R-101 neuf minutes avant la catastrophe, a dit sir William. A deux heures, un officier a fait au sujet de la pression de l'huile une inscription erronée qu'il n'a pas eu le temps de corriger.

Dans une allocution, le président du tribunal, sir John Simon, a exprimé son intention de prendre la chose en main "sans gants blancs".

Nous devons, a dit sir John, nous occuper de l'importante question que voici: a-t-on pris avant le départ du dirigeable pour le long voyage projeté autant de précaution qu'on aurait exigée si le dirigeable avait été construit par un autre que son constructeur? Sir John a ajouté qu'il est particulièrement important de comprendre les règles régissant les voyages d'essai des dirigeables construits par des établissements particuliers et celles qui s'appliquent aux dirigeables construits par le ministère de l'air.

Les gouvernements de l'Ouest vont perdre 10 millions

De retour d'une conférence avec les premiers ministres de la Saskatchewan et de l'Alberta, le premier ministre Bracken a déclaré que les trois gouvernements provinciaux perdront dix millions de dollars pour avoir garanti les avances d'argent des banques aux Coopératives du blé, si les prix du blé ne s'améliorent pas.

La production augmente

La statistique actuelle de la production laitière indique que la production du lait et de la crème augmente sensiblement à l'heure actuelle sur tous les points du Canada, dit le Dr J.-A. Ruddick, Commissaire de l'industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture. En ce qui concerne la production du beurre, l'Ontario et l'Alberta ont enregistré une augmentation de 15 pour cent pour les premiers six mois de l'année de production. La production du fromage, dont 97 pour cent de la quantité totale se fabriquent dans l'Ontario et le Québec, était de 30,000 boîtes inférieure au chiffre de l'année dernière, au 11 octobre. Un des traits intéressants de l'industrie laitière à l'heure actuelle est la demande croissante de vaches laitières dans les Provinces des Prairies.

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE

Cinquante morts, trois cent cinquante blessés, dix mille personnes sans abri

Ancone, Italie. — Un tremblement de terre a secoué les provinces des Marches, particulièrement le long de l'Adriatique, jeudi matin. Les morts sont au nombre d'une cinquantaine et les blessés d'environ 350.

La première secousse s'est fait sentir un peu après huit heures du matin. Elle a duré 20 minutes, pendant lesquelles le sol a ondulé comme un tapis qu'on secoue. Un formidable mugissement de l'Adriatique l'a précédé. La mer a bouillonné pendant que la secousse ébranlait la côte.

L'épicentre était dans l'Adriatique, au large de Senegallia, et les secousses ont atteint les Apennins au nord de la région où le tremblement de terre de juillet dernier a causé 1,500 pertes de vie.

Après la première secousse, des foules frappées de panique se sont massées sur les places publiques. Elles y étaient encore lorsque des aviateurs ont survolé les villes et les villages pour porter secours et lorsque la deuxième et la dernière secousse, légères celles-là, se sont fait sentir.

Il y a un certain nombre d'enfants parmi les tués et les blessés. Les blessés ont promptement rempli tous les abris disponibles, en particulier les cabines de bain sur la plage. Les troupes envoyées au secours de la région ont dressé un grand nombre de tentes pour abriter la population.

Les trois secousses ont été perçues sur une grande étendue, de Trieste à Naples et à Rome, mais elles n'ont exercé leur dévastation que dans un demi-cercle de vingt-cinq milles. Il n'y a pas eu, comme cela se produit souvent après les grands tremblements de terre, de raz-de-marée.

On estime à 10,000 le nombre des personnes que le tremblement de terre a privé de leurs domiciles.

CEUX QUI ONT DE LA CHANCE

Un jeune employé de banque de Québec, Gérard Côté, gagne $67,827

Saint-Jean, Terre-Neuve. — Les porteurs des quatre billets gagnants au sweepstakes "Army and Navy" qui recevront $67,827 chacun sont H.-C. Pries, de Cleveland, Ohio; R.-E. Pierce, de Lyndon, Vermont; Gérard Côté de Québec, et C.-S. Underwood, de Coshocton, Ohio.

Ceux qui gagnent chacun $22,609 sont: O.-D. Smith, Indianapolis, Ind.; R. Croak, Cleveland, Ohio; Emil Stanley, Damascus, Ohio, et H.-A. Rhoadis, West-Bridgewater, Penn. Gagnant $11,304 chacun, Bertha Cranswick, Long Beach, Cal.; Steve Harlicki, Cleveland, Ohio; Ben Smith, Montréal, et B.-A. Sanberg, Omaha, Neb.

Gérard Côté

Québec. — Gérard Côté, jeune employé de banque, est retourné à son travail jeudi avant-midi après avoir retiré une somme de $67,827, à la suite de la victoire de "The Pen", dans le Derby de Cambridgeshire. Le gagnant demeure à Bergerville, près Sillery, où son père représente les Prévoyants du Canada. Il a étudié au Séminaire de Québec et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Pendant qu'il poursuivait ses études classiques, il a servi la messe chaque jour pendant la durée du terme de M. Narcisse Pérodeau, comme lieutenant-gouverneur, et les châtelains de Spencer Wood l'ont toujours tenu en haute estime.

Le jeune Côté n'a pas encore fait de projets, et il a déclaré vouloir consulter le gérant de la Banque de Montréal avant de faire un placement.

EDMONTON. — Joseph Ward, 26 ans, s'est empoisonnée après avoir tué sa fiancée et le père de celle-ci qui refusait de consentir au mariage.

OTTAWA. — M. Hugh Stewart, ministre des travaux publics, annonce la nomination de M. Frederic-G. Simms, d'Ottawa, au poste de surintendant des télégraphes du gouvernement, en remplacement de feu le major Joseph Gobeil.

Tournée de la "Liberté" — Samedi 8 novembre, Saint-Claude - Dimanche 9 novembre, Fannystelle

ECHOS D'EUROPE

Le choix des gouverneurs généraux

Londres. — Le "Daily Herald" affirme qu'un des principaux résultats de la conférence impériale sera la suppression de l'ingérence du gouvernement britannique dans le choix des gouverneurs généraux des dominions. Ce journal ajoute qu'un mode de nomination a été préparé en comité et approuvé par le Roi seul, après consultation du dominion en cause et sur avis de ce dominion, nommera chaque gouverneur général.

L'Allemagne demande réparation

Berlin. — Le gouvernement allemand a demandé à son ministre à Rio de Janeiro d'exiger du gouvernement provisoire du Brésil satisfaction complète pour le bombardement du navire "Baden", de la ligne Hamburg-Amérique, et pour les pertes de vie de sujets allemands qui en ont résulté.

On estime dans les milieux diplomatiques qu'en traitant avec le gouvernement révolutionnaire brésilien, l'Allemagne le reconnaît virtuellement.

L'industrie anglaise au Canada

Londres. — M. H.-H. Stevens, ministre canadien du commerce et de l'industrie, apprend que plusieurs maisons industrielles anglaises ont l'intention d'établir des succursales au Canada.

On apprend que les Krupps, d'Allemagne, enverront des représentants au Canada, pour y installer une usine.

Les Universités françaises

Paris. — Les Université françaises attirent de plus en plus les étudiants étrangers. Ils étaient en 1913 5,559 (dont 3,651 à Paris); en 1927, 14,729 (dont 7,215 à Paris). Avec 26,100 étudiants, l'Université de Paris est la plus grande de l'Europe.

Les bourses aux étudiants étrangers, figurant au budget de l'Etat français, bénéficient à plus de 1,000 étudiants.

Les étudiants étrangers de l'Université de Paris disposent à la Cité Universitaire de 1,325 chambres et de facilités incomparables pour le travail, les sports, etc...

A la gloire de Virgile

Ottawa. — L'Université d'Ottawa a fêté le bi-millénaire de la naissance de Virgile, grand poète latin dont la gloire est immortelle. Un auditoire nombreux et distingué assistait à la conférence donnée à cette occasion par le R. P. Bergevin, O.M.I., à la salle académique de l'Université. La séance était sous le patronage distingué de M. le Comte Rogeri di Villanova, consul d'Italie.

S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et Mgr Bearzotti, représentant Son Excellence le Délégué Apostolique, étaient présentr de même que plusieurs invités d'honneur.

Pas de tarif sur le blé en Angleterre

Londres. — Le premier ministre Ramsay MacDonald a annoncé aux Communes que le gouvernement travailliste n'est pas prêt à imposer un tarif sur le blé: "Nous ne pouvons pas le faire", a-t-il dit.

Ainsi, le gouvernement met fin officiellement à tout espoir de tarif préférentiel britannique pour le blé canadien ou le blé des autres Dominions.

Les paroles de M. MacDonald permettent tout au plus maintenant de penser à quelque système d'achat en masse ou à quelque système de quotes-parts d'importations.

L'amitié franco-yougoslave

Belgrade. — Tous les journaux consacrent de longs articles aux cérémonies qui se dérouleront à l'occasion de l'inauguration du monument de reconnaissance à la France qui aura lieu à Belgrade le 11 novembre.

Ce monument, oeuvre du sculpteur Mestrovic est une des meilleures productions du grand artiste. Il s'élèvera dans l'allée principale du grand parc Kalemegdan, au milieu du jardin dessiné à la française, à proximité du nouvel immeuble de la légation de France qui est le plus beau monument de Belgrade.

Un comité spécial a été constitué pour élaborer le programme des fêtes, qui seront une imposante manifestation d'amitié franco-yougoslave.

FRÉQUENTES DOULEURS?

QU'UN mal de tête lancinant n'interrompe jamais vos courses en ville! Ni d'autre douleur qu'Aspirine peut terminer si rapidement. Ces tablettes inoffensives sont un antidote pour la douleur la plus aiguë. Le soulagement est presque instantané. Prises à temps, elles briseront un rhume et mettront fin au malaise. Elles vous soulageront en tout temps de la névralgie, de la névrite ou autre malaise semblable.

Des milliers de femmes comptent sur les tablettes d'Aspirine chaque mois pour leur épargner les douleurs particulières aux femmes. Ces tablettes ne dépriment pas le coeur, on peut s'en servir aussi fréquemment qu'on a besoin d'un soulagement rapide. C'est donc une folie d'endurer toute douleur que les tablettes Aspirine peuvent soulager si promptement. Achetez les vraies Aspirines que l'on peut toujours avoir dans toute pharmacie.

BAYER ASPIRIN

Asphyxiés dans une mine

Charleroi, Belgique. — Cinq hommes ont été asphyxiés par les gaz délétères à la suite d'une explosion dans la mine de charbon de Fontenaille, tout près d'ici. On avait d'abord constaté qu'ils manquaient à l'appel: les équipes de secours ont réussi à les atteindre, mais ils étaient morts.

Le sans-filiste du R-101 est décoré

Londres. — Arthur Disley, opérateur de télégraphe sans fil à bord du dirigeable R-101, qui a survécu après le désastre, a été décoré de la médaille de services méritoires de l'ordre de l'empire britannique, division civile, parce qu'il est resté en service même après la catastrophe. C'est lui qui a téléphoné la triste nouvelle du désastre du R-101, en dépit de ses blessures, au ministère de l'aviation.

Mort de Mgr Olaf Offerdhal

Rome. — On annonce de Hollande que Mgr Olaf Offerdahl, converti au catholicisme et nommé, après son abjuration du luthérianisme, vicaire apostolique de Norvège, par le Pape Pie XI, vient de mourir à Bussum.

Mgr Olaf Offerdahl était né en 1857 et, après sa conversion, avait fait ses études scolastiques au Collège de la Propagande. Nommé vicaire apostolique par décret du 12 mars 1930, le prélat a eu avant de mourir la joie de voir réunis autour de lui presque tout son clergé et une grande partie de ses fidèles, au centenaire de saint Olaf.

Il laisse en Norvège, et pour tous ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un grand apôtre.

M. Baldwin est maintenu à la tête du parti conservateur

Londres. — Le parti conservateur a affirmé sa confiance en M. Baldwin par un vote de 460 à 116 lors d'une assemblée tenue à Caxton.

Ce caucus du parti a été précipité par la publication d'un manifeste qui aurait été signé par quarante-quatre conservateurs en vue dont plusieurs ont nié toute participation à l'affaire. La réunion, tenue sous le prétexte de fournir à M. Baldwin l'occasion de fictiur son programme, a donné lieu à ce vote de confiance. La réunion s'est tenue à huis clos. La plupart des chefs du parti, pairs et députés, étaient présents.

De longues discussions se sont engagées avant qu'on en vienne au vote par scrutin secret sur une motion pour choisir un nouveau chef du parti conservateur. Les amis de M. Baldwin se sont ralliés et lui ont donné cette écrasante majorité.

La France centre d'un bloc anti-soviétique

Moscou. — La "Pravda", organe officiel des Soviets, écrit dans un article de fond, que la France est responsable de la campagne entreprise dans le monde entier contre le "dumping" russe, à la suite de fortes expéditions de blé sur les différents marchés.

La feuille soviétique déclare que la France est le centre de toutes les menées anti-soviétiques. C'est là qu'est élaboré le programme "tendant à créer un bloc anti-soviétique à la Mer Noire". Suivant la "Pravda", la France se sert de tous "les éléments agressifs" de ses différents pays.

Le journal ajoute que les diplomates français agissent de concert avec les chefs du grand état major et que ces derniers sont les véritables dirigeants des armées de la Pologne et de la Roumanie.

Le parti socialiste national allemand et les catholiques

Berlin. — Il y a des raisons qui s'opposent à une entente entre les catholiques allemands et le parti national socialiste dirigé par Hitler.

Ces raisons, nous les trouvons dans la réponse de Mgr Hugo, évêque de Mayence, à une question posée dans le "Hessenhammer", journal socialiste national:

"Le paragraphe 24 du programme national socialiste demande la liberté de toutes les confessions dans la mesure où elles ne heurtent pas le sentiment moral de la race germanique. Nous demandons: Qu'est-ce que le sentiment moral de la race germanique? Quels sont ses rapports avec la morale chrétienne? La morale chrétienne est basée sur l'amour du prochain. Les écrivains nationaux socialistes ne reconnaissent pas ce commandement dans le sens enseigné par le Christ. Ils prônent la surestimation de la race germanique et le mépris des autres races. Ce mépris, qui même souvent à une véritable haine des autres races, est antichrétien et anticatholique. La loi morale chrétienne est universelle. Elle vaut pour tous les temps et toutes les races. C'est une grande erreur d'exiger que la foi chrétienne soit adaptée au sentiment moral de la race germanique. Du reste, en matière de religion, ce n'est pas le sentiment qui décide, mais la raison et la volonté".

La "British Legion" continuera d'honorer ses morts

Londres. — Le Conseil National de la "British Legion" a adopté, en réponse à la récente initiative du "Foreign Office", l'ordre du jour suivant:

"Le Conseil National de la "British Legion" demeure fidèle à la politique que cette dernière a toujours suivie jusqu'à son origine.

"Aucune diminution du respect dû à la mémoire de nos camarades tombés au champ d'honneur ne sera donc tolérée".

La France rend hommage à Costes et à Bellonte

Paris. — Quatre cents personnes se sont réunies pour rendre honneur à Dieudonné Costes et à Maurice Bellonte, les deux aviateurs français qui ont fait la traversée aérienne de l'Atlantique de l'est vers l'ouest et qui sont récemment arrivés d'un voyage triomphal à travers les Etats-Unis.

La réunion était présidée par M. André Tardieu, premier ministre de France qui a fait l'éloge des deux héros et qui a souhaité leur venue de bonne entente aux Etats-Unis.

Au nombre des invités se trouvaient sept ministres huit généraux, de nombreux aviateurs et des représentants des milieux politiques, littéraires et artistiques.

Le premier ministre a terminé son toast en disant que Costes et Bellonte personnifient les vertus, le courage et l'intelligence de la France, "mais ils ne croient pas devoir pour cela faire leur propre éloge aux autres".

Chesterton et le catholicisme en Angleterre

A une question posée par l'"El Correo Catalan" sur la situation présente du catholicisme en Angleterre, le grand critique Chesterton a répondu:

"Le catholicisme traverse présemment une période culminante, la plus intéressante de son histoire en notre pays.

"Quand j'étais enfant, il y avait en Angleterre peu de catholiques et l'on pouvait y compter les églises. Dans le village où je vivais, il n'y avait pas d'église catholique et l'on n'en trouvait pas à vingt-cinq milles à la ronde. Aujourd'hui, il en existe partout.

"Le progrès du catholicisme est comme un jeu d'échecs. Nous plaçons nos pièces dans les lieux stratégiques, nous enveloppons les positions de l'ennemi jusqu'à les conquérir définitivement".

Modes féminines en Russie

Moscou vient de "soviétiser" la mode. Cette "soviétisation" consiste, nous dit "le trust des vêtements tout faits", à se libérer d'abord de l'influence dégradante de la bourgeoisie mondiale. Deux fois par an, avant la saison de printemps et celle d'automne, des "Congrès de la mode" se tiendront dans la capitale communiste. Les congressistes seront élues naturellement par les ouvrières et les employées de l'U. R. S. S., c'est-à-dire par de pures prolétaires. On fera défiler devant elles des mannequins portant les nouveaux modèles de robes, de chapeaux, de chaussures, etc. Les modèles adoptés à la majorité seront les seuls que pourra fabriquer et vendre le trust d'Etat, et les autres seront considérés comme subversifs et antiprolétaires...

Pour se soustraire totalement à l'influence de la couture parisienne ou berlinoise, on propose d'interdire l'importation des journaux de mode de l'Occident. Les dessinateurs soviétiques sont priés de préparer des modèles "pratiques, hygiéniques, économiques et conformes à l'idéologie prolétarienne..."

Que sera ce nouvel uniforme marxiste et idéologico-prolétarien?

Le doyen des femmes docteurs en médecine

D'"Excelsior" nous extrayons les lignes suivantes consacrées au doyen des femmes docteurs en médecine du monde entier:

Londres vient de célébrer avec un certain éclat de centenaire d'une dame anglaise, le doyen des docteurs en médecine du monde entier. Ceux qui virent le directeur Harrison auprès du gâteau orné de cent bougies qui annoncent son âge avec éclat avaient peine à croire qu'un siècle tout entier pesait sur cette belle tête blanche. Une si vieille dame, est-ce possible? Elle plaisante en descendant du taxi noussif qui la ramène au milieu de ses amis: "La prochaine fois, c'est un avion que je prendrai." Et elle rappelle que voici cinquante ans elle assistait à Genève aux essais du premier hydroplane. Très gaie, un peu rondouette, elle parle de l'Australie où elle fut élevée, de l'Angleterre où elle débarqua voici quatre-vingt-cinq ans.

Le docteur Clisby attribue sa longévité et son excellente santé à la régularité de ses habitudes et au régime végétarien qu'elle a toujours suivi. "Cependant, dit-elle avec un clignement d'yeux, depuis trois mois j'ai renoncé à mes principes et je suis devenue une carnivore féroce". Jusqu'à l'Age de quatre-vingts ans, le docteur Clisby montra une activité de jeune femme.

PARIS. — L'état de M. Briand, ministre des affaires étrangères, inquiète encore son entourage. On dit cependant qu'il est mieux, mais garde la chambre, à cause du mauvais temps.

LONDRES. — George V a reçu au palais de Buckingham toute la délégation canadienne à la conférence impériale.

CITE VATICANE. — L'état de S. E. le cardinal Sbaretti, opéré pour calculs biliaires, empire.

PERIGUEUX, France. — Le rapide Genève-Bordeaux a déraillé ici mercredi matin. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs furent blessées.

L'homme qui souffre de l'asthme attend la mort comme une délivrance. Il n'a en perspective que des années de tourments sans fin avec quelques instants de répit qui sont eux-mêmes empoisonnés par l'appréhension de nouvelles attaques. Qu'il essaie le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg et fasse l'expérience du soulagement qu'il procure. Qu'il en fasse usage régulièrement et tous ses maux causés par l'asthme seront bientôt chose du passé.

ESTOMAC ACIDE

Une cose de lait de magnésie Phillips, sans goût, dans de l'eau, c'est un alcali efficace et inoffensif. C'est le contre-acide adopté depuis 50 ans par les médecins de partout. Une cuillerée neutralise instantanément plusieurs fois son volume d'acide. L'estomac s'adoucit, la douleur cesse. Vous êtes de nouveau heureux au bout de cinq minutes.

Ne vous fiez pas aux méthodes grossières. Employez le meilleur moyen encore découvert au cours de nombreuses années de recherches — le lait de magnésie Phillips.

Assurez-vous que vous avez le véritable lait de magnésie Phillips ordonné par les médecins depuis 50 ans pour corriger l'excès d'acide. Rappelez-vous que le véritable est toujours un liquide. Il ne peut pas être fabriqué sous forme de pastille. Cherchez le nom Phillips — il est toujours sur l'enveloppe pour votre protection. Les pharmacies de partout ont les bouteilles de 50 sous.

L'HYPOCRISIE DE L'EUROPE

Elle est dénoncée par M. Mussolini, qui parle en même temps de l'avenir du fascisme

Rome. — On sait que dans un discours qu'il a prononcé devant les membres du conseil fasciste la veille du huitième anniversaire de la marche des chemises noires sur Rome, M. Mussolini a dénoncé "l'hypocrisie de l'Europe qui parle de paix à Genève et prépare la guerre". Dans ce même discours, M. Mussolini a aussi beaucoup parlé de l'avenir du fascisme, et d'un état de guerre moral, préparation "à une guerre militaire".

Le "Duce" a notamment demandé aux fascistes de raffermir leur politique contre les ennemis du fascisme en Italie, mais aussi au delà des frontières italiennes. Il a dit que les doctrines et les idées fascistes sont répandues dans le monde entier, mais que les forces opposées au fascisme concentrent sur l'Italie leur attaque politique. Le "Duce" a affirmé que cette opposition morale n'est qu'une préparation à une guerre militaire. On fait circuler au sujet du fascisme, a-t-il continué, beaucoup de rumeurs. Bientôt on nous accusera d'avoir coupé des bras d'enfants, comme on l'a fait au sujet de l'Allemagne en 1914 — cependant, semble-t-il, personne ne peut trouver trace de ces enfants mutilés. Tout cela accroît la haine contre le fascisme. Nous luttons contre un monde déclinant, mais encore très puissant, parce qu'il est une énorme cristallisation d'intérêts. Ainsi, il existe un état de guerre moral. Cela était fatal, comme il est fatal que cela s'accentue. Il est logique et providentiel que nous ayons à reconquérir notre victoire jour par jour.

Le "Duce" a ajouté que l'état de guerre moral contre l'Italie existait avant les discours qu'il a prononcés à Livourne, à Florence et à Milan, qu'on essaiera encore de renverser les côtes et de montrer l'Italie comme la seule menace à la paix européenne. L'Italie fasciste, a-t-il déclaré, s'arme, pour ainsi dire, parce que tous les autres s'arment. Elle se désarmera s'ils se désarment. Qu'il soit évident que nous nous armons matériellement et spirituellement pour nous défendre, non pour attaquer. L'Italie fasciste ne prendra jamais l'initiative d'une guerre.

Pour celles qui ont avalé des aiguilles

Il arrive très souvent que des couturières avalent des aiguilles, et même des épingles. Les aiguilles, dans un très grand nombre de cas, ont la gentillesse de se frayer un passage à travers le corps et de ressortir quelque part toutes seules: de n'a qu'à les retirer. Pour les épingles et autres objets piquants, il faut les aider. Généralement, en fait, dans ce cas, absorber à la personne du pain, des pommes de terre, de la farine d'avoine. Mais ces nourritures sont aisément digérées et ne réussissent pas toujours à emprisonner et entraîner avec elles le corps étranger.

La revue médicale anglaise "Medical Press" conseille de faire absorber des sandwiches de pain, beurre et jambon, où l'on intercale des flocons d'ouate. L'ouate enrobe assez rapidement le corps étranger qui se fraie ainsi un passage sans danger à travers les voies intestinales. Deux ou trois sandwiches suffisent, paraît-il.

La Chute des Cheveux

L'expérience a démontré à un très grand nombre de personnes que l'usage du Liniment Minard arrête vraiment la chute des cheveux. Il rend aussi les poils les et active la pousse des cheveux, guérit les toufs et les taches. On prétend les rendre soyeux et en fait généralement vigoureusement le cuir chevelu quelque fois par semaine avec du Liniment Minard. Achetez une bouteille de Minard dès aujourd'hui et commencez votre traitement sans tarder.

Liniment Blanc Renommé

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

1840 — 1930

Les catholiques peuvent s'embarquer pour l'Europe à bord des fameux paquebots "A" avec la certitude d'avoir toutes les facilités voulues pour s'acquitter de leurs devoirs religieux durant la traversée.

Chacun de ces bateaux possède un autel avec une nappe d'une blancheur immaculée, des chandeliers et les vases sacrés requis pour la célébration de la sainte messe.

Des cabines confortables, une cuisine abondante et variée, et le service Cunard, basé sur 90 ans d'expérience dans les voyages océaniques, s'unissent pour rendre votre traversée une des plus satisfaisantes et des plus appréciées.

279 Main St Winnipeg

CUNARD Canadian Service

Demandes des renseignements sur notre excursion spéciale de Noël.

Téléphone 201 467

139 BOULEVARD DOLLARD

J. A. DESJARDINS

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé avec dame assistante diplômée

Service d'ambulance mille et [illegible]

CANCER

Tumeurs, ulcères traités avec succès sans couteau ni rayons. Ecrire ou consulter Docteur WILLIAM'S 324 NATORIUM, 221, ave. Provencher, Winnipeg.

HOTEL FRONTENAC

Téléphone 28 215

L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.

Latourelle Frères, prop.

61, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

CARTES PROFESSIONNELLES

Voyageurs, venez à Paxeno où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.

M.-E. SABOURIN

Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays. Assurances. Billets de voyage

504, ave. Provencher, St-Boniface. Man.

Tél.: Bureau, 201 231—Rés. 201 265

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER

554½, rue des Meurons, Saint-Boniface

Téléphone 201 411

Monuments funéraires

Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare

Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET

MONUMENTS FUNERAIRES

MARBRE — GRANIT

ETC.

414, ave. Taché, St-Boniface

En face de l'hôpital Saint-Boniface

Téléphone 202 448

Monuments funéraires

N. PIROTTON

Téléphone 202 994

391, rue Dubuc — Saint-Boniface

MEDECINS

Dr R. MICHAUD

RAYONS X

Heures de consultations

11 h à 12 h 30 à 5 h — 7 h à 8 h p.m.

Tél. 24 173 — 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL

des hôpitaux de Paris et de New-York

spécialité

Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge

Heures de consultations: 2 à 4 h.

Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg

Téléphone 27 249

Dr B. J. GINSBURG

spécialiste des maladies vénériennes, génito-urinaires et maladies de la peau

Heures de bureau: 9 h. du matin à 8 h. du soir

Téléphone 88 501

103—104, Edifice McARTHUR

au-dessus du Restaurant Childs, angle Main et Portage

DENTISTES

Dr RITCHIE

DENTISTE

194½, ave. Provencher, Saint-Boniface

Téléphone 201 830

Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m

En haut de la pharmacie McHurter

Dr JARJOUR

Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec

702, Ed. Great West Permanent Loan

Téléphone 27 249

356, RUE MAIN — WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)

Bureau: 906, Edifice Boyd, Winnipeg

Téléphone 25 988

Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

Dr J.-H. LA FRENIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué des Universités du Manitoba, Montréal et Toronto

Bureau: 622, Edifice Somerset

Tél. 21 261 — Winnipeg

Le soir et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Hénier

BERNIER & BERNIER

AVOCATS — NOTAIRES

Droit civil, droit criminel

Municipalités, prêts, testaments et règlements de succession

Edifice Standard Trusts, 348, rue Main

Tél. 27 647 — Winnipeg

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald C. Campbell, K.C.

DUBUC & CAMPBELL

AVOCATS ET NOTAIRES

Successeurs de Dubuc et Roy

Tél. 21 585 — 645, Ed. Somerset

Joseph Bernier, M.L.A.

AVOCAT ET NOTAIRE

497, Edifice Paris

Angle Portage et Smith — Winnipeg

A.-R. Macdonnell, LL.B.

AVOCAT

Téléphone 89 265

401, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.

Mettez fin à ce cor *pour* tout de bon!

Versez simplement une ou deux gouttes de Putnam's sur tout cor douloureux et la douleur disparaît. Le cor se ride et tombe. Pas de cicatrice, de douleur, ni de pincements causés par l'usage de souliers étroits. Vous pouvez danser ou marcher avec confort. Employez seulement Putnam's Corn Extractor. Satisfaction garantie. En vente dans toutes les pharmacies.

PUTNAM'S CORN EXTRACTOR

Pas de douleur - Sûr - Efficace

VOLUME XVIII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 NOVEMBRE 1930 NUMERO 23

Le découragement ne vient pas de Dieu, il vient d'une résistance de notre amour-propre à la loi imprescriptible du devoir.
Cardinal MERCIER.

LA LIBERTÉ

Les méchants se donnent la main pour faire le mal. Les bons ne devraient-ils pas se la donner pour faire le bien?
SYLVIO PELLICO.

FORCE MORALE

Nous sommes faits de corps et d'âme; ces deux éléments sont très intimement unis en nous. La première conséquence de ce fait, c'est l'influence du corps sur l'âme, et, en sens inverse, de l'âme sur le corps, pour l'avantage ou le désavantage de l'un et de l'autre.

On dit que la moitié du bon médecin consiste à donner confiance aux malades. La confiance, sentiment de l'âme, est souvent le ressort qui nous relève de nos abattements, même physiques. Est-ce que les bienfaits d'un changement de condition, d'un voyage par exemple, ne consiste pas en une impulsion de l'âme sur le corps? Les forces du corps renaissent, souvent, dans des conditions matérielles moins favorables que celles qu'on trouve au foyer.

Ne serait-il pas utile d'appliquer ces lois aux conditions actuelles qui sévissent? La litanie du temps dur est chantée sur toutes les gammes et elle suggestionne dans la mauvaise direction. Les âmes sont abattues, — moins préparées, par conséquent, aux réactions salutaires.

Hier, nous entendions parler d'un monsieur qui était décidé à placer une douzaine de mille piastres dans la construction; il y voyait son affaire. Cette dépense eût procuré du travail à un certain nombre d'ouvriers qui en ont besoin. Découragé par les lamentations qui surgissent de toutes parts, il a décidé de remettre à plus tard la réalisation de ses projets.

Nous avons rencontré dernièrement un homme très haut placé dans le monde de la finance: c'était sa conviction qu'une très large part de la responsabilité du marasme actuel est dû au manque de confiance causé par les lamentations du grand nombre, même de ceux qui ne manquent de rien. Il était un fait topique à ce sujet: *"Je rencontrais quelques-uns de mes amis dernièrement,* disait-il, *et comme beaucoup d'autres ils se lamentaient. Connaissant très bien leur état financier, je dis à l'un d'eux: "Mais, Monsieur l'un Tel, est-ce que votre revenu de cette année est beaucoup moindre que celui des années dernières?" — Non, répondit-il, mais je comptais réaliser tel profit qui n'est pas venu." C'était à peu près le cas des autres."

Parce qu'ils n'avaient pas réalisé les profits escomptés, ils se plaignaient du temps dur, se démoralisaient et démoralisaient les autres moins fortunés qu'eux.

Qu'il y ait gêne dans beaucoup d'endroits, c'est indéniable; à défaut de mieux, soignons notre moral et nous serons plus forts pour supporter la gêne et l'empêcher d'aller grossir la vague de découragement qui sévit. Nous osons même dire: faisons plus. C'est le temps de faire un pas en avant pour ceux qui sont absolument en mesure de le faire et qui n'hésitent que par un manque de confiance en l'avenir. L'histoire des sept vaches grasses et des sept vaches maigres n'est pas d'hier; elle s'est reproduite bien des fois, depuis que le roi d'Egypte a eu ce songe mystérieux. Nous mangeons actuellement une vache maigre; ou mieux, c'est elle qui nous mange. Mais, courage! la vache maigre va passer comme elle est passée tant de fois, pour laisser le terrain à la vache grasse. C'est l'histoire du monde.

De bonnes et belles terres sont à prendre en plusieurs paroisses à des prix dérisoires. Tous ne peuvent pas faire ces marchés. Quelques-uns le peuvent; ils devraient les faire pour leur intérêt et celui de leurs enfants et pour contribuer au relèvement général.

En haut les cœurs! Moins de gaspillage que par les années passées; cela sera salutaire au corps et à l'âme. Sachons tenir sans trop nous plaindre; nous nous sentirons plus hommes et nous contribuerons au relèvement général.

MANITOBAIN.

SEMPITERNEL MENSONGE

Par le temps qui court, en ville, on parle de chômage, de vie chère, de misères.

Cette situation, paraît-il, empirera quand une bordée de flocons blancs, tombant des nues, apportera l'hiver.

Sur la rue, aux approches des chantiers, dans les bureaux de placement, aux distributions des Saint-Vincent de Paul, des foules attendent impatientes, inquiètes, moroses, resignées, révoltées parfois contre l'injustice du sort. Mais elles se sentent impuissantes à trouver une solution à la situation où elles se débattent, à découvrir une position, du travail sauveur qui permettrait d'apporter un peu de joie au foyer.

Retournant harrassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

• • •

A vingt, cinquante, cent milles au loin dans la campagne, le soir, au coin du feu, fumant la pipe une dizaine de laboureurs sont rassemblés cependant que la mère tricote et que les gamins étudient leurs leçons distraitement.

"Bah! c'est possible. On trouve des sans-talent partout. Mais nous autres, allons donc, c'est pas comme ça!"

• • •

Une famille, puis deux, puis cinq autres laissent la campagne pour la ville.

Les riches cousins Lamirande sont furieux de les voir arriver, craignant sans doute qu'elles découvrent que le bel auto, le vendeur est venu le chercher pour dettes, que le riche ameublement, c'est tout un lot d'autres dettes accumulées, que les gros salaires ne sont pas si élevés qu'on l'a prétendu, que depuis quelque temps Louis n'a plus de travail que Nazaire lui aussi, a été "claqué". Quant à Gédéon, on préférerait que les nouveaux arrivés oublient d'en parler.

Quelques jours plus tard, tant bien que mal, les nouvelles familles de cadains sont installées. Puis c'est la course pour trouver du travail.

Il arrive parfois qu'on en trouve. Souvent, avant de gagner la subsistance de la famille, on a dépensé les économies péniblement amassées à la campagne.

C'est qu'il est arrivé une chose à laquelle on n'avait pas songé, — un de ces événements pourtant journaliers, mais auquel on ne porte pas d'attention. Il faut maintenant payer un loyer tous les mois, acheter un "chauffage", des pois, de la farine, du pain, de la viande, des patates, des légumes, voire même jusqu'à l'eau qu'on vous fait payer. Ca peut bien être ruineux!

On regrette d'avoir quitté la campagne. On voudrait y retourner. On ne le peut pas. La femme s'y oppose, ou les enfants refusent de suivre. Quand tout le monde de la famille est consentant, c'est l'argent qui fait défaut.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville, et...

Et, quand ces familles vont se promener à la campagne, après leur départ, les "habitants" qu'elles ont visités, disent:

"Sont-y ben en ville!"

C'est le cercle vicieux qui tourne.

• • •

Et pendant que les bonnes terres de chez nous restent sans preneurs, parce que nos gens des campagnes n'en veulent pas, des douzaines, des centaines, des milliers de familles des nôtres recommencent le sempiternel mensonge.

"Sont-y chanceux les gens de la ville, y-z-ont de beaux théâtres, des grands magasins, d'luisants, des maisons comme des palais, y gagnent gros, etc., etc.

Et d'autres familles s'en vont en ville regretter le temps où, à la campagne, elles jouissaient de la sécurité, elles avaient l'assurance de n'être pas obligées de pâtir de faim en cherchant du travail, inutilement.

J.-E. LAFORCE.

Un hommage de M. Poincaré au roi des Belges

Dans un numéro consacré spécialement au Centenaire de la Belgique la "Revue Hebdomadaire" publie sur Sa Majesté Albert Ier un article de M. Raymond Poincaré d'où nous extrayons les passages suivants:

Si belle que puisse être dans l'avenir l'histoire du peuple belge, elle ne présentera jamais de figure plus admirable que celle du roi Albert Ier. Il est vraiment l'image vivante du devoir. Avant, pendant et depuis la guerre, il s'est toujours acquitté de ses hautes fonctions avec un dévouement, un tact et un courage qui peuvent servir d'exemple aux plus humbles citoyens, aussi bien qu'aux grands de ce monde. Dans les circonstances les plus graves, comme dans le cours ordinaire de la vie, il n'a eu d'autre règle de conduite que l'accomplissement de sa mission royale, comprise dans le sens le plus élevé; il n'a eu d'autre objectif que l'intérêt général de la nation dont la destinée lui est confiée.

... Le 8 août 1914, M. Philippe Berthelot, envoyé à Louvain est reçu par le roi Albert dans un petit château situé à faible distance de la ville. Il explique au souverain que la France continuera à faire, pour secourir la Belgique, tout ce qu'il lui est permis d'entreprendre sans compromettre le sort de la concentration.

Je n'ai jamais douté de la France, répond le roi. Je n'ai craint, de votre part, qu'un trop grand élan, avant que nous eussions nos forces au complet.

Il ajoute que le général Leman, gouverneur de Liége, porte sur lui une lettre royale lui prescrivant de résister jusqu'à la mort. Et il répète à M. Philippe Berthelot que la Belgique lutte pour son existence même.

... Elle se battra, dit-il, contre l'Allemagne jusqu'au dernier homme. Au besoin, je prendrai moi-même un fusil.

... Puis-je répéter la déclaration de Votre Majesté au Président de la République?

Certainement.

Les Soviets ont fusillé Mgr Roth et le curé de Novorossick

Cité du Vatican. — On mande de Berlin qu'à Krasnodar les bolchevis ont fusillé Mgr Roth, doyen du Kouban et administrateur apostolique, et le curé de Novorossisk, M. Jacques Wolff, tous deux étaient très aimés de la population qui admirait leur zèle et leur charité pastorale.

La population de Londres diminue

Londres. — La population de Londres s'élevait en juillet 1929, à 4,430,000 habitants, soit en diminution de 94,000 sur le recensement de 1921.

PARIS. — M. Paul Appell, ancien recteur de l'Université de Paris, membre de l'Institut (Académie des sciences) est mort. Il était né à Strasbourg en 1855.

TRIBUNE LIBRE

Fait intéressant

Nous cueillons un petit fait dans la chronique de Saint-Jean-Baptiste, Liberté du 8 octobre dernier:

Club de jeunes éleveurs

Un club de jeunes éleveurs de veaux a été fondé chez nous, cette année. Il est resté bien vivant, grâce à l'intérêt de ses membres. Il doit sa fondation à notre vaillant cercle de l'A. C. J. C.

Le nombre des lecteurs de la Liberté qui ont vu cette chronique peut être assez restreint, puisqu'elle se trouve dans les pages intérieures, petit texte. Nous croyons qu'elle mérite une plus grande publicité.

Une oeuvre de relèvement s'impose chez les fermiers manitobains; oeuvre de relèvement dans les intelligences et les volontés, oeuvre de relèvement dans la manière d'exploiter les fermes pour qu'elles rendent davantage et deviennent, par ce fait, plus attrayantes.

Cette oeuvre est commencée dans les paroisses qui possèdent un groupe d'A. C. J. C. Entre plusieurs signes très encourageants qui nous autorisent à parler ainsi, l'acte que vient de poser le cercle d'A. C. J. C. de Saint-Jean-Baptiste n'est pas parmi les moins prometteurs. Ce club de jeunes éleveurs sera un ferment salutaire qui fera lever toute la masse paroissiale, s'il reste en vie et actif.

L'A. C. J. C. montre qu'elle est éveillée, et que déjà ce qui menace notre avenir agricole n'échappe pas à sa vigilante attention. L'avenir des cultivateurs manitobains est dans une culture mixte bien conduite. Quand on parle de culture mixte, surgit dans l'esprit de plusieurs un fantôme effrayant de vaches à traire dans des taudis dégoûtants, et l'on s'empresse de protester qu'on n'en veut pas. Erreur dans les intelligences, erreur dans les méthodes de faire, voilà d'où procède ce fantôme. L'A. C. J. C., par son acte, tend à combattre ces erreurs.

Non, la culture mixte bien faite n'est pas ce que se l'imaginent ceux qui l'ont faite d'une manière arriérée et routinière. Faite comme un trop grand nombre l'ont faite, elle est de nature à décourager; mais de ce qu'on fait mal une chose, il ne suit pas qu'elle ne puisse pas être faite autrement. Cela nous remet en mémoire les paroles récentes d'un président de club de jeunes éleveurs d'une paroisse manitobaine:

"Il y a quelques années, disait-il, la pensée des animaux me soulevait le coeur; maintenant, je pourrais passer mes journées avec mes veaux."

C'est qu'il a d'autres veaux que dans le passé et qu'il les tient autrement.

Le secret est là. C'est un secret qui, sans "être beaucoup, apporterait succès et bonheur à plus d'une famille de fermiers s'il était mis en pratique.

C'est pour garder des veaux de race pure, les tenir proprement, les bien nourrir, en faire des bêtes qui donneront des profits substantiels à leurs maîtres que l'A. C. J. C. de Saint-Jean-Baptiste s'est intéressée à la fondation d'un cercle de jeunes éleveurs. Qu'elle tienne bon; ce n'est pas parmi ces enfants que se recrutera, plus tard, la compagnie des dénigreurs de culture mixte.

Un bravo à l'A. C. J. C. de Saint-Jean-Baptiste pour son oeuvre salutaire. Souhaitons-lui de nombreux imitateurs.

J. A.

L'énergie française

Les Français ont l'habitude de se dénier eux-mêmes. Il est excellent que de temps à autre un étranger informé et sans parti-pris de louange ou de dénigrement les renseigne sur ce qui se fait dans leur pays. Un article récemment paru dans la revue anglaise "Sunday Times", signé par M. R. Atkinson, un Anglais fixé en France, donne sur la situation économique et sur l'effort français des renseignements intéressants.

M. Atkinson constate d'abord que le nombre de ceux qui, en France, touchent des secours de chômage est de 1,300, chiffre insignifiant dû moins aux circonstances et à la force des choses "qu'à la réorganisation brillamment préparée et hâtée par le gouvernement". A M. Poincaré incombe le soin de la réorganisation financière. On sait avec quelle énergie il la mena à bonne fin. "Quant à la reconstruction économique ultra-moderne, elle est due à M. André Tardieu, ministre des travaux publics. C'est lui qui a changé le visage de la France et qui l'a placée rapidement à la tête des nations européennes. Il peut paraître étrange au lecteur britannique, habitué à juger la France comme une nation arriérée, que l'on n'hésite pas à placer ce pays au premier rang du progrès européen. Mais les programmes d'extension appliqués par elle depuis la guerre, et notamment, depuis deux ans, justifient cette opinion. Et si cela n'était pas suffisant, on en trouverait d'autres preuves dans les programmes qui seront exécutés dans les dix années qui vont suivre et qui feront de la France une des nations les mieux outillées du monde".

L'écrivain anglais cite des chiffres: de 1914 à 1928, les forces hydrauliques utilisées passent de 500,000 à 2,000,000 de kilowats. "Les câbles pour la transmission de la force sur des distances considérables ont été posés si rapidement qu'ils peuvent déjà fournir deux milliards de kilowats-heures. Depuis trois ans, on a posé chaque semaine 1,000 kilomètres de câbles, et le rythme va être accéléré".

Déjà, dans le département de l'Aude, pourtant dépourvu de grandes villes et de grandes industries, 371 communes sur 440 reçoivent l'énergie électrique. Dans la dernière année écoulée, 3,000 communes ont été équipées électriquement. A ce rythme, dans six ans, toutes les communes de France seront éclairées et les moteurs en fonction. Actuellement, déjà, avec ses 12 milliards de kw-heures, la France vient bien avant l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Allemagne. "La plus grande partie de ce labeur a été accomplie au cours des deux ou trois dernières années, en dépit des obstacles dus à la situation financière, et l'on peut en conclure que cette activité se maintiendra maintenant que la situation financière est plus favorable".

Puis M. Atkinson parle de l'électrification des chemins de fer, des travaux formidables effectués dans les ports de Marseille, du Havre, de Cherbourg, de Boulogne, de la Palice, de Saint-Nazaire et de Lorient. Il affirme, avec preuves à l'appui, "que les mines françaises sont les mieux outillées du monde". Et il conclut en disant que, ses régions dévastées entièrement reconstruites, ce qui n'est plus qu'une question de mois, la France sera, sur le marché mondial, un redoutable concurrent.

Ainsi parle un Anglais du miracle de l'énergie française.

Emile BEZOU.

Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

A propos d'une réclame qui ignore le français

Winnipeg, 3 novembre 1930.

Monsieur le Directeur,

Un de nos compatriotes vient d'envoyer la lettre suivante à une grande firme anglaise. Il serait à souhaiter que son exemple fût suivi. Voici la lettre adressée à Distillers Corporation Ltd., à Montréal, distributeurs des marques de spiritueux "Robbie Burns" et autres.

"Monsieur, je viens de recevoir par la poste votre annonce au sujet de la liqueur "Robbie Burns". Je regrette beaucoup que dans cette annonce ne figure pas un paragraphe français au même titre qu'un paragraphe anglais, allemand, russe, etc.

"En qualité de consommateur sérieux de whisky de votre marque, je dois vous dire que je suis indigné de voir que vous (Canadien peut-être) semblez passer sous silence une langue comme le français.

"Vous ne ferez croire à personne qu'à Montréal, vous ne pouvez trouver un traducteur; ainsi donc, dans votre propre intérêt, veuillez rectifier votre circulaire et faites-y figurer votre annonce en français.

"D'ici là, je vous avertis charitablement que moi, mes amis et connaissances de Winnipeg et des environs, nous nous abstiendrons de liqueurs de votre marque pour nous rabattre sur d'autres qui montrent envers nos concitoyens de langue française plus de considération.

"De plus, veuillez ne pas oublier que trois millions d'habitants de langue française, au Canada, ont droit à au moins autant de considération que les 200,000 Allemands.

"Sincères salutations."

Cette lettre est d'autant plus à remarquer que l'idée en appartient à un Anglais.

H. AMIARD.

Pamplemousse

L'Académie française vient de se prononcer à propos du mot anglais "grapefruit" dont l'usage avait été toléré jusqu'ici. Il vient d'être effacé du dictionnaire de l'Académie et le mot "pamplemousse" reconnu comme le véritable nom français de ce fruit.

Henri Robert fit l'éloge du nouveau mot. "C'est, dit-il, un mot magnifique. Il évoque à mon esprit les visions des îles tropicales, de beaux exotiques, de climats d'enchantement et de rêve, tandis que "grapefruit" ressemble à une horrible boule amère qui n'est ni un citron ni une orange".

LE COQ DE L'ÉGLISE

Aujourd'hui, personne ne voit plus dans cet oiseau d'or vivant à la pointe des clochers autre chose qu'une girouette. Quelle erreur! Quel oubli de la tradition chrétienne!

Ce coq mystique apparaît pour la première fois dans un des passages les plus pathétiques de l'Evangile, quand Jésus dit à Pierre: "Avant que le coq chante, tu me renoncera trois fois".

De ce moment, c'en est fait: le coq devient l'avertisseur, le crieur inexcusable annonçant les plus dures ou les plus douces vérités, comme la bête emplumée, celle qui n'atteint que nos oreilles, annonce le soleil. Rappelons-nous ce que dut être ce claironnement répercuté dans les jardins de Jérusalem au petit matin, pour Simon-Pierre lâche et confus... Les Catacombes représenteront le coq dans leurs fresques, à la place de l'oiseau de Simon. A la décoration élégante et gracieuse du paon, les premiers chrétiens substitueront le robuste et vital symbole de l'appel divin. Puis le coq est vif, toujours actif, jamais abattu; c'est lui qui alerte la nature sans omission, alors que bêtes et gens dorment encore lourdement. Il sera donc l'image de la vigilance, première vertu du chrétien...

Alors s'éclaire à nos yeux ce mystère du coq perché sur les clochers des églises et dont l'origine n'a pas de date dans l'archéologie. sacrée. Peut-être a-t-il volé de lui-même à la première tour de la première église de pierre? Le plus ancien dont on ait trace est celui d'une ville d'Italie, lequel existait encore au XVIe siècle avec l'inscription de l'évêque Ripert qui l'avait fait fondre en bronze en l'an 820, et notre tapisserie de la reine Mathilde, à Bayeux, nous fait voir un vilain posant le coq sur le faîte de l'église de Westminster. Et après le XIIe siècle, les vestiges abondent qui ne nous empêchent pas de croire que dans la nuit des temps obscurs, les coqs grinçaient déjà sur la croix des temples chrétiens. Comme tout changeait avec la clé de cette noble mystique chrétienne! Voilà cet accessoire que nos yeux blasés sont habitués à voir terminer la flèche d'une cathédrale ou le clocher du village, qui devient un sujet inépuisable de pensée. Cher petit coq doré qui reluit au soleil du matin, si net, si fier sur son perchoir sacré, au plus haut de mon église, il me dit: "Holà les paresseux et les lâches! Il n'en faut pas!" Il me dit encore: "Le siècle est bien absorbant. Les autos, les voyages; les soucis d'argent, bilans, budgets, échéances, chèques, signatures; frivolités, littérature, — fumées! — Cocorico! Il y a un monde invisible cent fois plus beau." Il me dit enfin: "Tu ne sais rien, tu ne comprends rien, tu vas à tâtons. Mais patience, confiance! ta vie s'allonge, les ténèbres ne dureront pas toujours, la nuit s'achève, la lumière approche."

Colette YVER.

Apostolat de la Prière et Ligue du Sacré-Coeur

Intention générale bénie par le Saint-Père pour le mois de novembre: La prière pour les âmes du purgatoire.

Aucune détresse de cette vie n'est comparable à celle des saintes âmes du purgatoire. Séparées de Dieu, leur unique bien, elles n'ont par elles-mêmes, que d'épouvantables supplices pour payer à la justice infinie les dettes contractées par le péché, et parvenir ainsi à la vie, à la félicité éternelles. Il s'ensuit que la charité qui nous unit dans le corps mystique de Jésus-Christ à tous les membres de la Sainte Eglise nous impose, comme le premier devoir de miséricorde spirituelle, la prière pour les défunts.

Prions pour les âmes du purgatoire: offrons nos bonnes oeuvres, cédons-en la valeur satisfactoire; demandons pour elles l'application des mérites de Notre-Seigneur, surtout dans la messe. Les âmes en général comptent sur nous; n'oublions pas l'âme la plus délaissée. Souvenons-nous que Dieu usera envers nous de la mesure dont nous nous serons servis pour les autres.

Intention missionnaire: La conversion des Boudhistes et des Mahométans.

Un président chrétien en Chine

Chang-Hai. — Le jeune président nationaliste de la Chine, le général Chiang Kai-Shek, a reçu le baptême le 23 octobre.

Kai-Shek est âgé de 44 ans. Les deux dictateurs militaires de la Chine se trouvent donc maintenant chrétiens. Le maréchal Feng Yu-Hsiang avait depuis longtemps reçu le surnom de "général chrétien".

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Un nouveau timbre bilingue

Le Droit (Charles Gautier):

M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, marche sur la trace de ses prédécesseurs. M. Jacques Bureau, lorsqu'il était à la tête du ministère des Douanes, avait émis les timbres d'accise bilingues. L'institution du timbre-poste bilingue fut l'oeuvre de M. Pierre Vénlot. Un timbre spécial, celui que l'on joint aux timbres ordinaires pour assurer une livraison plus rapide, était demeuré unilingue. La nouvelle émission de ces timbres est bilingue et, à côté des inscriptions anglaises, on peut y lire: "Exprès" et "Postes".

Le nouveau ministre des Postes aura donc fait avancer, sous le régime conservateur de M. Bennett, la cause du bilinguisme dans son ministère et aussi du dehors, puisque les timbres dits de "livraison spéciale" sont d'un usage courant.

Ils iront même jusqu'en Saskatchewan où des fanatiques, en aidant puissamment à la victoire de M. Bennett, ont permis à M. Sauvé de recueillir un des portefeuilles les plus importants du cabinet.

Ces fanatiques en voulaient à M. King de ses dispositions à la justice et à l'entente; ils ne pardonnaient pas à M. Vénlot d'avoir institué le timbre-poste bilingue; le nombre imposant des députés ministériels québecois leur faisait mal au coeur et ils criaient à la domination française.

Une défaite ministérielle enrahirait, d'après eux, la déchéance de Québec, la mort du bilinguisme, le triomphe des institutions britanniques qu'ils prétendaient menacées.

Comme ils doivent être déçus! Apparemment, il n'y a rien de changé. La province de Québec n'est pas réduite au silence; tout bien pesé, le nombre de ses députés ministériels est imposant; le premier ministre n'a pas écarté de son cabinet les députés canadiens-français qui étaient dignes d'y entrer; la population française n'a pas été ignorée, qu'il se soit agi de nominations à des fonctions publiques ou de la représentation canadienne aux conférences impériales ou aux conciles internationaux. Et pour couronner le tout, voici que M. Sauvé va dénicher l'unique timbre qui était encore unilingue, le rend bilingue et arrache ainsi à ses associés politiques de la Saskatchewan leur dernière planche de salut. Quelle ingratitude et quelle cruauté!

"Ce changement", écrit le "Citizen" d'hier soir en annonçant l'émission des timbres bilingues de livraison spéciale, "est regardé comme significatif lorsqu'on se rappelle qu'en Saskatchewan la création de timbres-poste bilingues a été l'un des principaux chevaux de bataille contre l'ancien gouvernement. On a demandé que ces timbres soient abolis. Au lieu de cela, le nouveau gouvernement complète toute l'affaire en ajoutant à la liste le seul timbre qui n'était pas encore bilingue et ne porte aucune attention à l'agitation qui vient de l'Ouest." Il y aura peut-être des grincements de dents en Israël mais, à coup sûr, les fanatiques de la Saskatchewan et d'ailleurs qui mettaient leur espoir en M. Bennett et en ses collègues, seront la risée de tout le Canada.

Le geste de M. Sauvé est, en effet, d'autant plus significatif qu'on a raison de croire que le cabinet l'a approuvé. C'est un bon mouvement, un pas de plus vers la reconnaissance de nos droits constitutionnels, vers l'établissement d'un Canada véritablement bilingue. Le ministre des Postes a des convictions et il y tient. Certains orangistes avaient parfaitement raison de se défier de lui et d'assurer qu'il ne leur inspirait guère plus de confiance que M. Vénlot, son prédécesseur!

Nouvelle machine volante

Roosevelt Field. — Une "bicyclette aérienne" serait construite secrètement, dans un hangar tout près d'ici. Ce serait un hélicoptère à pédales, sur le même principe que la bicyclette. Cette nouvelle invention serait prête pour une envolée d'essai, d'ici quelques semaines.

Les Américains sont venus nombreux au Canada

Ottawa. — Plus de seize millions trois cent cinquante mille touristes américains sont venus au Canada, l'an dernier, d'après les derniers estimés.

L'industrie touristique a donc été une grande source de revenus pour le pays, en 1929.

La richesse nationale du Canada est évaluée par les statisticiens officiels du Dominion, à $28,940,000,000, à l'exclusion des ressources naturelles qui ne sont pas encore développées.

JOUR DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Letellier

Percepteurs: MM. Albany Gallant, Odilon Boie, X. Jubinville, Hector Forbes, Euclide Boileau et Camille Barnabé.

$5.00: Paul Cadieux.

$4.00: Institut Notre-Dame des Missions.

$3.00: M. l'abbé H. Messier, Emile Graveline, Zacharie Robert, Zéphyr Bouchard, Albany Gallant, Joseph Juteau, Léon Bruyère.

$2.00: Jos.-H. Empson, Mlle Antoinette Robert, Paul Saurette, Dr J.-B. Coutier, Mme E. Dufort, Alex. Cadieux, David Loiselle, Josaphat Cadieux, Mme Antoine Dauphousse, Léon Gauvin, Arthur Gendron, Euclide Désautels, A.-P. Jarry, Hector Boie, Mme Evariste Manseau, Albert Fortier.

$1.00: Mathias Touchette, Adolphe Dionne, David-J. Parent, Georges Desroziers, Albert Breton, Narcisse Breton, Miles E. et S. Beaupré, Mme Eulalie Cadieux, Stanley Fraser, Mlle Simone Perron, Armand Dupras, Xiste Boisvy, Amable Dupuis, Louis-A. Arcand, Zacharie Lemire, Jean Boiteau, père, Euclide Boiteau, Alfred Saurette, Nap. Boiteau, Louis Dansereau, Herm. Bouchard, Ovide Delorme, Wilfrid Barnabé, Nazaire Délicord, Louis Saurette, Georges Bouchard, Alexandre Jodoin, Victor Robert, Adolphe Fortier, Charles Ennis, Camille Barnabé, Horace Dansereau, Xavier Jubinville, Joseph Dauphousse, Mlle A. Dauphousse, Isidore Bouchard, Mlle Alma Bouchard, Raymond Jubinville, père, Raymond Jubinville, fils, J.-A. Ayotte, Ed. Héneault, Edmond Comeault, Joseph Loiselle, Peter Fraser, Joseph Saurette, Antoine Lafrenière, Odilon Boie, Raphaël Harrison, Norbert Bouchard, Albert Fortier.

75 sous: Conrad Dansereau, Mme Phil. Manseau.

60 sous: Jos. Houle.

50 sous: René Durant, Joseph Goulet, Zotique Granger, Hector Fortier, Edmond Saurette, Henri Prouix, Edouard Lavallée, Norbert Parent, J.-B. Thériault, Michel Bouchard, Alphonse Lavallée, Ed. Harrison, Albert Delorme, Norbert Lemire.

25 sous: Thomas Larocque, Louis Lavallée, Zénon Cyr.

Total: $120.85.

Saint-Adolphe

Percepteurs: MM. F. Legal, F.-X. Gagnon, Armand Landry, E. Champagne, H. Leclaire, Philippe Aubin.

$10.00: M. l'abbé A.-H. Laurin.

$5.00: Octave Leclaire, Eugène Landry, RR. SS. de la Croix, Edmond Brodeur.

$2.00: L.-A. Tougas.

$1.25: William Carrière.

$1.00: François Legal, Emile Aubin, Edmond Lévesque, Emile Perron, Patrice Delorme, Irénée Leclaire, Lévi Leclaire, A.-C Joyal, Jos. Muloin, H. Leclaire, Gabriel Leclaire, A. Chaput, Flavien Baril, Alexandre Delorme, Dieudonné Delorme, Armand Landry.

50 sous: A. Parisien, Noël Laramée, Josué Gagnon, Napoléon Dupuis, Urbain Delorme, Eugène Lagassé, Joseph Chaussé, A. Delorme, Hector Lévesque, F.-X. Gagnon, Amédée Lagassé, Donat Lagassé, Mme F. Delorme, Jean Proteau, Philias Lagassé, Eugène Champagne.

25 sous: Philippe Aubin, Mme Roger Parisien, Joseph Gagnon, Albert Delorme, F. Courchaine, Mme G. Dupuis, Théodore Aubin, Joseph Courchaine, Emile Muloin.

Total: $59.50.

Bruxelles

Percepteurs: MM. Jean Hacault et J.-O. Dubuc.

$5.00: RR. SS. Ursulines.

$2.00: J. Doyon, N. Dubuc.

$1.00: Jean Hacault, Jos. Mangin, R. Simoens, François Hacault, Auguste De Pape, G. Faille, A. Baccus, Al. Marginet.

50 sous: G. Lecoq, L. Lanouette, D. Hutlet, D. Desrosiers, H. Kentsiger, Mme Nerincks, A. Lecoq, Léon Mangin, Al. Hutlet.

25 sous: H. Fifi, F. D'hont.

Total: $22.00.

Sainte-Anne-des-Chênes

$10.00: Rév. Pères Rédemptoristes, Dames de Sainte-Anne.

$5.00: Cadets du Sacré-Coeur, Enfants de Marie, Rév. Soeurs Grises.

$2.00: Jos. Dufresne, Laurent Tougas, Ephrem L'Heureux.

$1.00: J.-B. Bonin, Alfred Bernier, Jos. Carrière, Arthur Boucher, Isidore Côté, V.-F. Desrosiers, Emile Désorcy, Edouard Desautels, Napoléon Dufresne, Philippe Duignaud, Jos. Finnigan, J.-W. Finnigan, Jos. Gaudreau, Philippe Guay, Aristide Hébert, Conrad Gauthier, David Hupé, Edmond Laurin, Armand Laurin, David Langill, Arthur Lacerte, Alex. Lavack, Octave Mousseau, Arthur Laurin, Alice Légaré, Raymond Magnan, Edouard Parent, Joachim Nolin, Siméon Prairie, Louis Perron, Eugène Perron, Emmanuel Parent, Yvonne Péru, Octavien Rémillard, Jos. Smith, Antoinette Roque, Edouard Smith, Alfred Smith, David Tétreault, Omer Tougas, Philias Tougas, Hilaire Tardif, Féodore Tougas.

75 sous: Edmond Fréchette.

50 sous: André Blair, Aréine Boucher, Lionel Boucher, Jos. Bédard, Alexandre Bériault, Alexandre Bohémier, Antoine Desautels, C. Bohémier, C. Désautels, Léandre Desautels, Aug. Desrosiers, fils, Alphonse Delorme, Jessie Fillion, Jos. Girard, Agnès Langill, Josaphat Leclair, C. Lanzard, Jos. Laurin, Remi Magnan, François Mahé, Jos. Neault, père, Avila Nolette, Félix Roque, Philippe Perrin, Frédéric Savoie, Arthur Tougas, Félix Tétreault, Olivier Tétreault.

25 sous: Ulysse Bohémier, Arthur Vincent, O. Prouix, Magloire Desrosiers, Raymond Gauthier, Antony Paillé, William Perreault.

Huit anonymes: $3.10.

Total: $103.60.

McCreary

Perception faite dans l'église.

$1.00: P. Jackson, Robert Doucette, U. Comartin, H. Morin, W. Lacharité, Jos. Ledoux, Ephrem Bouchard, Mme Fortin, F. Dutour.

50 sous: Yvon Lafrance, T. Doucette, C. De Cloedt.

25 sous: A.-J. Cantin, L. Bouchard.

Total: $11.00.

Saint-Jean-Baptiste

Percepteurs: MM. A. Marion, P. Desautels, J.-H. Sarrasin, T. Lauzé, Mat. Fillion, S. Marion, O. Lafond, Art. Granger, Nap. Fillion.

$15.00: RR. SS. Jésus-Marie.

$5.00: RR. FF. de Marie.

$3.00: M. l'abbé Couture.

$2.00: Georges Guertin, Napoléon Déry, Dr A. Roy, Edouard Comeault, J.-B. Ayotte, Mathias Fillion, M. l'abbé Desrosiers, Georges Saint-Amant.

$1.00: J.-B. Desautels, Mme Ph. Ayotte, Jos. Plouffe, Mme Oscar Bruneau, Guillaume Hébert, Ad. Dupuis, W. Dupuis, Victor Vermette, Alméric Vermette, Arthur Vermette, Mlle Germaine Rajotte, Siméon Marion, Omer Matte, Zénon Touzin, Albert Ayotte, Hector Fillion, Alphonse Dupuis, Alex. Baril, Arthur Fillion, Ed. Desautels, R. Marion, Donat Dupas, Mme Louis Ayotte, Fred Marion, Donat Beaudette, Mme U. Bouvier, Napoléon Fillion, Georges Brunet, Elias Trudeau, Mlle Anna Hamel, Georges Cartier, Louis Fillion, T. Lauzé, Arthur Barnabé, Placide Sabourin, Mlle Hélène Vermette, Arthur Granger, Zotique Barnabé, Edouard Beaudette, Mlle Lucia Touzin, Ludger Duval, Léonard Sabourin, Phil. Bérard, Aimé Boiteau, X. Sarrasin, Mme Maxime Guénette, H. Audette, H. Hérie.

75 sous: U. Saint-Godard, Hermas Grégoire.

60 sous: Frank Landry,

50 sous: Albert Grégoire, Jean Godard, Jacques Bissonnette, Paul Labelle, Ant. Lavallée, Athanase Barnabé, Mme Denise Granger, Albert Gariépy, fils, Albert Valcourt, père, Herm. Guénette, J. Plamondon, Mme Vve Emélie Landry, Frank Landry, Henri Clément, Emile Beaudete, Félix Beaudette, Mme X. Campeau, J. Pearson, O. Bellemare, Félix Beaudette, D. Dupuis, Joseph Landry, V. Marion, Elisée Grégoire, Victor Grégoire, Jos. Godard, père, Laurent Marion, Octave Baril, Hormisdas Rajotte, Mme Saint-Vincent, Alfred Asselin, Alphonse Sabourin, Mme H. Baril, Donat Asselin, Mlle Germaine Lauzé, Mlle M.-Paule Lauzé, Jos. Pelletier, Adélard Landry, Olivier Landry, Joseph Robert, Adrien Clément, Clovis Saint-Amant, Joseph Bernier, Ph. Sabourin, David Gariépy, Flavien Tessier, A. Plamondon, Ed. Dupuis, F. Fillion, Albert Marion, Pierre Rajotte.

35 sous: Napoléon Roy.

30 sous: B. Lavallée, Jos. Guénette, Napoléon Grégoire.

25 sous: Charles L'Heureux, B. Lauzé, Joseph Turcotte, Louis Fradette, A. Champagne, Alfred Gariépy, Urgel Roy, F. Grégoire, Hector Rajotte, Mlle Idège Bourbonnais, Alcide Guertin, Louis Jobin, Joseph Champagne, Mme E. Lafontaine, Jos. Provost, Paul Péloquin, M. Saint-Vincent, A. Trudel.

20 sous: Léo Brodeur.

Total: $122.30.

Aubigny

Percepteurs: MM. Joseph Pelland, Hector Saint-Onge, J. Hébert, Louis Palud.

$10.00: M. l'abbé J.-A. Beaudry.

$2.00: Louis Palud, Auguste Pelland.

$1.00: Noël Chartier, Pierre Hébert, Joseph Pelland, Emile Robert, Hector Saint-Onge, Théodule Marcoux, Mlle Augustine Simon, François Guillou, J.-M. Palud, Maurice Massinon, Stanislas Robert, Alphonse Girouard, Albert Girouard, Joseph Robert, Charles Roy, J.-M. Combot, Mlle Annette Ayotte, L.-F. Palud, Mélanie Palud, Denis Kenny, Stanislas Bédard.

50 sous: Henry Hébert, Johnny Hébert, S. Bouchard, Louis Hébert, Mme O. Robert, Jean Sarin, Prosper L'Heureux, Ernest Saint-Onge, Ulysse Saint-Jacques, Paul Berthelette, Alex. McDonald, Mme J.-B. Berthelette, David Hébert, J.-Alexis Pelland.

30 sous: Pierre Bouchard.

25 sous: Charles Ritchot, Joseph Touchette, Jacob Verrier, Wilfrid Laferrière, François Palud, Léon Bouchard, Célestin Perreault, Edouard Berthelette, Z. Dumontier.

Autres souscriptions: $5.45.

Total: $50.00.

Il est bon comme remède externe et interne — Appliqué à l'extérieur en frictionnant l'huile eclectique du Dr Thomas ouvre les pores et pénètre les tissus, trouve le siège du mal et le soulage immédiatement. Comme remède interne, il fait disparaître l'irritation de la gorge, productive de toux, et soulage les maux des organes respiratoires. Essayez-le et vous en serez convaincus.

THÉ SALADA

NOUVELLE ETIQUETTE JAUNE — 60 c. LA LIV.

ETIQUETTE ORDINAIRE BRUNE — 70 c. LA LIV.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER UN DE CES MELANGES—ILS SONT DE BEAUCOUP LES MEILLEURS QUE VOUS PUISSIEZ ACHETER A CES PRIX

DES FAITS AU SUJET DU MIEL

Le miel est le nectar des fleurs qui se transforme dans le jabot à miel de l'abeille et qui est concentré par l'évaporation dans la ruche.

On a constaté récemment que le miel contient de petites quantités de vitamines, ces substances cachées que renferment beaucoup d'aliments naturels crus, et qui contribuent à un tel point au maintien de la santé et surtout au développement normal des enfants.

Comme le miel se compose principalement de sucre, il appartient à cette catégorie des aliments qui produisent de la chaleur et de l'énergie, par opposition à ceux qui réparent les tissus du corps. On a trouvé que la valeur du miel est de 1,485 calories à la livre.

Il est évident que le miel occupe une place élevée comme aliment supplémentaire pour les enfants aussi bien du reste que pour les adultes, et il devrait entrer dans le régime quotidien de toutes les familles du pays. Tartiné avec du beurre ou seul sur le pain, il rend celui-ci plus appétissant. Le public demande aujourd'hui une variété d'aliments nourrissants et délectables qui puisse se passer de cuisson. Le miel est tout désigné pour satisfaire cette demande. C'est un aliment concentré, prêt à servir en tout temps et qui ne donne lieu à aucun gaspillage, car le miel bien mûr se conserve pendant un temps raisonnable, pourvu qu'il soit déposé dans un endroit sec.

Dans le commerce, le miel est divisé, suivant sa couleur, en miel blanc et en miel foncé. On reconnaît souvent une qualité entre les deux, c'est le miel "ambré". Mais ces distinctions de couleurs ne sont faites que pour la commodité. En réalité on doit classer le miel d'après les plantes sur lesquelles il a été ramassé, car chacune de ces plantes communique au miel une couleur et un goût distincts. Règle générale, les variétés de miel à couleur pâle ont un goût fin et les variétés foncées un goût fort. Les miels à couleur pâle et à goût fin se vendent plus cher que les miels foncés et à goût fort, mais les goûts diffèrent et il y a des gens qui préfèrent le miel fort. Cependant c'est une erreur de croire que le miel foncé est nécessairement de qualité inférieure.

La majeure partie du miel blanc produit et vendu au Canada est du miel de trèfle, ramassé sur le trèfle d'alsike et le trèfle blanc hollandais. Le miel de trèfle, à l'état frais et liquide, a une teinte de paille claire; il se granule en quelques semaines, en prenant une teinte blanc crème. Le miel de trèfle a un goût délicat dont on ne se lasse pas et les juges le considèrent comme le type du bon miel.

Les principaux miels du Canada se granulent quelques semaines après être sortis de la ruche. Cette granulation est activée par le froid. On peut les ramener à l'état liquide en les chauffant. Certaines gens se figurent que le miel granulé n'est pas très bon. Ils se trompent. Le miel granulé n'est nullement inférieur au miel liquide, sauf, peut-être, par l'apparence, mais il a certaine avantages que ne possède pas le miel liquide. Il ne coule pas en dehors de l'emballage, il se mande plus facilement et les enfants sont moins enclins à le répandre sur leurs habits ou sur leurs doigts.

On peut liquéfier le miel en mettant le récipient qui le contient dans de l'eau tiède à une chaleur beaucoup plus grande que la main ne peut supporter. Si l'on fait bouillir le miel ou même que l'on élève sa température à 160 degrés F., pendant quelque temps il prend une couleur foncée et perd son goût délicat. Il ne faut donc jamais appliquer directement la chaleur au milieu pour le liquéfier. Avec le temps, la plupart des miels liquéfiés se prennent de nouveau en granules; ils présentent alors un aspect de sucre qui a souvent fait naître des doutes sur leur pureté. On dit souvent que la granulation du miel est une preuve de sa pureté. C'est une erreur. Néanmoins il n'y a pas de doute que les miels bien granulés constituent une garantie pour l'acheteur qui est rarement en mesure de soumettre le miel à l'analyse chimique avant de l'acheter, et qui est obligé de le juger par l'aspect général. Mais la falsification du miel est peu pratiquée au Canada. Sur 194 échantillons de miel examinés par le ministère du Revenu de l'Intérieur en 1913-14, et dont un rapport a été présenté dans le bulletin no 289 de ce ministère, il n'y en a que 10 qui avaient été trouvés falsifiés.

Le miel est très employé dans la cuisine, et il y donne de très bons résultats. Il a la propriété très utile de tenir les gâteaux et les biscuits frais pendant longtemps. On emploie généralement les qualités foncées pour cet usage.

Lorsque l'on remplace le sucre par le miel dans la cuisine c'est une bonne règle que d'employer la même quantité de miel mais de réduire d'un quart la quantité de lait ou d'autre liquide spécifiée dans la recette. Comme le miel contient de l'acide, la soude fait un ferment suffisant pour les gâteaux à miel. Faits avec du miel à la place du sucre, les biscuits, les bonbons, la crème à la glace, les poudings sont très bons. On peut faire du vinaigre excellent avec du miel. On peut aussi se servir avantageusement du miel pour sucrer la limonade et les autres boissons aux fruits et pour conserver certains fruits.

Le miel entre dans la composition de plusieurs remèdes pour les maux de gorge et les rhumes, et chez certains individus il exerce une action laxative, qui peut varier suivant le genre de plante dont il provient.

Le miel absorbe l'eau de l'air humide et cette eau provoque sa fermentation et sa décomposition. Il faut donc le conserver dans un endroit sec ou tenir les récipients qui le renferment hermétiquement bouchés.

Peser ses paroles

Comme tout est susceptible d'être répété, il importe de bien peser chacune de ses paroles avant de les prononcer... en d'autres termes, de ne parler qu'avec circonspection. C'est un des inconvénients de la vie sociale qu'il faut subir.

Or, si l'on ne veut pas qu'une chose soit sue, il ne faut la dire à personne, quelque confiance que l'on ait en la discrétion de quelqu'un.

Le plus souvent, on doit parler pour ne rien dire, c'est-à-dire s'entretenir de sujets vagues qui ne tirent pas à conséquence: alors on n'a pas à craindre l'indiscrétion.

Il faut savoir éluder, sans blesser, les questions indiscrètes ou indiscrètes qui peuvent nous être posées. Parfois, on cherchera artificiellement à connaître nos idées, nos intentions, nos sentiments, soit pour les contrecarrer dans quelque intérêt personnel, soit pour les ébruiter, et conséquemment, nous compromettre en maints cas.

C'est dire qu'il faut être prudent dans ses paroles, même avec les intimes, les proches: autrement, il pourrait en résulter des désagréments de part et d'autre.

L'art d'être discret dans ses paroles est très difficile à pratiquer, et ceux qui s'y entendent sont d'autant plus admirables. Au fait, il faut de l'habileté pour être toujours aimable avec tout le monde, et pourtant, ne jamais commettre d'indiscrétion ni envers soi-même ni envers les autres.

Toutefois, si malgré notre circonspection de langage il se commet des indiscrétions à notre égard, ne nous en froissons pas, puisque nous n'en sommes pas responsables; laissons faire, et l'on finira par nous rendre justice.

L'ironie

J'entends toujours ce dialogue d'un employé avec sa femme, à propos de son parapluie:

— Marie, me conseilles-tu de prendre mon parapluie?

— Fais comme tu voudras, mon ami.

— Crois-tu qu'il pleuve?

— Je n'en sais rien, mon ami.

— Allons! je l'emporte.

— Tu fais bien, mon ami.

— Mais s'il ne pleut pas, il me gênera.

— Eh bien! ne l'emporte pas.

— Mais s'il pleut, je serai mouillé.

— Alors, emporte-le.

— Tu es insupportable! Emporte-le... ne l'emporte pas... Que diable! on a un avis. Crois-tu que je ferai bien de l'emporter?

— Oui!

— Eh bien! alors je l'emporte... Cependant le baromètre a remonté depuis ce matin... le ciel s'éclaircit... Si le temps devient beau, je ne penserai plus à ce diable de parapluie et je le perdrai. Ah! ma foi! décidément (décidément est le mot favori des irrésolus), je ne l'emporte pas!

Le voilà parti. Mais en passant dans l'antichambre, il a vu son parapluie, il le prend, et, arrivé en bas, il le... dépose chez le concierge.

L'irrésolution n'est pas un défaut, c'est une maladie: maladie bien fréquente! Maladie qui se mêle à tous les actes de la vie, qui éclate dans les plus petites circonstances comme dans les plus grandes! Maladie qui tourmente et celui qui en est frappé et les gens qui l'entourent.

Ernest LEGOUVE.

Logique

Un écrivain anglais eut un jour la désagréable surprise de lire l'annonce de son décès sur le journal auquel il était abonné. Il prit fort galement la chose et se contenta d'adresser au directeur de la gazette la lettre que voici:

"Votre organe annonce ma mort. Comme vous êtes généralement bien informé, cette nouvelle doit être exacte. C'est pourquoi je vous prie d'annuler mon abonnement, qui ne me servait désormais d'aucune utilité."

HUITIEME Tournée Artistique de la "Liberté"

avec des artistes du
Cercle Molière
dans un répertoire de
Comédie, Opéra comique, intermèdes, etc.

Samedi 8 novembre — Saint-Claude
Dimanche 9 novembre — Fannystelle

Soyez dès aujourd'hui un abonné en règle. La représentation est spécialement pour nos abonnés, les autres passeront en second lieu.

Tout abonné dont l'abonnement est en règle a droit à deux sièges seulement. Sont en règle ceux dont l'abonnement est payé d'avance à la date de la représentation dans leur localité.

Les abonnés en règle qui ont droit à leurs billets devront en faire la demande aux bureaux de la "Liberté".

Nous rappelons à tous nos abonnés qu'il n'est pas nécessaire de demander ses billets à l'avance pour avoir le droit d'assister aux représentations de la Tournée de la "Liberté". Toute personne en règle a droit à deux billets réservés qui lui seront remis à la porte si elle a négligé de les demander à l'avance. De plus, une personne qui, pour une raison ou pour une autre, ne peut assister à la représentation donnée dans sa paroisse peut fort bien aller aux représentations données dans les paroisses voisines. Un abonné en règle a droit à deux billets et il peut s'en servir où bon lui semble.

En faisant la demande de leurs billets, nos abonnés doivent avoir soin de donner le prénom et le nom qui figurent sur leur étiquette d'abonnés, sans quoi il nous est impossible d'exercer le contrôle nécessaire.

Tournée artistique de la "Liberté"

Veuillez trouver ci-incluse la somme de ..... en paiement de mon abonnement jusqu'en l'année 193 ..... et me faire parvenir les billets auxquels j'ai droit pour la représentation qui aura lieu

à .....
(Nom de la paroisse)

Nom .....

Adresse .....

Vient de paraître

GLOSSAIRE DU Parler Français au Canada

CONTENANT:

a.—Les mots et locutions en usage dans le parler de la province de Québec et qui ne sont pas admis dans le français de l'école.

b.—La définition de leurs différents sens, avec des exemples.

c.—La prononciation des mots étudiés.

PREPARE:

par la "SOCIETE DU PARLER FRANCAIS AU CANADA" avec le concours de ses membres, de ses correspondants et de ses comités d'étude.

UNE OEUVRE DE HAUTE VALEUR LINGUISTIQUE

Un fort volume de 725 pages, format in-quarto, imprimé en deux colonnes sur papier "Louvain Antique", solidement relié pleine toile, fers sur les plats et titre doré au dos.

Prix: $9.00 pour le Canada; pour l'étranger, $10.00
Reliure de luxe: $12.00

LE SECRETARIAT DES OEUVRES
105, rue Sainte-Anne, Québec

EXCURSION DE NOËL

PAR
le DE GRASSE
Départ de NEW-YORK
4 DÉCEMBRE, 1930
et de
HALIFAX
6 DÉCEMBRE, 1930
Directement au Havre

CETTE EXCURSION SERA PERSONNELLEMENT CONDUITE PAR NOTRE GERANT

La Ligue Française offre un excellent confort, une cuisine sans égal, un service médical gratuit. Les compartiments privés ont l'eau et des serviettes blanches. Ceux qui profiteront de cette occasion pour aller visiter leurs parents à Noël seront assurés du plus grand confort. Une attention spéciale sera accordée au bagage et des arrangements exceptionnels ont été faits en vue du confort et du plaisir des excursionnistes.

Prix réduits pour toute partie de l'Europe

Pour plus amples informations, s'adresser à tout agent autorisé de la

French Line

Voyagez par

le Pacifique Canadien

uniquement

pour vous rendre

EN EUROPE

TRAINS DIRECTS
WAGONS SPECIAUX

à l'embarcadère de Saint-Jean, N.-B., pour les départs de décembre

Duchess of York - - 5 décembre
Duchess of Richmond 12 décembre
Montclare - - 13 décembre
Duchess of Atholl - - 16 décembre

TAUX REDUITS PENDANT DECEMBRE

Retenez votre place maintenant avec n'importe quel agent du

PACIFIQUE CANADIEN

Aussi excursions à la Côte du Pacifique et à l'Est du Canada

Page Féminine

QUAND NOUS SERONS VIEUX

Un tremblant un peu les yeux,
J'vous redirai mes rêves vieux,
Et tout, de ta presque vieille,
Il seront lois, nos beaux jours,
Mais j'ai dirai toujours
Des mots très doux à l'oreille.

Ah! certes, l'on changera
Quand la vieillesse viendra
Avec son triste cortège:
Le temps ridera ton front,
Et tes cheveux noirs seront
Comme saupoudrés de neige.

Tu t'ai le s'alourdira...
Mais mon vieux cœur t'aimera
Plus que je ne puis le dire,
Car malgré tes cheveux gris,
Ta bouche et tes yeux flétris
Auront...le même sourire!

Puis, si Dieu daigne bénir
Les époux qu'il vient d'unir,
Il nous enverra ses anges;
Et nous verrons, triomphants,
Les enfants de nos enfants
Bégayer parmi leurs langes.

Mais, en attendant demain,
Cueillons les fleurs du chemin,
Oublions des immortelles...
Car, lorsque nous part'rons,
Là-haut nous rajeunirons
Pour les années éternelles.

Théodore BOTREL.

LA ROUTE OU L'ON NE S'ARRÊTE PAS

Elle avait seize ou dix-huit ans. Elle venait de fermer derrière elle et pour toujours la porte du couvent, et elle entrait dans la vie comme on prend au matin une longue route joyeuse et ensoleillée. Pour le voyage d'où l'on ne revient pas, elle emportait des espoirs vastes comme le monde, des illusions qui étaient un charme en attendant d'être une force. Elle croyait à la vertu parce que son cœur était pur; elle croyait au bonheur, à l'amour, au mariage... de mots mystérieux qu'on avait dits gravement devant elle, qu'elle ne comprenait pas très bien et vous lisaient elle mettait toutes sortes de choses naïves et troublantes. Un voile épais que des mains aimées et sages avaient tenu devant ses yeux lui dérobait les laideurs et les misères de la vie.

Quelques mois ont passé... Elle est devenue un pilier de cinéma. Une heure ou deux, chaque soir, elle a vécu, en esprit, au milieu d'une société le plus souvent pourrie. Elle a visité les tavernes et les bouges. Elle a vu le mariage ridiculisé, l'amour libre et l'adultère justifiés, elle a assisté à des scènes de rapt et de séduction. Elle n'ignore plus rien. C'est comme un vent d'orage qui a passé sur cette âme en fleurs emportant ce qui faisait sa vie et sa force. Désormais il n'y aura plus jamais autant de lumière autour de cette âme. L'air n'y sera plus jamais aussi pur. Elle n'a rien vu de vie trop belle, elle l'a vite chaffée et oubliée plus. Il y a un peu de sa jeunesse de mort... Elle sait... savoir, savoir de cette façon c'est le premier pas sur la route où l'on ne s'arrête pas.

* * *

La première fois où la vie avec ses défauts lui a été révélée, elle en est restée profondément bouleversée. Il y a quelque chose qui l'a vraiment touchée... Qu'est-ce qu'elle entrait dans un bonheur éternelle. C'est ces mots qui la marquaient? Plus peut-être, elle a vu subrioquer à cette atmosphère vitiée. Elle imagination perdant de son fait leur son cœur de sa pureté, elle en est venue à assister sans rougir à des scènes les plus osées. Qui c'est je? Elle n'y assiste pas, elle les voit. Voyez-la les yeux agrandis fixés sur l'écran. Elle a oublié sa chaise existence. Elle est une autre femme.

Et quelle femme! C'est elle qui aime, qui hésite, qui souffre et le plus souvent qui tombe. Sans doute, au sortir de la salle elle redeviendra la jeune fille timorée qu'elle était, mais, comme le dit M. Doumic, "elle vient de faire un esprit une expérience qui facilitera moulièrement les autres". En tout ce des différentes barrières qu'on avait dressées entre elle et le mal, une autre a fini par s'abattre... Elle peut tout voir, et c'est le second pas sur la route où l'on ne s'arrête pas.

* * *

Notre âme, a dit Shakespeare, est faite de la même étoffe que nos rêves. Pour juger une âme, il faudrait pouvoir lever le voile derrière lequel se dérobe sa vie intérieure. L'arbre peut sembler parfois intact, mais le cœur est rongé par les vers et le premier orage le brisera... Qui dira la puissance des longs rêves qui s'éveillent autour de telle scène de l'écran! La jeune fille s'est retirée dans sa chambre, encore toute vibrante, et comme le sommeil ne vient pas, elle rêve. Des visions passent devant ses yeux, des visions qui ne sont d'abord que des souvenirs mais qui finissent par être sa propre vie qu'elle compose d'avance avec les mots et les aventures qui l'ont émue. Sans doute elle a encore un choix dans tout cela. Le l'amour elle ne prendra que la noblesse laissant de côté les abdications de conscience dont il s'accompagne au cinéma. Toutefois, il lui arrive à certains jours de se demander si, dans les mêmes circonstances, elle serait qui plus forte, ou plus pure que l'héroïne qu'elle a tant admirée. On met tant d'art à préparer, à justifier les pires actions; une telle fatalité semble peser sur les âmes; les vies vertueuses paraissent si ternes, si vulgaires, les autres vies si pleines de rêves si attirantes par leur mélange d'ivresse et de souffrance, que tout au fond de son coeur elle finit par donner raison à celles qui sont allées vers la vie, malgré toutes les barrières sociales et religieuses... Elle comprend le mal. l'absout; et c'est le troisième pas sur la route où l'on ne s'arrête pas.

* * *

Elle compare alors sa vie, sa pauvre vie banale qu'aucun grand amour n'illumine, à la vie enivrée, affolée, tourmentée qui se déroule chaque soir sous ses yeux. Est-ce qu'après tout ces femmes dont les aventures criminelles soulevaient de dégoût son coeur de seize ans, ne vivent pas plus qu'elle? Qu'est-ce que sa petite vie bourgeoise à côté de ces existences-là? Vieillir, vieillir, c'est-à-dire perdre cette puissance d'aimer qui est sa jeunesse, cette puissance d'être aimée qui est sa beauté sans avoir connu cette minute d'ivresse qui seule, dans ce tout ce qu'elle a vu, donne du prix à la vie? Elle a cherché le bonheur dans la vertu, elle ne l'a pas trouvé: va-t-elle y renoncer? ... C'est alors que des désirs qu'elle n'ose encore avouer naissent, grandissent envahissent toute son âme. Elle attend. Attendre, c'est le dernier pas sur la route où l'on ne s'arrête pas.

* * *

Après, il y a la tentation: une lutte inégale, parce que la jeune fille y entre désarmée, avec une ardeur émoussée par toutes sortes de contactes, une volonté travaillée de mains inconscients. Le cinéma compte une victime de plus.

M.-C. FOREST, O.P.
(Revue Dominicaine)

Il faut être de son temps

Oui, il faut être de son temps, il faut être où l'on est; il ne faut pas vivre dans un passé qui n'est plus, ni dans un avenir qui n'est pas encore. Les devoirs sont actuels, nous avons les remplir dans le milieu où nous sommes dans les conditions qui nous ont faites. On peut désirer un temps meilleur des circonstances plus favorables, mais on doit s'efforcer de faire bonne pour le plus de bien possible et de ne pas en différer l'accomplissement. C'est le présent qui peut réparer le passé et préparer l'avenir. Il faut prendre son point d'appui dans la réalité et la réalité c'est le temps où l'on vit.

Être de son temps, c'est avoir intelligence des besoins de l'époque où on vit et des remèdes à y apporter. Il faut agir et non pas perdre ses forces à des récriminations inutiles, des regrets stériles, à des espérances vaines.

Louis VEUILLOT

L'air natal de toutes les oeuvres est la souffrance.

* * *

Dans ne [illegible] ... M. [illegible]

* * *

Le bon sens est la chose du monde le mieux partagée car chacun pense en être si bien pourvu que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en trouvent autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont.

[illegible]

JE N'AI PAS LE TEMPS

L'automne, c'est pour les mondaines les renouveau de la mode, pour les femmes sérieuses, le renouveau de la charité: les oeuvres se réorganisent, on se hâte, les pauvres vont avoir froid, ils seront malades et ils auront faim! Et les apôtres de la Charité, — dont l'élégance ne nuit pas à l'activité, — rencontrent trop souvent l'indifférence et l'apathie là où elles comptaient sur un concours efficace.

Et voici le grand argument, le grand "paravent" derrière lequel se retranchent les abstentions de tout genre, et qu'on dresse lestement entre soi et la quémandeuse importune qui sollicite sa présence ou sa contribution, en lui lançant d'un ton dégagé ou d'amatique cette phrase lapidaire: "Mais, chère madame, je n'ai pas le temps!"

Que voulez-vous répondre à cela? Cette personne ne manque pas de bonne volonté ni de complaisance, mais elle n'a pas le temps! Comment lui trouverez-vous qu'elle vous trompe et qu'elle se trompe? Vous prouverez ce que vous voudrez et vous ne direz rien, car il n'y a rien à dire, sous peine d'être impolite ou indiscrète.

Il y a certainement des femmes trop occupées chez elles pour pouvoir donner si peu de temps que ce soit aux oeuvres de charité, et la mère de six ou sept enfants qui n'est pas très riche ne peut songer à s'occuper d'un hôpital d'enfants ou d'une Couture pour les pauvres.

Mais à combien de belles affairées ne pourrait-on dire avec le sage: "Le temps est comme l'argent: n'en perdez pas, vous en aurez assez."

Je pourrais dire aussi avec un proverbe peu courtois: "Rien n'est plus occupé qu'un paresseux", car vous conviendrez avec moi, mesdames, si vous avez pris la peine d'observer autour de vous, si vous connaissez les organisatrices des grandes oeuvres de charité, que beaucoup de femmes sérieusement attachées à leur devoir familial trouvent le moyen de réserver à la charité quelques moments d'un temps précieux, plus bien utilisé, tandis que les personnes affairées, haletantes, toujours courant, qui vous essoufflent rien qu'à les regarder, se recrutent parmi celles qui ont beaucoup de loisirs, et qui essaient de tromper leur ennui, sans y réussir, par une agitation qu'elles qualifient d'activité.

Ce sont ces dernières qui vous répondent: "Je n'ai pas le temps!"

Elles sont peut-être sincères, ces dames voltigeantes, bourdonnantes et trépidantes... mais elles se trompent elles-mêmes, et ce n'est pas vrai qu'elles n'ont pas le temps. Si elles ne perdaient pas leur temps, elles en auraient à vous donner. Si elles avaient la ferme volonté d'être charitables, elles ordonneraient leur journée autrement et il leur resterait des loisirs pour les oeuvres auxquelles elles refusent de se joindre.

Que les femmes qui "n'ont pas le temps" fassent un sérieux examen de l'emploi de leur temps... en commençant pas l'heure du lever! Ont-elles déjà pensé que la journée allongée de deux heures matinales leur donnerait une journée au bout de la semaine?

Ne voilà-t-il pas une trouvaille pour les petites femmes si, si occupées?

Que d'âmes féminines légères, inconsistantes, presque inconscientes, mais naturellement pures et bonnes, deviendraient profondes et belles si elles y faisaient entrer le sentiment de pitié qui leur révèle la misère humaine, et la charité qui veut la soulager.

C'est Materlinck qui a dit: "Il importe bien moins de transformer sa vie que de l'apercevoir, car elle se transforme d'elle-même dès qu'elle a le vue."

Mes amies, essayons de "voir" notre vie.

FADETTE

Les morts vont vite

Les morts vont vite, dit-on. Et cela signifie qu'on les oublie presque aussitôt partis. Ils disparaîtraient de la mémoire des hommes, sans laisser de trace. Parents et amis eux-mêmes ne résistent pas à l'action dissolvante du temps.

Et cependant ils ont droit à notre souvenir. La plupart ont besoin de [illegible]. Nos prières soulageraient leurs souffrances. Elles hâteraient le moment de leur délivrance. Elles leur [illegible] le bonheur éternel. Est-ce [illegible] de refuser [illegible] ?

Sans doute ceux dont nous parlons sont assurés de voir Dieu. Ils se purifient dans le purgatoire de toute souillure. Ils expient les fautes de leur vie. Leur sort final est donc enviable. Mais cette période de transition peut être longue. Elle est douloureuse. Nous pouvons l'abréger. Aucun autre — ni eux, ni le bon Dieu, car il faut que sa justice s'accomplisse — n'en est capable. Exerçons donc ce pouvoir de miséricorde. Non seulement durant ce mois qui leur est consacré, mais tous les jours de l'année, prions pour les âmes du purgatoire, et en particulier auxquelles nous unissent des liens de parenté ou d'amitié, et celles aussi qui sont le plus abandonnées. Entendons leur appel déchirant:

"Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei."

(La Vie Nouvelle)

LES DEVOIRS CONJUGAUX

Conseils d'un écrivain à une jeune mariée, en 1393

Soyez humble et obéissante envers votre mari... Ne soyez ni arrogante ni répliquante... Il y a des femmes qui veulent gloser et ergoter sur la raison et le sens de leur mari, et qui même, pour faire les entendues et les maîtresses, agissent ainsi en public plus qu'autrement, ce qui est pis. Je ne veux pas dire qu'elles ne doivent rien savoir et que leur mari ne doive rien leur expliquer; mais cela doit être dit et fait en particulier, cela doit venir de la volonté et bonté du mari, non de l'autorité, maîtrise et seigneurie de la femme l'interrogeant devant le monde par manière de domination...

Il n'est si mauvais mari qui ne veuille être obéi et réjoui par sa femme, et quand les maris se trouvent mieux obéis ailleurs qu'ils ne l'étaient dans leur maison, ils négligent leurs épouses à cause de leur orgueil et désobéissance. Celles-ci en sont ensuite fâchées; mais il est plus malaisé de reprendre son oiseau quand il est échappé de la cage, que de l'empêcher de s'envoler. Ainsi ne peuvent-elles reprendre le coeur de leur mari, quand celui-ci a cherché et trouvé meilleure obéissance ailleurs; elles en attribuent la faute à leur mari, la faute est à elles-mêmes.

Vous devez être, belle soeur, attentionnée et soigneuse de la personne de votre mari.

Soignez-le amoureusement, tenez son linge bien propre, car c'est là votre affaire. Aux hommes le soin des affaires du dehors: les maris doivent s'en occuper, aller, venir, courir de çà et de là par pluie, vents, neige, un jour mouillé et un jour sec, un jour suant, un jour transi, mal repu, mal hébergé, mal chauffé, mal couché. Mais rien ne lui fait de mal parce qu'il est réconforté par l'espérance qu'il a des soins que sa femme prendra de lui à son retour des aises, des joies et des plaisirs qu'elle lui fera faire devant elle; comme de se déchausser devant bon feu, de se laver les pieds, d'avoir chausses et souliers frais, d'être bien repu, bien abreuvé, bien servi, bien obéi.

Souvenez-vous du proverbe rural qui dit qu'il y a trois choses qui chassent l'homme hors de sa maison, savoir: maison sans toit, cheminée qui fume, femme disputeuse. Et pour cela, chère soeur, je vous prie que, pour vous tenir en l'amour et grâce de votre mari, vous lui soyez douce, aimable et débonnaire.

La bonne mère de famille

Elle est comme le bon pain de froment qui semble insipide et dont on ne peut se priver. Elle est comme l'air pur qui nous fait vivre et que nous ne voyons pas. Son coeur et sa vie sont aux autres: elle s'est donnée tout entière, on la sait à soi, on use de son âme, on y fouille comme en un trésor commun. Sa bonté est au milieu de la famille un refuge toujours ouvert, qui calme et guérit; non pas qu'elle se pique d'éloquence et de philosophie, qu'elle endorme le chagrin par des phrases ou persuade par les raisonnements. Elle partage les peines et les joies de ceux qu'elle aime, rien de plus, et cela si simplement, avec tant de naturel et d'un coeur si sincère, que l'on ne songe même pas qu'il en pourrait être autrement.

Elle n'a pas conscience, d'ailleurs d'être l'ange du foyer et l'âme de la famille. Elle ne fait aucun effort pour cela: c'est par besoin qu'elle se dévoue, par instinct qu'elle s'efface. Elle va au bien comme les braves ânes... Elle a pudeur de ses vertus comme d'autres ont la honte de leurs défauts, et agit avec des raffinements de diplomate pour dissimuler ses bonnes actions, pensant que la reconnaissance dont on paye ses bienfaits élève à ces bienfaits le plus pur de leur mérite et les défiore en les signalant.

C'est lorsqu'elle n'est plus là que l'on comprend tout ce qu'elle valait. Il semble alors que le feu du foyer soit éteint, et à chaque heure du jour on la cherche, on l'attend.

G. DROZ.

LA COQUETTERIE PERMISE

Pour la journée de travail

Madame et mademoiselle qui travaillez et à qui la nécessité de gagner le pain quotidien et le surmenage font vivre, vous devez un soin pourtant si essentiel de la santé et de la beauté ne permettrez-vous cette critique: Vous vous occupez trop de l'élégance de vos vêtements, ne vous refusant ni une paire de bas de soie, ni une robe nouvelle, ni un bâton de rouge, et pas assez de votre hygiène, des ablutions, de la propreté de dessous, des soins généraux et locaux de votre corps...

La plus fréquente menace pour la santé et la beauté d'une jeune fille, ce sont les dents mauvaises, mal soignées. Si les dents ne sont pas brossées après chaque repas, elles auront toute chance de se gâter de bonne heure. Mais vous ne pouvez prendre ce soin si vous mangez à midi au restaurant ou à l'atelier. Tâchez donc, après ce repas, de vous isoler pour laver le coin d'une serviette ou d'un mouchoir sur vos dents en les frottant. Pourquoi n'auriez-vous pas, dans votre sac, un minuscule flacon d'alcool de menthe dont vous verseriez quelques gouttes sur le linge employé? Il est bien entendu que, le matin, avant de partir de chez vous et le soir, en vous couchant, vous brosserez et savonnerez vos dents. Rappelez-vous que l'essentiel est d'éviter que des particules de nourriture séjournent et fermentent dans les interstices de vos dents.

Après votre bouche, vos yeux méritent la plus scrupuleuse attention. Vous avez à vous en servir généralement toute la journée. Aussi, le soir, ménagez-les le plus possible. Même après le repas de midi, laissez-les se reposer. Le coin d'une serviette du midi, un repas hâtif et qui, tout de suite après, se met à quelque travail de couture ou de broderie, commet la plus grande imprudence et risque fort de surmener sa vue.

Ne lisez dans le tramway que si la santé est parfaite et si, assise à votre table, vous pouvez vous délasser un peu. Sinon, ce que vous pouvez faire le mieux, pendant ces trajets, c'est de fermer vos yeux. Profitez-en pour vous recueillir, réfléchir: vous en avez si peu le temps! Quelques bonnes pensées, quelques idées sérieuses reposeront votre cerveau des préoccupations du travail et élèveront votre esprit au-dessus des mesquineries de l'existence.

Si vos yeux sont fatigués, rien de meilleur que de leur faire prendre, matin et soir, au milieu de la journée, si vous le pouvez, un bain d'eau boriquée chaude, additionnée d'acide borique ou de boraxe de soude ou d'eau de guimauve boriquée ou d'une infusion de mélilot, de sureau, de roses, de pâquerettes, de bleuet ou fenouil.

Si vous êtes sujette aux migraines et que votre vue s'obscurcisse tout à coup pendant votre travail, prenez quelques minutes de repos, étiez-vous et appuyez contre votre nuque et sur vos poignets des compresses d'eau froide, puis tenez serré contre vos tempes un linge imbibé d'eau fraîche. Si vous pouvez rester ainsi dix minutes, sans rien voir, rien entendre, votre migraine se dissipera et vous rattraperez le temps perdu, en reprenant votre travail avec un nouvel entrain et de nouvelles forces.

Le miroir

Le miroir double la réalité d'une ressemblance irréprochable. Quand j'ai des fleurs, je les pose devant, de sorte que j'en vois deux fois plus. Il a vais parfois jusqu'à me demander le quel bouquet émane le parfum ant l'apparence trompe les sens.

Pour ma chatte, le miroir est une chose bien mystérieuse. Lorsqu'elle aule sur un meuble et qu'elle aperçoit dans le verre magique une chatte qui lui ressemble comme une soeur, sa première idée est de vouloir passer par derrière, mais c'est impossible. Alors elle se griffre sur le vitrage sans se faire aucun mal, ce qui ne semble l'étonner beaucoup. Pour une chatte, un miroir est un objet incomparable; avouez qu'à sa place vous n'y verriez pas davantage.

* * *

Le miroir procure du plaisir aux belles femmes et cause du chagrin aux laides. S'il est méchant, ce n'est pas la faute de réflexions. Il est tout à fait objectif, c'est-à-dire neutre. Bien qu'incolore, il n'est pas sans teint: regardez-vous. Il sait mirer sans admirer, et se fait ainsi une impression juste. Pour les vérités autant que pour les mensonges, il est de glace, contrairement à l'espèce humaine. Il est tout en images, comme le poète, et très représentatif.

* * *

Le miroir est une photographie éphémère, et c'est heureux.

* * *

Au-dessus du piano, le miroir est indispensable aux personnes qui aiment les morceaux à quatre mains.

Si le miroir était transparent, il n'y paraîtrait; il ne serait qu'une vitre inexpressive, tel un regard où il n'y a pas de pensée.

* * *

Le miroir est le plagiaire par excellence, mais il a cela de particulier qu'il est sans mémoire, de sorte qu'il a toujours la conscience tranquille. Combien de gens l'envient!

* * *

Le miroir ne se moque jamais des hommes: le plus grand outrage qu'il puisse infliger est de leur renvoyer fidèlement leur figure.

* * *

Le miroir de poche est une vérité portative. Toutes les femmes en ont une dans leurs sacs-à-main et la plupart n'ont que celle-là.

Albert LOZEAU

Les vaincus que le temps ne relève jamais sont ceux qui ont douté de leur cause. — Louis Veuillot.

Résultats des Concours de Cuisson, Expositions de 1930

La MEDAILLE D'OR
Les 2 MEDAILLES D'ARGENT
103 PREMIERS PRIX
225 PRIX EN TOUT

Dans plus de 40 variétés de pain, gâteau et pâtisserie cuits à la maison avec toute sorte de farine encore gagnés par les produits faits avec

Robin Hood FLOUR

Ces prix ont été gagnés aux Expositions de Brandon, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Régina, Yorkton, North Battleford et Prince-Albert. Ils comprennent pain blanc, brun et de fantaisie, petits pains, biscuits, brioches, tartes, petits gâteaux et des douzaines d'espèces différentes de gâteaux dans les classes supérieures et inférieures.

Ecrivez aux moulins Robin Hood, Moose Jaw, Sask., demandez-leur de vous envoyer GRATIS, sans aucune obligation, un exemplaire du Livre de Cuisson.

"77 Recettes Gagnantes"

CONSEILS UTILES

Nettoyage du velours

L'entretien du velours est assez délicat, mais on peut le nettoyer avec du vinaigre. Cependant, il faut éviter de le frotter et de le presser, sans lui en produirait des mâchures. On attache l'objet à nettoyer par une de ses extrémités à moins qu'une personne complaisante ne puisse le tenir; on le tient soi-même de la main gauche tandis que de la droite on le frotte à l'envers. Lorsque le velours est encore mouillé, on le tient toujours à l'envers et des deux mains au-dessus de la vapeur de l'eau bouillante, et on le repasse en le promenant à l'envers sur un fer chaud. Les dommages causés par les gouttes d'eau qui font perdre au velours son lustre et son éclat sont aussi remarquables. Il suffit de mouiller l'étoffe à l'envers, puis de l'exposer au-dessus du fer chaud sans le laisser toucher. L'opération terminée, on fait sécher à l'air libre.

Pour nettoyer et entretenir les balais

Il est utile, de temps à autre, de nettoyer les balais, mais pour ne pas les ramollir en les lavant il faut les tremper dans l'eau savonneuse bouillante et les secouer avant de les mettre à sécher la tête en l'air. Si vous voulez que vos balais ne s'abîment pas et restent durs, il faut les accrocher au mur à l'aide d'une ficelle que l'on ficelera au bout du balai.

Entretien de l'acier

Lorsque l'acier est rouillé, faire une pâte épaisse composée d'huile d'olive et de suie tamisée; avec cette pâte frotter le métal et faire briller ensuite avec une flanelle.

Pour nettoyer vos casseroles brûlées

Laisser tremper pendant trois jours avec de l'eau de lessive. Puis faire chauffer légèrement. Frotter au savon minéral dissout avec une cuillerée de vinaigre d'alcool. Cette recette est en général très efficace. Ne jamais mettre d'eau de Javel, car le noir en resterait.

De vieux gâteaux

Un enfant entre chez le pâtissier pour faire un achat.

— Monsieur, ils ont durs vos gâteaux.

— Ils sont durs? Sache que je fais des gâteaux avant que tu fusses né.

— Oui mais ce n'est pas de ceux-là que j'ai demandés.

Simple coquille

Vous êtes allé à la mer, cet été?

— Oui, au Bic.

— Tiens, mon ami le journaliste savait dit que vous aviez été à La Malbaie.

C'était une erreur de mise en pages.

L'EVANGILE

XXIIe dimanche après la Pentecôte

(S. Matth., XXII, 15-21)

En ce temps-là, les pharisiens, s'étant retirés, formèrent le projet de surprendre Jésus dans ses discours; ils lui envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, qui lui dirent: Maître, nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles et que vous enseignez la voie de Dieu selon la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne faites point acception de personnes. Dites-nous donc votre sentiment sur ceci: Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur répondit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit: De qui est cette image et cette inscription? De César. Il répondit-ils: et il leur répondit: Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

Calendrier de la semaine

Jeudi 6 novembre S. Léonard, ermite.
Vendredi 7 S. Willibrod évêque et confesseur.
Samedi 8 S. Dieudonné, pape et confesseur.
Dimanche 9 XXIIe après la Pentecôte, fête du St Sauveur.
Lundi 10 S. André Avellin, confesseur.
Mardi 11 S. Martin, évêque et confesseur.
Mercredi 12 S. René, évêque et confesseur.

BENEFICIE DEUX FOIS DU MEME REMEDE

Recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Cobourg, Ontario.— "Il y a quelque années, ayant mon père malade et un bébé à soigner, je devina éprouvée et pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour pouvoir faire mon travail. Plus tard, au retour de Pâque, je souffrais de maux de tête et toujours fatiguée. J'ai pris sept bouteille du Composé Végétal et me sentis toute différente. Je le recommande à toute femme arrivée à l'âge de se fortifier."— Mme T. E. Sleeman, R. R. 4, Cobourg, Ontario.

MESDAMES
Protégez-VOUS
Exigez les PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles
ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE, MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES.
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Autour de la Ferme

Sur un article

Notre série d'articles sur les bienfaits du trèfle d'odeur et de la luzerne a peut-être été un peu longue; nous avons cru le sujet assez important pour n'être pas traité à la légère.

Dans les circonstances présentes de la crise du grain, on pourrait répondre: "Admettons que la culture du trèfle d'odeur et de la luzerne fait produire aux champs plus de grain; mais à quoi bon? Le grain n'a pas de prix."

La "Tribune" de Winnipeg, du 25 octobre dernier, répond à cette objection. Nous résumons cet article en le traduisant; il nous semble de nature à intéresser ceux qui veulent améliorer leur condition.

"Le minot d'orge, dit la "Tribune", rapporte aujourd'hui 14 sous au fermier. Mais si, au lieu de vendre l'orge telle quelle, on la sert aux cochons, elle rapporte une piastre le minot. Ce fait devrait faire réfléchir et encourager les cultivateurs, même en ce temps de déche.

"La section agricole de la Chambre de Commerce de Winnipeg a mis à l'étude la question de l'avenir de l'agriculture dans l'Ouest canadien; elle arrive aux conclusions suivantes qui ne manquent pas d'intérêt.

"Le Canada ne produit pas assez d'animaux pour répondre à ses besoins, il y a donc quelque chose à faire avant de se plaindre du manque de marché.

"Un des obstacles au remède à prendre se trouve dans l'état d'âme d'un grand nombre de cultivateurs de l'Ouest canadien. Dans le passé, des milliers de cultivateurs, alléchés par les profits à réaliser par la vente des animaux de toutes catégories, se sont jetés à ce genre d'exploitation fermière. Il a fallu peu de temps à cette production intensive pour faire tomber les prix. On s'est alors débarrassé des animaux en jurant qu'on ne s'y laisserait plus prendre. Il n'est pas facile de convaincre ceux-là que les bêtes sont nécessaires à la stabilité de la profession agricole. Cependant, c'est la conclusion qui s'impose à tous ceux qui étudient ce problème avec soin. Il faut d'abord se convaincre qu'on ne peut, d'un jour à l'autre, garder des bêtes, s'en défaire et les reprendre. Essaycra qui voudra de ce procédé, il est condamné d'avance à la faillite. D'un autre côté, il est hors de doute qu'une politique fermière qui s'attacherait à une sage exploitation des troupeaux mettrait les cultivateurs à l'abri des contre-coups douloureux de la seule production du grain.

"Le marché canadien du mouton est limité aux besoins de la population du pays, mais nous ne produisons pas même ce qu'il faut pour les besoins de ce marché.

"Le marché des bêtes à cornes est à peu près dans la même situation que celui du mouton, à l'exception, toutefois, d'une ouverture sur le marché d'Angleterre qui semble vouloir s'améliorer.

"Le marché des cochons est pratiquement illimité; il semble pouvoir être développé d'une manière étonnante.

"C'est l'opinion de la section d'agriculture de la Chambre de Commerce de Winnipeg que nous pouvons faire du Canada le plus grand exportateur de cochons du monde entier."

Voilà les principales idées exposées dans cet article de la "Tribune" de Winnipeg. Si l'on se rend à la justesse de ces vues, il nous semble qu'il ne faudra pas perdre de vue les sages conseils donnés, plus d'une fois, par M. Villeneuve, à notre population agricole et garder de préférence des cochons à "Bacon". C'est le "Bacon" qui est article d'exportation aux possibilités quasi illimitées; l'engorgement du marché est donc ici moins à craindre. Nous connaissons des cultivateurs qui préfèrent garder d'autres races de cochons et qui ont réalisé de beaux profits avec des cochons qui n'étaient pas des cochons à "Bacon". C'est bon pour autant que le marché local tiendra; mais, comme il est assez limité, gare aux surprises; on ne change pas de race de bête du jour au lendemain.

Pour terminer, au risque de faire sourire, nous disons que la réalisation du progrès prôné par l'article de la "Tribune" n'est pas possible sans le trèfle d'odeur et la luzerne. Pour réussir avec les animaux, il faut produire chez soi tout ce qu'il faut pour leur nourriture. Le trèfle d'odeur et la luzerne font produire plus de grain à la terre, donnent un foin excellent et le meilleur des pâturages. Le premier pas à faire dans la voie du relèvement est donc de se mettre à la culture du trèfle d'odeur et de la luzerne; commençons par le trèfle d'odeur.

CULTIVATEUR.

RENSEIGNEMENTS MANITOBA

Gratuité du transport

Le major, l'hon. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, vient d'annoncer un nouveau système de gratuité de transport par lequel les génisses bonnes pour la reproduction, achetées par des cultivateurs et des éleveurs bona fide aux parcs à bestiaux à l'ouest de Fort William, seront renvoyées transport payé à la ferme ou au ranch de l'acheteur. Ceux qui désirent profiter de ce système doivent s'adresser au parc à bestiaux le plus proche. Ce privilège couvre les wagons ne contenant pas moins de 20 génisses, qui doivent être employées pour l'élevage seulement, qui sont, autant que possible, uniformes de type et de race et qui n'ont pas plus de vingt-quatre mois. On obtient la gratuité du transport en présentant un certificat du représentant autorisé de la Division fédérale de l'Industrie animale au parc à bestiaux au point d'achat. Ce certificat permet à l'expéditeur de faire transporter gratuitement son wagon d'animaux reproducteurs jusqu'à la station, près de sa ferme. La compagnie de chemin de fer paie 25 pour cent des frais de transport et la Division fédérale de l'industrie animale paie le reste.

Produits alimentaires entreposés

L'un des facteurs les plus importants pour stabiliser le commerce des produits agricoles est la conservation au froid. Voici quels étaient les produits en entrepôt froid au 1er octobre 1930 au Canada:

Beurre de beurrerie: 37,775,786 livres.

Beurre de laiterie, 950,489 livres.

Oeufs, 51,720,541 douzaines.

Porc frais, gelé et fumé, 17,586,268 livres.

Boeuf, frais, gelé et fumé, 9,244,327 livres.

Veau, 2,324,711 livres.

Mouton et agneau, 1,181,147 livres.

Volailles, 2,597,625 livres.

Pourvoyons à la circulation de l'air

En chargeant les pommes de terre pour le transport en vrac dans des wagons, il faut avoir soin de pourvoir à une libre circulation de l'air sortant des coffres réchauffés en dessus et en-dessous du faux-plancher et tout alentour, dit R.-L. Wheeler, spécialiste en transport de la Division fédérale des fruits. Avant de commencer à charger, l'expéditeur devrait s'assurer que le wagon est en bon état, qu'il n'y a rien sous le faux-plancher qui entrave la libre circulation de l'air et que le chauffage préalable du wagon est suffisant pour enlever toute la gelée du corps du wagon.

Un essai du marché anglais

Une cargaison complète de boeufs typiques de l'Ouest est partie de Montréal le 30 octobre sur le steamer "Manchester Citizen" à destination de Mancheater; le but de cette expédition est de voir si les boeufs de l'Ouest conviennent pour le marché anglais. Cette expédition, organisée par le Ministère fédéral de l'Agriculture par l'entremise de la Division de l'Industrie animale, représente parfaitement les types de boucherie — boeufs gras et boeufs maigres ou d'engrais. Elle comprend également ces animaux de deux, trois et quatre ans, pour lesquels on cherche un nouveau débouché, maintenant que le marché au sud de nos frontières, qui a toujours absorbé ces animaux dans le passé, vient de se fermer. A l'arrivée à Manchester, les boeufs seront offerts aux enchères et l'on compte que la nature de l'expédition intéressera un grand nombre d'acheteurs. Les résultats de cet essai d'expédition sont attendus avec un grand intérêt par tous ceux qui s'occupent de l'industrie animale au Canada.

Ne vous laissez pas tromper

Lorsqu'un boucher ou un commis dans un magasin de viande vous offre du boeuf "de choix" ou "bon", ne vous imaginez pas que ce boeuf est toujours classé par le gouvernement. Les viandes classées par le gouvernement ne sont que les coupes du meilleur boeuf canadien, soigneusement choisies quant à la qualité, et ces coupes sont marquées en bleu et en rouge pour protéger les consommateurs. La marque paraît sur toutes les coupes importantes du détail. Demandez du boeuf "de choix", classé par le Gouvernement, et vous aurez de la viande de la meilleure qualité; le boeuf marqué "bon" est aussi une viande de très bonne qualité comestible. Insistez pour que le boeuf que le commerçant vous remet porte la marque rouge ou bleue.

Moyens d'augmenter au Canada la production de la fourrure du rat musqué

L'accroissement de la demande de peaux de rat musqué et la baisse considérable de la production naturelle de celles-ci sont les principales causes qui font que l'on désire de plus en plus obtenir des renseignements au sujet des possibilités de faire l'élevage avec profit de cet animal à fourrure.

Pour répondre à ces demandes et pour donner plus de valeur à la production de la fourrure du rat musqué au Canada, le Ministère de l'Intérieur, par l'intermédiaire de son Office du Développement national, a préparé et publié une publication intitulée "Le rat musqué, son importance économique", dont le but est de faire mieux connaître les conditions requises pour faire l'élevage de ce mammifère soit en marais, dans une demi-captivité, soit en terrain sec, dans des cabanes.

A cause de son climat et pour d'autres raisons, le Canada se prête particulièrement bien à la production de rats musqués de haute qualité et il possède des milliers d'acres de marais et de terres peu productives qui pourraient avec avantage être affectées à la production de cet animal. L'aménagement, en vue de cette production, d'espaces plus ou moins utilisables autrement, permettrait à bon nombre de personnes de consacrer tout ou partie de leur temps à l'industrie en question, et cet aurait pour effet d'augmenter sensiblement le rendement de cette industrie, tant sous le rapport de la qualité que de la quantité.

L'Office du Développement national, adressée de l'Intérieur, fournira gratuitement cette brochure à toute personne qui s'intéresse à l'élevage du rat musqué et en fera la demande.

Prix de revient d'un dollar de revenu

Le Bureau de la Statistique d'Ottawa fournit des renseignements intéressants au sujet du montant de la mise en fonds de terre, bâtiments, équipement et bétail qui est nécessaire pour obtenir un revenu d'un dollar au Canada. Nous servant des chiffres fournis par les évaluations du Bureau l'année dernière, nous trouvons que le total de la mise-de fonds nécessaire pour produire un revenu d'un dollar par province a été le suivant:

Ile du Prince-Edouard, $3.88; Nouvelle-Ecosse, $3.87; Nouveau-Brunswick, $4.50; Québec, $4.55; Ontario, $4.47; Manitoba, $5.24; Saskatchewan, $5.56; Alberta, $4.80. Moyenne pour le Canada, $4.78.

Il faut une mise de fonds plus considérable pour cultiver dans l'ouest du Canada que dans l'est. — Ministère fédéral de l'Agriculture.

Description des mauvaises herbes

"Mauvaises herbes et leur semence", tel est le titre du bulletin no 137, Nouvelle série, que l'Imprimerie Nationale vient de livrer pour la distribution. Préparé par les experts techniques de la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, ce bulletin fournit une description complète et illustrée des mauvaises herbes répandues dans l'agriculture canadienne ainsi que des renseignements détaillés sur leur caractère et sur les moyens de les combattre et de les extirper. Ce bulletin est essentiellement pratique dans le traitement de l'un des problèmes les plus pressants de l'agriculture canadienne, et tous les cultivateurs du Canada devraient en avoir un. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère à Ottawa.

L'hivernage des chevaux qui ne travaillent pas

L'énergie chevaline est toujours un problème sur la ferme, surtout lorsqu'on désire l'avoir à coût raisonnable au moment où l'on en a besoin. Après que la terre gèle, on n'a pas grand'chose à faire aux chevaux jusqu'au printemps. Lorsque les travaux d'automne sont terminés, les chevaux se vendent à prix de sacrifice; au printemps, lorsqu'ils sont nécessaires, ils coûtent cher. Beaucoup de cultivateurs trouvent le moyen de résoudre ce problème en gardant tous leurs chevaux pendant l'hiver.

Le régisseur G.-A. Langelier, de la Station Expérimentale de Cap Rouge, donne des conseils très utiles sur l'hivernage économique des chevaux. Il fait une étude spéciale de ce problème depuis quelques années. Il constate que ces chevaux se trouvent très bien d'une ration quotidienne d'une livre de foin par jour, d'une livre de paille et d'une livre de carottes ou de rutabagas, par 100 livres du poids de l'animal. Les chevaux nourris de cette façon sont restés en état superbe pendant les cinq mois qu'ils étaient au repos. Ils ont fait une augmentation moyenne de poids de 28.2 livres, sans perdre de vitalité ou d'énergie.

M. Langelier a pour règle de diminuer graduellement la somme de travail et de nourriture à partir du 1er novembre jusqu'au 15 novembre. Ce jour-là, les chevaux sont mis dans des box-stalles et ils n'en sortent plus de tout l'hiver, à l'exception d'une course de temps à autre sur une distance d'un mille environ. Vers le 15 avril, on les remet graduellement au travail; on leur donne du grain en petite quantité et vers le premier mai on les tient sous le harnais dix heures par jour et sur une ration complète. La chose importante dans ce système est de diminuer graduellement le travail et la ration en automne et d'augmenter graduellement la ration et le travail de la même manière peu à peu, afin que les chevaux aient l'occasion de s'adapter au changement, du travail au repos et du repos au travail.

Quand doit-on labourer?

A quelle époque faut-il labourer? Pour répondre intelligemment à cette question il faut connaître la nature du sol, la quantité et les espèces de mauvaises herbes qui s'y trouvent, et enfin, le temps dont on dispose aux différentes saisons de l'année. Les experts en grande culture du Ministère fédéral de l'Agriculture offrent les recommandations suivantes:

Labourez aussi vite que possible en été les gazons infestés par les mauvaises herbes, disquez trois fois à intervalles d'une semaine, pour nettoyer le gazon, et passez ensuite le cultivateur s'il y a des mauvaises herbes comme le chiendent.

Il est nécessaire de donner de nombreuses façons culturales à fréquents intervalles pour détruire les mauvaises herbes.

Dans la préparation du gazon pour la récolte de grain qui doit être semée au printemps, le labour d'été et la préparation parfaite du sol sont spécialement à désirer.

Le labour d'automne est toujours utile pour les récoltes semées au printemps, sur les sols légers et lourds. Le labour de printemps retarde souvent les semailles et le rendement diminue en conséquence, surtout pour les récoltes de grain, mais ces labours d'été ou d'automne sont surtout importants pour la terre glaise ou argileuse que l'on se propose d'ensemencer en grain, mais, racines ou d'autres récoltes ensemencées au printemps.

Travail féminin et chômage

A la suite d'une conférence tenue à Toronto il y a quelque temps, entre des représentants d'unions ouvrières, d'hommes d'affaires et le bureau des commissaires de la ville, on a proposé comme remède partiel au chômage de refuser tout emploi aux femmes dont les maris ont déjà une position.

Il y a évidemment des relations très intimes entre l'accroissement du travail féminin et le chômage. L'emploi féminin a chassé de certaines positions l'emploi masculin. Les patrons, dans plus d'un cas, y sont poussés parce qu'ils payent meilleur marché la main d'oeuvre féminine. Les jeunes filles, en remplissant des positions que des hommes pourraient remplir, ne cherchent très souvent qu'un moyen de vivre plus largement ou plus luxueusement. Des femmes mariées même attirées par l'appât du gain, travaillent et réussissent ainsi à doubler le salaire de leur mari, un salaire déjà suffisant pour subvenir aux besoins d'une famille. Par quel concours de circonstances se fait-il que les patrons en sont venus à accorder des positions à salaire familial à des jeunes filles ou à des femmes mariées, pendant que des pères de famille pouvant remplir ces positions sont incapables de se trouver de l'ouvrage? Il y a évidemment quelque chose qui marche mal.

Notre malheur, c'est que l'on ne considère plus la sauvegarde de la famille dans la distribution des positions, mais l'individu. Cette vue particulariste, aidée de mobiles égoïstes, a donné au travail féminin de l'extension, aux dépens de la famille canadienne.

La ville de Toronto doit présenter la résolution dont nous avons parlé plus haut à la prochaine session parlementaire sur le chômage. Il y a certes quelque chose à faire de ce côté-là. Dans les positions que les hommes peuvent remplir, on ne devrait pas favoriser le travail féminin. C'est de l'intérêt de la famille canadienne et du pays.

(Le "Droit")

Lagueux

Le mari. — Comment!... encore un nouvel achat de ma femme!... Elle perd donc la tête!

La modiste. — Mais non, mais non, monsieur, puisque c'est un chapeau qu'elle a commandé...

Venise inondée!...

On demandait à M. Noutoriche comment il avait trouvé Venise:

— Oh! répondit-il, nous ne sommes restés là-bas que deux jours. Il y a trop d'inondations!

* * *

Le tailleur. — Ma vie n'a tenu qu'à un fil.

L'ami. — C'est comme vos boutons.

MESSIEURS

Protégez-VOUS

Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES

MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — EPUISEMENT — MAUVAISE DIGESTION — RHUMATISME — MANQUE D'APPETIT

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge

Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

SOLEILS MEXICANS

Poinsettia Heterophylla

Une variété de Poinsettia qui fait une jolie plante d'intérieur. Pousse rapidement et avec facilité dans la maison. La haut des feuilles pâlées au centre se transforme en un orange écarlate semblable aux fameuses plantes de serres chaudes Poinsettia si populaires au temps de Noël. Choix de graines.

SPECIAL DE TROIS PLANTES: 1 paquet de graines tel que mentionnées ci-dessus, 1 paquet de graines "Cigar Plant", 1 paquet de graines "Silk Oak", toutes de magnifiques plantes d'intérieur. Je vous franco, Plantez dès maintenant.

DOMINION SEED HOUSE
410, rue Elgin, Georgetown, Ont.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85½	$4.86¼
Franc français	3.94	3.92
Belga belge	14.00	13.9
Franc suisse	19.49	19.3
Lire italienne	5.26	5.26
Couronne suédoise	26.93	26.8
Cour. norvégienne	26.85	26.8
Couronne danoise	26.85	26.8
Mark allemand	23.92	23.8
Cour. hollandais	40.40	40.2

LE MARCHE

4 NOVEMBRE 1930

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—

Bons et de choix	$5.25—$6.00
Moyens	$4.50—$5.00
Ordinaires	$3.00—$4.00

Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres

Bonnes et de choix	$5.25—$6.00
Moyennes	$4.50—$5.00
Ordinaires	$3.50—$4.00

Génisses—

Bonnes et de choix	$5.00—$6.00
Moyennes	$4.25—$4.75
Ordinaires	$3.50—$4.00

Veaux engraissés—

Bons et de choix	$8.00—$9.50
Moyens	$6.00—$7.00

Vaches—

Bonnes	$4.00—$4.25
Moyennes	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.25—$2.75
Pour conserve	$1.00—$2.00

Taureaux—

Bons	$3.25—$3.75
Ordinaires	$2.50—$3.00

Bouvillons à engraisser—

Bons	$4.00—$5.00
Ordinaires	$3.00—$3.75

Vaches et génisses à engraisser—

Bonnes	$3.50—$4.75
Ordinaires	$2.50—$3.00
Laitières	$45.00—$70.00

Veaux de boucherie—

Bons et de choix	$7.00—$8.00
Ordinaires et moyens	$3.00—$6.00

Porcs—

Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$10.00
Bouchers—Escompte de 70s par tête	
Très pesants	$8.50
Légers et maigres	$10.25—$10.50
Pesants	$9.00
Truies No 1	$8.50—$8.75
Truies No 2	$8.50
Inférieurs	$6.00—$7.00
Verrats	$5.00—$5.50

Agneaux—

Bons, poids moyen	$6.50
Bons, pesants	$5.00—$5.50
Ordinaires	$4.00—$5.00
Béliers	$4.00—$4.50

Moutons—

Bons, pesants	$3.00—$3.50
Bons, poids moyen	$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

PRODUITS

Beurre—

Crêmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .29

Oeufs—

(D'après la classification du gouvernement fédéral)

Extra, la douzaine	$ .37
Premiers	$ .34
Seconds	$ .22

Pommes de terre nouvelles—

Par 100 livres	$ .90

Farine—

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Sac de 98 livres	$3.30
2 sacs de 49 livres	$3.35
4 sacs de 24 livres	$3.40

Alimentation—

Son. La tonne	$19.00
Gru. La tonne	$21.00

Gruau—

Le sac de 80 livres	$2.85

Foin—

Pour foin sur vois. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg

Mil. No 1	$15.00
Mil. No 2	$13.00

Le Liniment Egyptien Douglas est spécialement recommandé pour l'infection du pis des vaches. Souverain également dans les cas d'éparvins, courbes et suros.

Téléphone 89 987

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Ecrivez, télégraphiez ou venez nous faire une visite

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX — WINNIPEG, MAN.

LEON-P. MORISSET — Téléphone 53 072

A.-J. GAILLARD — Téléphone 96 572

Téléphone 83 753

THE FOSTER GRAIN CO. LIMITED — COURTIERS EN GRAINS

605, AVE. TACHE, SAINT-BONIFACE

Nous sollicitons votre clientèle et nous pouvons vous assurer, pour vos commandes, un service prompt et attentif sur les marchés de Winnipeg et des Etats-Unis

Membre de Winnipeg Grain Exchange

Réitéré par ni direct à la maison Lamson Bros. & Co., Chicago

Cours du grain fourni par

EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

Pour la semaine finissant le 3 novembre 1930

GRAINS	Mardi 28 oct.	Merc. 29 oct.	Jeudi 30 oct.	Vend. 31 oct.	Samedi 1 nov.	Lundi 3 nov.
Blé No 1 Nord	.72¼	.71¾	.72¼	.71¼	.70¼	.68¾
2 Nord	.69¾	.68¼	.69¾	.68¾	.67¾	.66¼
3 Nord	.67¼	.66¼	.66¾	.65¾	.64¾	.63¼
Avoine 2 CW	.32¾	.32¾	.33¼	.31¾	.30¼	.28¾
3 CW	.29¾	.29¾	.30¾	.28¾	.27¾	.25¾
Orge 3 CW	.25¾	.26¼	.25¾	.24¾	.24¼	.22¾
4 CW	.23¼	.24¾	.24¼	.23¼	.22¾	.21¾
Lin 1 NW	1.24¾	1.24¾	1.24¾	1.21¼	1.18¼	1.16¼
2 CW	1.20¾	1.20¾	1.20¾	1.17¼	1.14¼	1.12¼
Seigle 2 CW	.37	.37	.36¾	.35¼	.34¾	.32
Prix sur vole (track)						
Base Blé 1 Nord	.72¼	.71¾	.72¼	.71¼	.70¼	.68¾
Avoine 2 CW	.30¼	.30¼	.30¾	.31¾	.30¼	.28¾
Orge 3 CW	.26¼	.25¾	.24¾	.24¾	.24¼	.22¾
Lin 1 NW	1.21	1.21	1.22	1.21¼	1.18¼	1.16¼
Seigle 2 CW	.37	.37	.36¾	.35¼	.34¾	.32
Options						
Blé Octobre	.72¼	.71¾	.72¼	.71¼		
Décembre	.72¾	.72¼	.72¼	.71¼	.70¼	.69¼
Mai	.78¾	.78¼	.78¼	.77¼	.76¼	.75¾
Avoine Octobre	.32¼	.32¾	.33¼	.31¼		
Décembre	.30¾	.31	.31¾	.30¼	.29¼	.27¾
Mai	.34¼	.34¼	.34¾	.33	.31¾	.30¼
Orge Octobre	.25¾	.26¼	.25¾	.24¾		
Décembre	.26¼	.27¼	.27	.26	.25¼	.24
Mai	.32¼	.32¾	.32¼	.31¼	.30¼	.29¼
Lin Octobre	1.24¾	1.24¾	1.24¾	1.21¼		
Décembre	1.23	1.22	1.23	1.21¼	1.18¼	1.16¼
Mai	1.30	1.28¼	1.29¼	1.25¾	1.24¾	1.22¼
Seigle Octobre	.37	.37	.36¾	.36		
Décembre	.38¼	.38¾	.37¼	.36¾	.35¼	.33¼
Mai	.44¼	.44¾	.43¾	.42¾	.41¾	.39

Téléphone 23 297

EUG.-J. DUFRESNE

Représentant

LA CIE NORTH WEST COMMISSION LIMITEE

GRAINS ET OPTIONS

103-109, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG, MAN.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Notre correspondant est donc bien en retard, me direz-vous! C'est vrai! Mais faudrait-il pour cela passer sous silence certains faits comme la Tournée de la Liberté et la conférence de M. l'abbé Brodeur? Non, vraiment... "Mieux vaut tard que..."

Oui, cette année comme toujours, l'intéressante troupe de notre journal a fait salle comble chez nous. On peut même dire qu'elle a augmenté l'intérêt qu'on lui portait déjà! En effet, la température froid de cette soirée en aurait retenu plusieurs, mais la franche renommée de M. Boutal et de la troupe a fait sortir les plus éloignés. Et surtout, personne n'a été déçu! C'est que vous serez encore les bienvenus chez nous, dévoués acteurs! Félicitations et merci!

* * *

Une conférence! oui, et une captivante, qui nous a conduits dans des pays aussi nouveaux qu'intéressants! Oh! je ne dis pas que toutes les expériences de notre conférencier ont été intéressantes! Non. Mais à part une ou deux traversées sur la Méditerranée, les contrées que nous a dépeintes M. l'abbé Rosario Brodeur sur son voyage d'Europe nous ont fort intéressés! Ce fut Carthage, où eut lieu le Congrès Eucharistique, Rome, la Palestine, la France et ses nombreux sanctuaires, Oberammergau où se joue la "Passion du Christ" et bien d'autres encore que j'oublie. M. le curé de Holy Cross nous a tenu sous le charme deux heures durant. Le mot pour rire et l'expression typique n'ont pas manqué. Merci au conférencier et puisse-t-il nous revenir pour terminer, puisqu'il n'a pas tout dit!

* * *

Et les jeunes de l'A. C. J. C. se sont remis à l'oeuvre! Ils se réunissaient lundi dernier pleins d'entrain et de bonne volonté. Assemblée nombreuse qui se terminait par les élections de leurs dignitaires. Tant mieux! Bon succès à nos jeunes dans leurs activités!

* * *

Mercredi dernier avait lieu le mariage d'Omer Sabourin, fils de Joseph Sabourin et d'Irène Saint-Vincent, fille de Magloire Saint-Vincent. Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux époux!

SAINT-LAURENT

Le dimanche 5 octobre était la Journée de l'Association d'Education à Saint-Laurent. Les deux délégués, qui avaient quitté la ville de bon mâtin sous une pluie torrentielle, furent l'objet d'une cordiale réception dont ils attribuent tout le mérite au Comité exécutif qu'ils avaient l'honneur de représenter en cette occasion.

Cette visite coïncidait heureusement avec celle du distingué directeur des missionnaires colonisateurs, M. l'abbé Alarie, qui donna le sermon à la grand'messe. Un somptueux dîner fut ensuite servi au Couvent, par les bonnes Soeurs Franciscaines, aux Pères Oblats, aux visiteurs et aux membres du cercle paroissial. Ces agapes fraternelles permirent aux délégués de rencontrer plus intimement les patriotes de Saint-Laurent et de prendre connaissance de la situation scolaire en cet endroit.

Dans l'après-midi, une séance, à laquelle avaient été convoqués tous les paroissiens, fut donnée par les élèves du couvent. De jolies chansons exécutées par les fillettes, une amusante saynète jouée avec brio et naturel par les garçons et une adresse lue au délégué, démontrèrent qu'on ne néglige rien pour donner aux élèves une formation aussi complète que possible.

Après un spectacle si intéressant, ce fut vraiment une tâche agréable pour le délégué de féliciter les gagnants des deux prix provinciaux et des prix paroissiaux et d'exposer à ses auditeurs, qui emplissaient la salle, les besoins de l'Association et son oeuvre bienfaisante. Le résultat de la perception est preuve de l'attachement que les paroissiens ont pour l'oeuvre de l'Association. Le Comité exécutif les en remercie. Quant aux délégués, ils gardent une profonde reconnaissance au Père Kerbrat et au Père Péalapra de leur chaleureux accueil, aux Religieuses Franciscaines de leur gracieuse hospitalité, aux élèves de leur agréable séance et enfin au président et aux membres du Cercle paroissial de leur dévouement.

SAINTE-AMELIE

Partie de cartes

Le groupe 7 donnera sa soirée en aide des oeuvres paroissiales le 9 novembre. Il fait plaisir d'annoncer aux amateurs de ce genre d'amusements et de rendez-vous, qu'un chacun, beau et attirayant, sera rassé ce soir-là. Ce sera une bien jolie "pièce" à gagner pour les fêtes qui s'en viennent vite. Les familles qui forment le groupe ci-haut comptent sur la présence d'amis et de paroissiens dévoués à leur soirée récréative. Il est vrai que le temps est dur, mais il est beau pour la saison. Donc tous sont bienvenus.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XI — Irène Heim, Anita Heim.

Grade X — Germaine Légaré, Gertrude de Montigny.

Grade IX — Simone Légaré, Clarisse Tremblay.

Grade VIII — Lucie Bisson, Aline Bohémier.

Grade VII — Margaret Lacroix, Flora Lacroix.

Grade VI — Henri Boucher, Alice Bernier.

Grade V — Thérèse Mahé, Emilia Prairie.

Grade IV — Thérèse Paillé, Thérèse Desautels.

Grade III — Marceline Nolin, Georgiana Nolin.

Grade II — (a) Edouard Desrosiers, Léontine Desautels. (b) Rita Smith, Floride Tremblay.

Grade I — (a) Gertrude Desautels, Jeannette Tougas; (b) Fabiola Bohémier, Germain Champagne.

STARBUCK

Fête de la Reconnaissance

La paroisse de Saint-Paul donnera, sous les auspices des Dames de l'Autel, le souper annuel au poulet, le mercredi 12 novembre, de 6 h. à 8 h. Pour 35 sous vous vous assurez un excellent menu dont le poulet et la dinde seront les pièces de résistance. En plus, vous pourrez assister, sans qu'il vous en coûte davantage, à la partie de cartes qui suivra. Ce sera la première d'une série de dix qui se donneront les 2ème et 4ème mercredi de chaque mois jusqu'au début de mars 1931.

Il y aura de beaux prix à chaque partie et un magnifique prix pour la série que l'on peut déjà admirer et convoiter dans les vitraux du magasin Deschênes: une lampe électrique style "Bridge".

Que tous nos amis des environs se donnent rendez-vous à la salle Johnson à Starbuck pour le mercredi soir 12 novembre.

Activité rurale

Le "Hydro" de Winnipeg est à faire l'installation du pouvoir électrique au village de Starbuck qui prendra l'allure d'une petite ville. M. Paul Painchaud, de Saint-Boniface, est à faire l'installation des fils électriques dans les résidences du village.

* * *

En visite au presbytère, Mme Pierre Couture, de Saint-Boniface, qui passe quelques semaines chez son fils M. le curé Gustave Couture.

* * *

A été fait enfant de Dieu et de l'Eglise, Joseph-Léo, fils de Joseph-A. Ménard et de M.-Marguerite Dechênes. Parrain, M. G.-E. Dechênes, grand-père; marraine, Mme M. Cardinal.

SAINT-PIERRE

Le Dr J.-A. Bélanger et sa famille désirent exprimer par la voix de la **Liberté** leurs remerciements pour les si nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux et assistance aux funérailles.

SAINT-EUSTACHE

Rapport du mois d'octobre à l'école de Saint-Eustache No 943:

Grade I — Yvette Normandin, Blanche Laramée, Noël Ménard, Laurent Beaudin.

Grade II — Achille Gauvin, 80; Napoléon Bernardin, 79; Irène Létourneau, 79; Charles Ducharme, 77; Alice Beaudry, 77.

Grade III — Théodule Beaudin, 88; Lucien Rivard, 86; Donat Beaudin, 78; Jeanne Ménard, 83; Solange Ménard, 73; Eva Gauthier, 70; Dorilda Saint-Cyr, 69.

Grade IV — Adélard Bernardin, 97; Victoire McKay, 95 (2 sujets); Elva Moreau, 92; Rosie Fidler, 87; Antoinette Boivin, 85; Rosa Beaudin, 85; Alfreda Lachance, 83; Anna Laramée, 82; Lucienne Laramée, 80; Léo Gauvin, 78; Louis Laramée, 76; Aurèl Moreau, 75; Rosilda McKay, 72; Elisabeth Gervais, 70.

Grade V — Léo Ménard, 99 (catéchisme seulement); Thérèse Beaudin, 96 (2 sujets); Marcel Beaudry, 69 (3 sujets); Ida Beaudin, 66½; Alfred Normandin, 59 (3 sujets); Annette Godin, 53 (3 sujets); Emilien Beaudry, 49 (3 sujets); Odilé Godin, 49 (3 sujets).

Grade VI — Hélène Gauvin, 92½ (3 sujets); Délia Beaudin, 85; Irène Beaudin, 84; Claire Beaudin, 84; Léo Bernardin, 81 (2 sujets); Rosie Picard, 80; Simone Létourneau, 80; Moïse Beaudin, 69 (3 sujets).

Grade VII — Cécile Beaudin, 81½.

Grade VIII — Lilly Beaudin, 86.

Grade X — Alice Gervais, 95.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Résultats des examens donnés le 31 octobre:

Grade XI — Littérature anglaise: Helen Cumming, Gertie Tucker, Dora Tucker.

Grade X — Catéchisme, histoire, épellation: Rhoda Saurette, Helen Bretecher, Helen Bell.

Grade IX — Histoire: Paul Saurette.

Grade VIII — Dessin: Eugène Montsion, Georgette Arcand, Viola Dame.

Grade VII — Dessin: Helen Prikker, Laurence Bissonnette, Catherine Furneaux.

Grade VI — Dessin: Victor Lagassé, Alex. Dupré, Priscilla Montsion.

Grade V — Lecture: Jean Molgat, Flavia Desrochers, Mollie Shuer.

Grade IV — Lecture: Edmond Bissonnette, Laurent Garand, Richard Furneaux.

SEVILLE, Espagne — Presque tous les étudiants de l'Université de Séville se sont mis en grève. Ils ont démoli les fenêtres et les portes.

NOEL ET LE JOUR DE L'AN DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

En haut: Panorama de la ville de Montréal vue du Mont Royal. A gauche: Palais législatif, ville de Québec. A droite: Dôme de la Basilique Saint-Jacques, ville de Montréal.

Chez un grand nombre des Canadiens français de l'Ouest, les illustrations ci-dessus rappelleront d'anciens voyages dans l'Est et créeront le désir de visiter de nouveau, cet hiver, le pays de leur enfance et de leurs vieux amis.

Les Chemins de fer Nationaux du Canada, comme les années passées, accordent des concessions aux Canadiens français de l'Ouest sous forme de taux réduits, service spécial et facilité de voyager comme une seule grande famille. Ces taux réduits entreront en vigueur le 1er décembre et les billets seront en vente tous les jours jusqu'au 5 janvier inclusivement. Ceci permettra aux Canadiens français de se joindre à leurs parents et amis de l'Est pour l'époque des fêtes et les réjouissances qu'elle amène avec elle.

Se trouver dans sa propre famille le matin de Noël et du Jour de l'An! Quel souvenir de l'ancien temps! Quelle folle gaieté! Quelles agréables surprises au moment de la distribution des cadeaux! Heures heureuses, rendues plus heureuses encore quand vous êtes là pour les prolonger.

UN NOUVEAU MAGASIN EATON POUR TORONTO

Le nouvel immeuble, inauguré jeudi dernier, est une merveille d'architecture

Toronto. — Une fois terminée la pénible tâche du déménagement et de l'emménagement, le nouveau magasin d'ameublement Eaton, angle des rues College et Yonge, a été ouvert jeudi matin une minute avant que le "Big Ben" sonnât dix heures. La foule qui depuis près d'une heure entourait le nouveau magasin, put pénétrer dans le nouveau local.

Un groupe de privilégiés put entrer avant les autres. Parmi eux on remarquait un jeune homme portant une clef d'or. C'était John David, deuxième fils de feu sir John Eaton. Ses compagnons étaient des directeurs de la compagnie parmi lesquels on remarquait M. J.-J. Vaughan, trésorier.

Quelques personnes se trouvaient déjà à l'intérieur de l'établissement. C'étaient le président de la compagnie, M. R.-Y. Eaton, et Mme Eaton, lady Eaton, Mme Burnside, M. McGee et autres directeurs: l'hon. juge en chef sir Wm Mulock, sir John Flaveille, M. E.-R. Wood et M. C.-L. Burton.

Une clef d'or

Au coup de dix heures, la clef d'or fut tournée dans la serrure de l'entrée principale de la bâtisse, rue Yonge, par le deuxième petit-fils de Timothy Eaton, fondateur de la maison. Cette clef est la même qui, en 1905, servit au premier petit-fils de Timothy Eaton, à ouvrir le magasin de Winnipeg, à la fin de la vie de Timothy Eaton.

Les portes massives de l'entrée furent ouvertes toutes grandes.

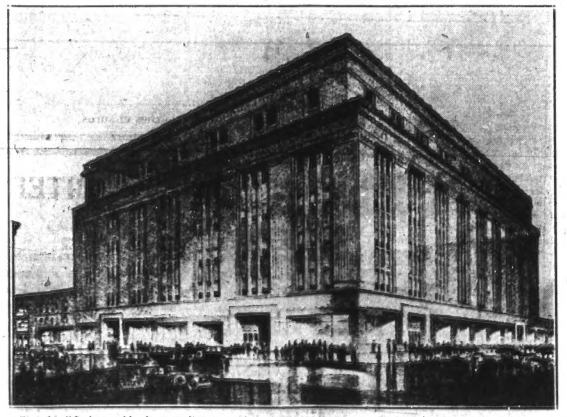
En même temps, toutes les portes furent ouvertes automatiquement. L'inauguration d'un des plus beaux immeubles commerciaux venait d'avoir lieu. Ce qui frappe le curieux à prime abord, c'est l'architecture et le marbre qui rappellent par leurs lignes au rez-de-chaussée l'aspect d'une cathédrale. Il est en effet peu de cathédrales au monde qui peuvent offrir d'aussi beaux pilliers que ceux que les architectes Ross et McDonald, de Montréal, et Sproatte et Rolph, de Toronto, avec l'aide du département d'architecture Eaton, ont érigés au rez-de-chaussée dont le plafond s'élève à une hauteur de vingt pieds. Grâce à un éclairage moderne, ce plafond semble encore plus élevé.

Une merveille

Plusieurs milliers de personnes ne tardèrent pas à escalader le premier escalier et se trouvèrent en présence d'un des plus superbes points de vue architecturaux du Canada. Une colonnade avec ses deux escaliers et ses ascenseurs offre l'une des plus belles perspectives. Cette arcade comporte les rayons de bas, gants, colliers, livres, papeterie, lingerie et vêtements pour enfants, etc.

Le deuxième étage est encore plus pittoresque que le rez-de-chaussée, s'il est moins grandiose. Les plus brillantes couleurs y sont assorties.

ROME. — S. E. le cardinal Sbaretti, ancien délégué apostolique au Canada, et secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques, a été opéré pour calculs biliaires. Son Eminence est âgée de 74 ans.



Ce splendide immeuble de sept étages est le nouveau magasin Eaton qui vient d'être inauguré à Toronto, à l'angle des rues Yonge et College. Il n'est entré dans sa construction que des produits canadiens, y compris la pierre de chaux des carrières de Tyndall, au Manitoba.

Le Baume Persan est le seul remède de famille pour la santé de la peau et la beauté. Il donne à la mère une beauté additionnelle. Protège la peau tendre de l'enfant. Fait les délices du père comme lotion à barbe et parce qu'il fixe bien les cheveux. Peu importe comment vous l'employez, il est toujours bienfaisant à la peau. Toute femme devrait s'en servir. Le Baume Persan rafraîchit et adoucit la peau et crée un teint d'une beauté insurpassable.

Un Associé Invisible

AYEZ dans vos affaires un associé invisible.

Quelqu'un qui pourra et voudra vous venir en aide, à vous et aux vôtres, quand la nécessité se fera sentir.

Quelqu'un qui vous donnera une somme fixée, à un moment convenu — qui vous garantira un revenu régulier quand vous ne serez plus capable de gagner—ou qui veillera sur ceux que vous aimez quand vous ne serez plus avec eux.

L'Assurance-Vie fera pour vous tout cela—et davantage.

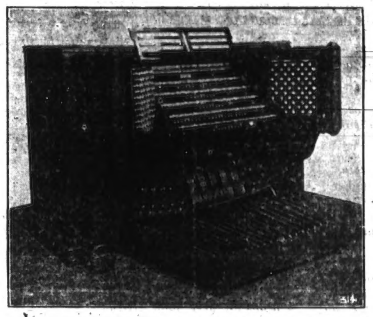
Faites-vous donner des détails par le Représentant de la Sun Life le plus proche.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Le plus grand orgue du Canada

A l'hôtel "Royal York" de Toronto



LE PACIFIQUE CANADIEN a fait installer dans la salle des concerts de son vaste hôtel "Royal York", à Toronto, un orgue d'une puissance extraordinaire, fabriqué par la célèbre Maison Casavant de St-Hyacinthe. C'est le plus grand orgue du Canada tout entier, où il est le seul à compter cinq claviers. La vignette ci-dessus en fait voir la console. Il comporte 6 unités distinctes, un grand orgue, un récit, un positif, un orchestral, une bombarde et enfin une pédale. Le grand orgue compte 1761 tuyaux répartis en 20 jeux; le récit, le même nombre divisé en 19 jeux; le positif en a 1347, formant 17 jeux; à l'orchestral, on trouve 18 jeux, dont 14 sont formés de 1088 tuyaux avec, en plus, une harpe de 61 notes, un jeu de cloches de 25 notes, un xylophone de 37 notes et des castagnettes; la bombarde comporte 952 tuyaux formant 8 jeux; enfin à la pédale, on trouve 396 tuyaux divisés en 26 jeux, dont un jeu de tymbales, etc. Cet orgue pèse 50 tonnes et compte 2150 électro-aimants. Si tout le fil de cuivre qui a servi à les relier aux diverses parties du mécanisme était placé bout à bout, il y en aurait assez pour couvrir la distance qui sépare Montréal de Toronto, soit 325 milles.

La première idée des aéroplanes

Deux siècles avant l'ère chrétienne, un fameux général chinois, Han-Sin, dont nous n'avons d'ailleurs jamais entendu parler, lui vous ni moi — mais un général est toujours fameux — fut impressionné par la vue de la barque chargée de voiles, fuyant et volant sous la brise. Il était assiégé, il fit oiseau de papier et s'en servit comme de signal pour annoncer sa présence à l'armée de secours.

Puis, au Japon, on inventa le cerf-volant, qui ne tarda pas à y devenir un jeu national. A Nagasaki, en juin, il y avait le "Shi-yen-jai" — assemblée du papier volant — et c'était une joute passionnante. Les cerfs-volants étaient armés de verres tranchants et on coupait en l'air les cordes de ses adversaires.

Par tout le monde, ce jouet servit d'abord aux expériences scientifiques; on l'utilisa pour étudier les températures des hautes régions. Aux Etats-Unis il fit fureur, sous sa nouvelle forme, avec sa double cellule, ancêtre de nos aéroplanes actuels.

Quand l'amiral Dewey fut à New-York après sa victoire triomphale, l'air était sillonné par ces appareils ornés de drapeaux patriotiques.

PASTILLES AU MENTHOL MATHIEU
Soulagent toux, enrouements, etc. 5c

Landy & Company Ltd.

Fournitures d'Eglises Catholiques

Fournitures de missions

Les mêmes articles que vous achetez à la mission

Librairie paroissiale et scolaire

Dernières nouveautés aux prix de librairie. Demandez notre catalogue

Echantillons sur demande

Vins de Messe

des côteaux de Harrach — Fabriqués sous la direction des Pères Blancs du Nord de l'Afrique.

16, RUE DUNDAS W.

Tél. Adélaide 0166 Toronto, Ont.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS

FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUS LE COMFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Train pour Paris attendant au quai. En 6 jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Havre

FRANCE ..... 14 nov. 10 jan.
LE DE FRANCE ..... 21 nov. 12 déc. 6 fév.
PARIS ..... 5 déc. 24 déc. 16 jan.

New-York—Plymouth—Havre

LAFAYETTE ..... 11 nov. 9 jan. 17 fév.
AUBLHAMBEAU ..... 11 nov. 28 jan. 11 mars
DE GRASSE ..... 4 déc. 3 jan. 3 fév.

*Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

New-York—Vigo—Bordeaux

LA BOURDONNAIS ..... 10 déc.

Traversées faites à bord, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable.

Prix minimum de cabine $135.00

De Grasse, Halifax-Plymouth-Havre, 6 déc. 1930

348, rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Les fêtes de la Toussaint ont été célébrées avec l'éclat accoutumé. Mgr Jubinville a fait le sermon de circonstance.

Dimanche soir ont eu lieu les vêpres des morts. Mgr le curé a expliqué le sens de cette cérémonie.

Lundi matin, à 9 h., a eu lieu une messe pontificale.

A l'archevêché

Par décision de Sa Grandeur, M l'abbé J.-Marie Gagné devient curé de Woodridge. M. l'abbé Gagné est né au Manitoba, à Saint-Pierre-Jolys. Il était précédemment vicaire à Saint-Georges de Châteauguay.

La Ligue Civique

Dimanche dernier a eu lieu à l'hôtel de ville une importante réunion de la Ligue Civique. Plus de cent cinquante citoyens y assistaient. M. Henri d'Eschambault présidait.

Les membres ont d'abord été appelés à se prononcer sur le projet de la construction du pont de Norwood. La Ligue s'est finalement prononcée en faveur de la construction, pourvu que la cité de Saint-Boniface puisse contrôler l'emploi des ouvriers. Les ouvriers devraient habiter Saint-Boniface depuis le 1er septembre dernier.

La Ligue a endossé la candidature du maire Walsh.

M. Buote a fait rapport qu'il avait été entravé certains contribuables de la partie sud pour faire revivre la défunte entente qui prévoyait la nomination alternative d'un maire français et anglais. La Ligue ne s'est pas prononcée sur cette question, mais une discussion assez vive a été suscitée par l'action de M. Buote plusieurs prétendant qu'il aurait dû être délégué par quelque corps représentatif avant d'entreprendre pareille démarche.

Dimanche prochain, au même endroit et à la même heure, aura lieu une autre importante réunion de la Ligue. Il s'agira de choisir des échevins. MM Doucet et Suarez ont, à la dernière assemblée, annoncé leur volonté de se présenter de nouveau.

La Ligue Civique fait de la bonne besogne. Il est malheureux qu'elle n'intéresse qu'un groupe assez restreint des notres. A l'assemblée de dimanche il manquait plusieurs hommes qui auraient dû y être. Beaucoup de nos professionnels de nos hommes d'affaires se désintéressent de la chose publique ou ont peur de faire tort à leur commerce. Ces messieurs sont bien heureux d'avoir le support de la population. Pourquoi ne pourraient-ils pas, dans une mesure plus considérable, mettre leur expérience et leurs connaissances au profit de leur concitoyens?

La Fête du'rire

Vous avez vos billets? Si non, dépêchez-vous, c'est pour mardi prochain! A moins que vous ne préfériez avoir une place au fond de la salle, près des calorifères...

L'exécutif du Cercle Ouvrier s'est bien prouvé d'être de la fête: il veut même placer quelques billets. On ne saurait être plus gentil; on ne saurait être plus intelligent. Car, c'est faire preuve d'intelligence que de placer son argent à si bonne enseigne.

Les pancartes vous ont dit le titre de notre pièce. C'est un titre qui promet, n'est-ce pas? Et, pourtant, le titre ne dit presque rien des surprises renversantes que révèle l'audition.

Et nous avons des acteurs! Je vous donne quelques noms: MM. Valmore Cervais, Armand Laflèche, Raymond Perrier, Ulric Bélanger, Roland Couture, Marc Meunier, Jules Demers, Gérard Buote, Jean Poitras, Ernest Ledoux. Tous seront de la distribution.

La soirée est sous le distingué patronage de Mgr Wilfrid Jubinville, P.D., V.G. Un joli programme musical saura vous intéresser pendant les entractes qui seront... courts!

LA VERENDRYE

Avis aux membres du choeur mixte

La prochaine répétition du choeur mixte aura lieu mercredi soir, le 5 novembre au lieu de mardi soir, afin de permettre aux membres d'assister à la conférence du Père Doucouer à l'Alliance Française.

Le Cercle Sainte-Elisabeth

Qu'on veuille bien se rappeler, s'il vous plaît, le Thé de charité donné chez Mme William Raymond, 321, rue Dumoulin, de 4 à 7, le lendi 6 courant, au profit de nos pauvres qui croissent en nombre à mesure que nous nous acheminons vers l'hiver.

Nous ne saurions exprimer une trop vive reconnaissance envers ceux qui s'intéressent sincèrement à cette oeuvre, de quelque façon que ce soit.

* * *

La troisième partie de cartes de la première série aura lieu jeudi soir, le 13, dans le sous-sol de l'Académie Provencher. Comme l'on sait déjà c'est précisément ce soir-là qu'on procédera au tirage de la tonne de charbon dont les billets mis en circulation ces derniers temps se sont enlevés si rapidement. Nous sommes sûrs que quiconque aura la chance et le désir légitime de gagner le lot voudra toutes les invitations de se rendre nombreux à cette soirée de cartes.

A.-G. RAYMOND,
Sec.-corresp.

Anciennes élèves de l'Académie Saint-Joseph

La réunion annuelle des anciennes élèves de l'Académie Saint-Joseph aura lieu le dimanche 9 novembre, à 2 h. 30. Toutes sont cordialement invitées.

Tableau d'honneur au Jardin de l'Enfance Langevin

5ème année: Joseph McCarroll, Thomas Adams.

4ème année: (a) Armand Picard, Jean Pelletier, Guy Bissonnette, Hugo Baccamo; (b) Claude Sumner, Gérard Laboslère, Edmond Lafrance, Thomas Lahoud, Edouard Davis, Robert Panineau, Gérard Choquette.

3ème année: (a) Maurice Bernier, Léo Lavallée, Paul Ostrander, Joseph Johns, Joseph Keenan, Maurice Sabourin, Alfred Landry, William Corbett; (b) Paul Sabourin, Paul Roy, Alphonse Gaudette, Marcel Laurendeau, Gérard Cormier, Raymond Bruyère, Gérard Gagné, Joseph Gagné, Louis Guicheret, René Degrave.

2ème année: (a) Adélard Langevin, Alfred Ferrier, Joseph André, Omer Cormier, Charles-Auguste Lanthier, Maurice Prendergast; (b) Léon Gaudry, Bruno Cormier, Jérome Laberge, Roland Leduc, Paul Bernier, Raymond Jeanson.

1ère année: (a) Pierre Raymond, Jacques Senez, Raymond Fortin, Bernard Cannon; (b) Jean-Paul Trudeau, Gérard Laberge.

Préparatoire: Arthur Gagné, Louis Vaitriot, Robert Trudel, Harold Soujene.

Le hockey

Jeudi soir prochain, à l'Union Canadienne, aura lieu une réunion des membres du club "Les Canadiens". Tous ceux que la chose intéresse sont priés de vouloir être présents. L'on y discutera les problèmes qui affectent nos équipes et intéressant nos joueurs.

Mariages

Le 28 octobre — Joseph Brodeur, fils de Wilfrid Brodeur et de Délia Lamoureux, de Joliette, N.-D., et Dora Lévêque, fille de feu Napoléon Lévêque et de feu Ethel Sangster.

Le 29 octobre — Roger-Joseph-Georges, fils de Jean-Marie Gorge et de M.-L.-Angele Caro, et Ephigenie Gauthier, fille de Landreville fille de Joseph Landreville et de Delhia Martin.

Le 31 octobre — Joseph-Adélard Ducharme, de Winnipeg, fils de Pierre Ducharme et de Virginie Hupé, et Bernadette Tétrault, de Transcona, fille de J.-Bte Tétrault et d'Eléonore Naud.

Baptêmes

Le 30 octobre — Lord-Eugène-Marc, né le 23, fils de Jean-Pierre-Jean-Baptiste Lavery et de Marie-Marthe Lord. Parrain, Lionel Dumouchel; marraine, Lauretta Dumouchel.

Le 2 novembre — Marie-Rose-Irène, née le 27 octobre, enfant de John Fleury et de Marie-Rose Millet, de Maniquette, Man. Parrain, Alfred Fleury; marraine, Irène Perron.

Le 2 novembre — Eugène-Joseph-Edouard, né le 22 octobre, enfant d'Albert Guilbault et de Malvina Martel. Parrain, Georges Guilbault; marraine, Lucille Guilbault.

Le 2 novembre — Joseph-Emile-Marcel, né le 26 octobre, enfant de Joseph Vermette et de Louise Nolin. Parrain et marraine, Augustin Nolin et son épouse, née Annie Laliberté.

Le 2 novembre — Joseph-Georges-Marcel-David, né le 2, enfant d'Antonin Mousseau et de Fabiola Dubois. Parrain et marraine, Joseph Demontigny et son épouse, née Eva Dubois.

Sépulture

Le 3 novembre — Inhumé dans le cimetière de la paroisse, le corps de Wilhamine Roy, épouse de Joseph Bourget, décédée le 1er novembre, à l'âge de 66 ans.

PETITES NOTES

M et Mme Ovide Bellavance sont de retour à Saint-Boniface après un voyage de cinq semaines aux Etats-Unis et dans la province de Québec.

* * *

M et Mme Aimé Chartrand (née Antoinette Bouvier) ont l'honneur de faire savoir à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née à l'hôpital de Saint-Boniface le 1er novembre et baptisée le même jour sous les noms de Marie-Agnès-Monique-Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Bouvier de Cardinal, grands-parents de l'enfant.

LA VIE AU COLLÈGE

Le Rév. Père recteur est parti mardi dernier pour Saint-Paul, où il a prêché un triduum. Pour la Toussaint, le R. P. Henri Schelpe est allé à Sainte-Agathe, et le R. P. Lucien Forcheron, à Lorette.

* * *

Dimanche, après la grand'messe, les élèves ont eu congé de sortie. Personne ne s'est fait prier pour prendre casquette et manteau.

* * *

M. Maurice Prud'homme, professeur de piano au Collège, prenait, il y a quelques semaines, une initiative qui les résultats nous font qualifier le merveilleuse. Il introduisait une nouvelle méthode "The Melody Way". C'est une méthode essentiellement pédagogique, puisqu'elle repose en grande partie sur l'intérêt et l'attrait du nouveau.

Et de fait, jamais, de mémoire d'homme, il n'y eut au Collège autant d'enthousiasme pour la musique instrumentale. Rien de plus typique que ce cours d'ensemble: le professeur, au piano, un assistant; les élèves, les doigts sur leur clavier cartonné, chantant la leçon du jour. Plus besoin d'aller chercher les élèves pour les heures de pratique. Ils viennent d'eux-mêmes. Les entrées ont été si nombreuses que nous serons bientôt contraints d'acheter un autre piano. Et nous serons heureux de le faire, car la musique au Collège a toujours eu droit de cité.

* * *

Lisez, la semaine prochaine, la Page du Collège.

"JEUNES GENS, MARIEZ-VOUS"

A la longue liste de conseils destinés à prolonger la vie humaine, vient de s'ajouter un "dernier cri" assez original à première vue. Le conseil est pratiquement celui-ci: "Jeunes gens, mariez-vous!" Cette dernière contribution à l'humanité est offerte par le docteur E.-F. Fisk, directeur médical de l'Institut de la Prolongation de la Vie, de l'Etat de New-York.

D'après une analyse comparative de la durée de la vie chez les hommes mariés et chez les célibataires, il y aurait avantage chez les premiers. Les statistiques présentées par le docteur Fisk, et qui sont portées à l'attention du public canadien par la Metropolitan Life, offrent un sujet de sérieuse méditation.

Se basant sur ses observations personnelles et sur un relevé de statistiques autorisées, le savant Américain déclare que la moyenne de la mortalité chez les hommes mariés, dans les âges de 20 à 39 ans, est de 5.9 pour cent pendant que chez les célibataires, elle est de 12.9 pour cent. Dans les âges de 40 à 49 ans, la moyenne de la mortalité chez les célibataires, est de 19.5 pour cent, pendant que chez les hommes mariés, elle est de 9.5 pour cent. La même proportion, à l'avantage des hommes mariés, se retrouve dans les âges plus avancés.

Le docteur Fisk fait la remarque cruelle que "la classe des célibataires représente dans la vie sociale, la marchandise mise au rancart du marché matrimonial". Il ajoute que cette classe comporte les ruines mentales, physiques et financières.

Plusieurs raisons militent contre le célibataire et contribuent à abréger ses jours. La première est qu'il lui manque la gardienne de la santé; la femme acariâtre qui suit son mari dans à pas, et qui l'oblige bon gré mal gré à prendre les précautions nécessaires pour se maintenir en bonne santé et éviter les excès. Une autre raison est que le célibataire vit généralement sans beaucoup de confort ni le satisfaction, dans une maison de pension où la nourriture ne se compare pas à celle que l'on reçoit dans la famille. Ce qui est souvent plus désastreux pour lui encore, c'est qu'il va souvent manger de la bouée noire dans des établissements exotiques.

L'expérience a démontré que chaque année des centaines de célibataires succombent à des maladies relativement légères, parce qu'ils ont perdu leur énergie et leur esprit combatif, et qu'ils n'ont personne pour les encourager à résister à la mort; ils se laissent aller sans résistance, vaincus qu'ils sont d'avance et forcément résignés.

Que doit-on dire maintenant de la vieille fille? Cette bonne vieille fille qui a provoqué si souvent la verve railleuse des romanciers, est-elle réellement aussi à plaindre qu'on vain peuple pense? C'est que les vieilles filles sont amies de la sagesse, car sainte Catherine, qui est leur patronne, l'est également des philosophes. Quelques vieilles filles ont pu avoir des illusions de jeunesse qui n'ont jamais fleuri, mais le grand nombre a épousé volontairement le célibat.

Les vieilles filles vivent-elles longtemps?

D'après les statistiques, elles vivent plus longtemps que les femmes mariées. Pourquoi? Elles n'ont pas à subir les souffrances physiques et morales des femmes qui élèvent une famille.

Lorsque la vieille fille se rend compte qu'elle fait partie de la confrérie des protégées de sainte Catherine, elle se résigne philosophiquement à son sort ou à son choix. Elle en prend résolument son parti. Elle s'aménage un petit "home" coquet et confortable. Elle cultive avec soin ses relations sociales et se rend aimable envers tout le monde. Elle aime la vie pour ce qu'elle y trouve de jouissance intellectuelle. Elle sait se rendre utile sans ostentation. Elle prend un soin particulier de sa santé et elle a toujours à sa portée sa petite pharmacie d'urgence. Elle évite autant que possible de se faire du mauvais sang.

La morale de cette étude est que si les célibataires se mettaient dans le continuo à un âge approprié, et si les jeunes filles déployaient autant de zèle à se rendre aimables, sympathiques et utiles avant l'âge de coiffer sainte Catherine, le docteur Fisk serait obligé de réduire à peu de chose l'étendue de la classe qui "représente dans la vie sociale, la marchandise mise au rancart du marché matrimonial".

Croûte de tarte écailleuse

Le secret pour faire de la bonne croûte est: Employer la farine Purity — et toujours la plus ancienne. Employez cette recette — pour deux tartes:

2 tasses de farine Purity
½ cuillère à thé de sel
1 tasse de saindoux
1 tasse d'eau froide

MÉTHODE: Mélangez le sel et le saindoux dans la moitié de la farine, jusqu'à ce que la pâte soit complète, ajoutant graduellement l'exacte quantité d'eau, mais pas une goutte de plus. Employez moins d'eau si vous voulez, et la croûte de tarte sera même plus écailleuse.

Recouvrez sur la planche, très légèrement saupoudrée de farine Purity, toutes à une épaisseur d'environ un quart de pouce, plies trois fois et roulez de nouveau jusqu'à l'épaisseur requise. Faites cuire dans le four chaud (450a).

Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto Winnipeg, Calgary.

PURITY FLOUR

3011

Garder ses enfants en parfaite santé est le premier soin d'une mère. Ce qu'elle ne saurait accomplir s'ils ont des vers. Servez-vous donc de l'exterminateur pour les vers de Mother Graves.

Les cheveux de Jeanne d'Arc

Pourquoi Jeanne d'Arc avait-elle fait couper ses cheveux?

A cette question, d'aucuns ont répondu que la nécessité d'exercer le métier des armes et de porter le casque avait contraint la Sainte à sacrifier sa chevelure. Peut-être.

Mais la "Semaine religieuse de Verdun" nous indique une autre raison, fort plausible et qui nous satisfait davantage. Entre sa première visite à Vaucouleurs et son départ pour Chinon, Jeanne n'est réfugiée quelque temps à Neufchâteau, avec les siens, il y a là des Pères Cordeliers, à qui Jeanne se confesse plusieurs fois, et à qui elle demande d'être admise dans le Tiers-Ordre franciscain. Or, que dit la règle des Tertiaires à cette époque?

— Que toutes les Soeurs, en général, coupent leurs cheveux, à des intervalles de temps réguler, à la hauteur des oreilles et en rond.

Jeanne, devenuel religieuse au regard du droit canonique d'alors, sacrifie l'ornement de sa chevelure et renonce aux vanités d'ici-bas.

Ce n'est certes pas cette intention qui a poussé tant de chrétiennes de nos jours à se couper les cheveux.

POUR RIRE

La poudre blanche

Depuis qu'il est entré comme garçon potard dans la pharmacie Potachard, le jeune Evariste Latuile est fortement intrigué par un mystérieux bocal qui ne porte aucune inscription ni étiquette, et que le patron relègue soigneusement hors de portée sur le rayon le plus élevé de sa boutique.

Ce vaste bocal contient une abondante provision de poudre blanche, sans odeur, qui ressemble à du plâtre ou à de la farine... Qu'est-ce que c'est?

— Qu'est-ce que c'est? rumine Evariste, à qui son patron n'a jamais dit ce que c'était... grands dieux! serait-ce de la coco, de l'arsenic ou de l'héroïne?... Ce doit être en tout cas un toxique redoutable, car on ne le délivre que par petits paquets très chers, et rien que sur ordonnance du médecin!...

Enfin, un jour, après mille conjectures, il s'enhardit et demande à M. Potachard:

— Qu'est-ce que c'est donc que cette poudre blanche?

— Je ne sais pas trop, répond nonchalamment le pharmacien: ça date du temps de mon prédécesseur, et, suivant une vieille coutume de la maison, c'est ce qu'on donne aux clients quand on ne peut pas lire leur ordonnance.

Un pari

Deux gamins s'étaient faufilés à une exposition canine.

Ils tombèrent en extase devant un petit chien qui avait remporté un premier prix. C'était un havanais blanc à poils si longs que ses formes disparaissaient sous son épaisse toison.

— Je me demande, fit l'un des gamins, de quel côté est la tête.

— C'est de ce côté-là, répondit l'autre en désignant une extrémité de l'animal.

— Non, fit l'autre, la tête est de ce côté-ci.

— Jamais de la vie.

— Je te dis que oui!

— Veux-tu parier cinq sous?

— Je veux bien, mais comment va-t-on savoir qui a gagné?

— C'est simple, je vais le piquer sur le dos avec une épingle, et on verra bien quel est le côté qui aboiera.

Un bon moyen

— Ma femme n'a pas de mémoire du tout.

— Moi la mienne, mais j'ai trouvé un moyen de l'aider.

— Conte-moi ça.

— Eh bien! quand je veux qu'elle se rappelle quelque chose je l'écris sur un bout de papier que je place dans ma poche de pantalon. Quand elle fait des perquisitions pantaléoniques pour trouver mon argent, elle tombe infailliblement sur le petit papier, et voilà...

Des fleurs

— Quel accueil la femme t'a-t-elle fait?

— Elle m'a jeté des fleurs.

— Et cet oeil poché alors?

— Oh! elle avait oublié de retirer les fleurs de leur pot!

Trop sourd

— Vous voulez toujours vous rajeunir, Père Richard?

— Non; je vous assure que j'ai soixante-dix-neuf ans...

— Vous en avez quatre-vingts sonnés!...

— Oh! alors, je suis tellement sourd que je n'aurai pas entendu sonner le dernier.

Impossible

Un mari commandait l'épitaphe de sa femme.

Le marbrier lui proposa d'inscrire: "Elle laisse des regrets éternels".

— Impossible de mettre cela, tu observer le mari éploré, la concession n'est que pour cinq ans.

Invitation

— Tu m'invites à dîner, chez toi, y aura-t-il du monde?

— Non, quelques gens d'esprit et toi.

* * *

— Deux teneurs causent

— Et tu crois, toi, que les oeufs frais éclaircissent la voix?

— Tiens, parbleu! regarde les poules, dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

* * *

— Tu as l'air d'aimer ton métier.

— Qui, écraser des gens, moi, je trouve cela crevant.

— Eux aussi, du reste.

* * *

— Pourquoi cet avocat ne porte-t-il que des gants noirs?

— Probablement parce qu'il ne s'occupe que de ténébreuses affaires

* * *

A vingt ans l'amour est un idéal à trente un plaisir. A quarante un devoir. A cinquante, une charge.

* * *

— Où avez-vous servi avant ici?

— Chez un aveugle.

— Pourquoi l'avez-vous quitté?

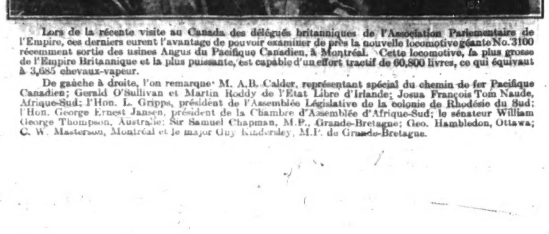
— Il était trop regardant.

* * *

— Quel âge a donc votre frère? demandait-on à quelqu'un.

— Dans deux ans, dit-il, nous serons du même âge.

Des Délégués Impériaux Visitent la Locomotive 3100



Lors de la récente visite au Canada des délégués britanniques de l'Association Parlementaire de l'Empire, ces derniers eurent l'avantage de pouvoir examiner de près la nouvelle locomotive géante No. 3100 récemment sortie des usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Cette locomotive, la plus grosse de l'Empire Britannique et la plus puissante, est capable d'un effort tractif de 60,800 livres, ce qui équivaut à 3,565 chevaux-vapeur.

De gauche à droite, l'on remarque: M. A.B. Calder, représentant spécial du chemin de fer Pacifique Canadien; Gerald O'Sullivan et Martin Roddy de l'Etat Libre d'Irlande; Josua François Tom Naude, Afrique-Sud; l'Hon. L. Gripps, président de l'Assemblée Législative de la colonie de Rhodésie du Sud; l'Hon. George Ernest Jansen, président de la Chambre d'Assemblée d'Afrique-Sud; le sénateur William George Thompson, Australie; Sir Samuel Chapman, M.P., Grande-Bretagne; Geo. Hambledon, Ottawa; C. W. Masterson, Montréal et le major Guy Kindersley, M.P. de Grande-Bretagne.

L'HABITUDE EST UNE SECONDE NATURE

La force de l'habitude est le mobile de presque toutes nos actions. Il est donc très important de prendre de bonnes habitudes. Accoutumez-vous à économiser. La pratique méthodique de l'économie fait régner l'ordre et l'aisance dans la maison. Epargnez avec régularité. Protégez votre argent contre les voleurs, les affaires risquées, les occasions de dépense. Faites-lui rapporter de l'intérêt. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Capital versé et réserve, $14,000,000
Actif, plus de $155,000,000
Sûcursale à Winnipeg
G.-P. Jessop, gérant

La Boulangerie Moderne Saint-Boniface

476, RUE AULNEAU

MM. Cyprien MONDOR et Aimé MERVELEDE, autrefois de l'ancienne BOULANGERIE GOSSELIN, ont le plaisir d'annoncer au public l'ouverture de leur boulangerie.

MM. Mondor et Mervelède recevront cordialement ceux qui voudront semaines tous ceux et celles qui aimeraient à visiter leur installation qui est des plus modernes.

Propreté scrupuleuse et choix de pains assortis

Voyages en tramway à bon marché

MAINTENANT EN VIGUEUR

5 SOUS
Entre 9 h. 30 du matin et midi

17 VOYAGES PAR SEMAINE POUR $1.00

AUX VIEUX PAYS POUR LES FETES

en voyageant par le plus grand service de voyage du monde

Départs de bateaux chaque semaine

Billets d'aller et retour jusqu'à Cherbourg

Cabine	$246.50
Touriste, 3me classe	$190.00
3me classe	$162.00

Anvers

Cabine	$246.50
Touriste 3me classe	$194.00
3me classe	$170.00

Le taux est réduit, mais vous êtes assurés du même confort et du même luxe qui ont rendu le service de la Compagnie du Pacifique Canadien si fameux dans le monde entier.

Pour plus amples informations, adressez-vous à H. D'ESCHAMBAULT, 133, rue Masson, Saint-Boniface. Téléphone 201 481.

SERVICES MARITIMES du PACIFIQUE CANADIEN

Feuilleton de la "LIBERTE" No 4

UN VOYAGEUR DES PAYS D'EN HAUT

par l'abbé G. DUGAS

(Suite)

Les principaux officiers du Nord-Ouest décidèrent qu'on conduirait les prisonniers au fort Laronge, à cent milles environ de l'Ile-à-la-Crosse, et que dans cet endroit on les abandonnerait à leur sort. Quant à ce qui pourrait résulter de cet abandon, la compagnie ne s'en souciait guère. Elle s'inquiétait plus d'une peau de castor que de la vie d'un homme.

Le fort Laronge est situé à l'est de l'Ile-à-la-Crosse, sur les bords du lac du même nom. De tous les forts du Nord-Ouest, c'est, au dire des voyageurs, le plus isolé, le plus triste, le plus ennuyeux qu'il soit possible d'imaginer. Il est peu fréquenté par les sauvages, qui n'y vont que pour vendre leurs pelleteries; ils n'habitent point dans ses environs.

Au milieu du lac sur les bords duquel est bâti le fort, se trouve une grande île déserte qui n'offre d'autre ressource que la pêche. Cette île est assez éloignée de terre pour qu'il soit impossible d'en sortir à la nage.

Ce fut là que la compagnie conduisit ses prisonniers. Pour les empêcher de s'évader de leur prison on sur soin de leur ôter toute embarcation. On leur remit quelques brasses de ficelle, des hameçons pour faire la pêche, et deux ou trois haches pour couper du bois; puis on leur dit de s'en tirer comme ils pourraient.

Ainsi abandonnés, ces hommes énergiques comprirent la gravité de leur position; ils ne perdirent cependant pas courage. Avec les bouts de ficelle et les hameçons, ils commencèrent à se faire des lignes pour la pêche, puis, avec les cordons de leurs souliers, ils préparèrent des lacets pour prendre le rare gibier qui se trouvait sur l'île. Pendant deux semaines ils vécurent ainsi, toujours à la veille de manquer de nourriture, et ne comptant, pour manger, que sur les bêtes qui avaient la bonne volonté de se laisser capturer.

Heureusement, une trêve conclue entre les deux compagnies vint mettre un terme aux souffrances de ces malheureux en leur ordonnant des canots pour les ramener sur la terre ferme et les remettre en liberté.

Charbonneau fut envoyé au fort Dauphin où, après une semaine de repos, on le remit dans le département de poste". Mais comme le fort Dauphin était peu important, on renvoya bientôt Charbonneau au fort de l'Ile-à-la-Crosse, où il avait passé ses plus mêlées années. On lui adjoignit pour compagnon un Métis montagnais du nom d'Adam.

Nous ne suivrons pas notre héros dans ses longues et nombreuses pérégrinations à travers les bois et les déserts. Il courut maints dangers et eut plus souvent son salut à la solidité de sa jambe qu'à la force de son jugement. Pendant les quinze années qu'il passa au service de la compagnie, il parcourut toutes les routes d'un poste à l'autre, depuis la rivière Rouge jusqu'au grand lac Athabaska.

Un jour, Charbonneau et son compagnon Joseph Adam furent envoyés de l'Ile-à-la-Crosse au lac Athabaska. On était en hiver et la neige, cette année-là, était tombée en plus grande abondance que de coutume. Quand la neige est profonde, les marches à la raquette deviennent beaucoup plus fatigantes. Pour porter les malles et les paquets ont attelé trois ou quatre chiens sur un traîneau spécial dont on se sert dans les pays du Nord. Quand la route à parcourir doit être longue, et que la charge à traîner est tant soit peu pesante, il faut choisir des chiens robustes pour résister à la fatigue de tels voyages. Si l'attelage vient à faillir ou à manquer tout à fait, les voyageurs sont obligés de prendre la charge sur leur dos.

L'officier de la compagnie qui commandait cette année-là à l'Ile-à-la-Crosse ne donna à Charbonneau que deux méchants chiens. C'était insuffisant, mais il lui fallut partir quand même. A peine avaient-ils parcouru la moitié de la route, que les chiens étaient déjà épuisés et incapables de traîner leur charge. Que faire, à deux cents milles de tout secours, au milieu d'un désert, et par un froid rigoureux? Il n'y avait pas à délibérer longtemps; le seul parti qu'il y avait à prendre était d'abandonner les chiens aux loups et de s'atteler à leur place; c'est ce que firent Charbonneau et Adam. Pendant trois semaines ils voyagèrent ainsi, montés sur des raquettes et traînant la charge tout le long du jour. La nuit ils couchaient sur la neige, protégés seulement par une simple couvverture de laine, par un froid de 50 degrés centigrade.

Après une si fatigante marche pour atteindre le grand lac Athabaska, il leur fallut revenir à l'Ile-à-la-Crosse. Heureusement, pour le retour ils se procurèrent de bons chiens; mais, cette fois, ils faillirent périr dans une horrible tempête qui les surprit au milieu de la route.

Ceux qui n'ont jamais vu de tempêtes dans les grandes prairies du Nord-Ouest ne peuvent guère se faire une idée de ces tourmentes. Le voyageur surpris en chemin sous ces tourbillons de neige fine qui l'enveloppent de tous côtés, n'a rien autre chose à faire qu'à se camper le mieux possible pour attendre le calme. Autant vaudrait marcher dans les ténèbres les plus profondes que de s'aventurer à travers les nuages épais de neige que soulève le vent. Les Indiens les plus habitués au pays n'osent pas s'aventurer quand la tempête commence. Charbonneau et son compagnon furent obligés d'attendre trois jours pour continuer leur voyage sans danger de s'égarer. Pendant ce temps, les provisions avaient sensiblement diminué, car il avait fallu nourrir les chiens; il ne leur restait qu'une petite quantité de pémikan d'assez mauvaise qualité. Ils avaient bien de la poudre et des balles; mais, dans les pays du Nord, le gibier n'est pas commun à la suite d'une tempête. Ils mirent à la ration pour prolonger leurs vivres aussi longtemps que possible. Malgré cela, ils ne perdirent pas courage.

Les jeunes de trois et quatre jours pendant les courses d'hiver étaient des accidents assez communs chez nos voyageurs du Nord. Celui à qui pareille aventure arrivait était aussi fier de la raconter qu'un soldat de montrer ses blessures. Un coureur des bois qui n'avait jamais été exposé à des dangers sérieux passait pour un homme de peu de valeur. L'orgueil se mêle à tout: un voyageur aimait dans les réunions à raconter quelque chose d'émoustant: le simple rôle d'auditeur l'humiliait.

Un soir, ils campèrent à un endroit appelé les Iles-Aubray, ou appelle île, dans le Nord-Ouest, une touffe de bois au milieu des prairies. A peine avaient-ils installé dans leur petit campement qu'ils virent arriver à eux un sauvage qui leur demanda de la poudre et du plomb pour chasser. Croyant qu'il allait continuer sa route, ils se hâtèrent de lui en donner un peu. Mais le sauvage, après avoir chargé son fusil, se mit tranquillement à préparer son gîte auprès d'eux pour y passer la nuit, puis avant de se coucher il ouvrit un sac qu'il portait sur son dos, et en tira un morceau de chair humaine qu'il dégela à belles dents. L'appétit avec lequel il mangeait cette horrible nourriture effraya Charbonneau et son compagnon. Il n'y avait plus à en douter, ils avaient affaire à un cannibale, un [illegible]

[illegible]

Ceux qui connaissent le nom de terre aux environs de la mission, n'ont pas peine à comprendre que ce sauvage ait pu trouver chez les Indiens de la rive Mackenzie, dans la ville de Saint-Boniface, et commence à cultiver.

Vraisemblablement, il devait dépeuplé les déserts en [illegible] et [illegible] de sa ferme. Le [illegible] sommeil du sauvage, qui paraissait [illegible] bien tranquillement. Le lendemain de grand matin, ils se levèrent sans bruit et prirent la fuite. Cependant le sauvage les suivit à la piste durant trois jours, se cachant dans les broussailles et cherchant à les surprendre.

Ceux qui du fort de l'Ile-à-la-Crosse savaient eu connaissance du passage de ce féroce cannibale. Sachant qu'il pouvait rencontrer Charbonneau et Adam sur la route, ils craignirent pour leur vie et ils se préparaient à envoyer des hommes à leur rencontre quand ils virent arriver les deux voyageurs exténués de fatigue.

En l'année 1821, les hostilités, suspendues pendant quelque temps, étaient recommencées avec une nouvelle intensité entre les deux compagnies. Un beau matin, les gens de la compagnie du Nord-Ouest résolurent d'en venir aux mains et de détruire, s'ils pouvaient, le fort de la baie d'Hudson. L'année précédente, il y avait eu plusieurs escarmouches entre les serviteurs des deux forts. Un ancien sergent, qui avait appartenu au régiment des Meurons, mais qui s'était mis au service de la compagnie du Nord-Ouest, faisait faire l'exercice militaire aux hommes du fort. Quelquefois, il faisait avancer sa petite compagnie jusqu'auprès du fort de la baie d'Hudson, pour insulter les serviteurs de cette compagnie et les provoquer au combat.

L'officier en charge n'était pas d'humeur à se laisser insulter et défier ainsi impunément. Il résolut d'en finir avec toutes ces bravades, et fit avertir les gens du Nord-Ouest de ne plus s'approcher des bastions de son fort à l'avenir, s'ils ne voulaient pas recevoir une décharge des canons à boulets. Malgré cela, ils ne perdirent pas courage.

Les choses en étaient à ce point quand la nouvelle de la réunion des compagnies arriva à l'Ile-à-la-Crosse. Quelques mois après, le fort du Nord-Ouest fut abandonné, et tout ce qu'il contenait fut transporté à celui de la Baie d'Hudson. La lutte entre ces deux compagnies, qui avait été la source de tant de crimes, était enfin terminée.

Charbonneau demeura au fort de l'Ile-à-la-Crosse jusqu'à l'année 1826. Il fit plusieurs fois le voyage au grand lac Athabaska, descendit fort loin le long du grand fleuve McKenzie, et [illegible] aussi familier avec les routes du Nord-Ouest que les Indiens de ces pays.

CHAPITRE SEPTIEME

Après quinze années de courses aventureuses, il prit envie à Charbonneau de revoir la Rivière-Rouge et d'embrasser un genre de vie plus calme que celui qu'il avait mené jusqu'alors. D'ailleurs, il savait que les missionnaires étaient rendus à Saint-Boniface, et comme depuis quinze ans il n'avait pas rencontré de prêtre, il sentait le besoin de mettre ordre à sa conscience.

Il fit donc ses adieux à l'Ile-à-la-Crosse, et partit pour le fort Garry. Son intention de s'adonner à l'agriculture [illegible]

[illegible]

De plus, Charbonneau n'avait pas d'aptitude pour cet état. En 1832, il se mit au service de Mgr Provencher, qui sut utiliser ses talents comme musicien.

Cette année-là, on commença à Saint-Boniface les travaux de la première cathédrale en pierre. Jean-Baptiste Charbonneau fut un des premiers maçons employés à la construction de cette église. La main-d'œuvre était rare et il laissait souvent la truelle pour aider Mgr Provencher à monter la pierre sur les échafauds. Sa Grandeur, qui était d'une force athlétique, se plaçait au tout le plus pesant du brancard et ne laissait à Charbonneau qu'un poids proportionné à ses forces. Cette différence l'humiliait profondément, et il finit par refuser de porter de la pierre en si honorable compagnie. Il ne se montrait pas toujours aussi docile à l'égard de sa Grandeur. Dans une circonstance, il ne fut pas assez tôt maîtriser au moment de promptitude. Monseigneur, le voyant de nauvaise humeur, voulut le calmer en le plaisantant. Ce fut bien pis: Charbonneau, oubliant à qui il parlait, fit deux pas en arrière, et offrit à Monseigneur de se battre avec lui. Ce mouvement qui l'avait emporté ne dura qu'un instant: il comprit sa faute et le pria d'en demander pardon.

Nous l'avons fit en commençant, nos voyageurs du Nord n'ont jamais pu se faire dans la suite à la vie calme des champs. La vie nomade qu'ils avaient menée pendant leur jeunesse les avait tout à fait dégoûtés des travaux de l'agriculture. Charbonneau, après dix années d'essais, voulut de nouveau goûter à la vie des prairies. Cette époque de chasse avait beaucoup plus de charmes que les travaux des champs. La chasse était abondante, et les rivières étaient remplies de poissons. Il en coûtait beaucoup moins à se procurer les provisions nécessaires à la vie en se faisant chasseur qu'en maniant la charrue et la herse. D'ailleurs il n'y avait rien alors à la Rivière-Rouge pour encourager l'agriculteur. Les grains ne pouvaient pas être exportés à l'étranger. Plus un homme cultivait de terrain, plus il faisait de dépenses et moins il pouvait compter sur des profits. Du moment qu'un fermier avait récolté assez de blé pour sa provision personnelle de l'année, il n'en demandait pas davantage; une plus grande quantité ne serait devenue qu'un embarras pour lui.

Ceux qui sont venus depuis s'établir au Nord-Ouest se sont étonnés de ce que les Métis avaient dédaigné si longtemps l'agriculture, préférant la vie de chasseur à celle de fermier.

Cependant il n'y a rien là d'étonnant. Pour peu qu'on réfléchisse, l'on comprend sans peine la chose. Les Métis, la vie des prairies, il y a cinquante ans, étaient couvertes de troupeaux de buffalos. Quelques semaines passées à la poursuite de ces animaux suffisaient pour faire une ample provision de viande, qui, jointe au poisson pris dans les rivières, fournissaient à l'entretien des familles pendant la plus grande partie de l'année. Puis cette chasse était plutôt une excursion d'agrément qu'un voyage de fatigue. Pour les anciens voyageurs et pour les Métis, la vie dans la tente, au milieu des prairies, avait un charme indicible.

Au printemps, dès que la neige était disparue et que l'herbe commençait à tapisser les plaines, ces bandes de chasseurs, armés de leurs fusils et montés sur de fringants chevaux, partaient par troupes de deux à trois cents, gais, et insouciants de l'avenir comme s'ils avaient eu l'assurance de ne jamais plus manquer de rien.

Dès qu'ils arrivaient sur les traces des buffalos, ils plantaient leur tente où ils installaient les femmes et les enfants qui les avaient suivis; puis sous les ordres d'un chef, élu pour la saison, les cavaliers donnaient la chasse aux animaux.

Une course durait environ vingt minutes, pendant laquelle un bon cavalier abattait une dizaine de boeufs qu'on se hâtait de dépecer sur-le-champ. Une fois ce travail fini, les hommes passaient leur temps à causer, étendus sur l'herbe de la prairie, ou faisaient des paris par des courses à cheval. Le soir venu, ils étaient ainsi, et vers la fin de l'été la caravane revenait avec des charrettes chargées de viande pour l'hiver. Pendant l'automne on faisait la pêche au poisson blanc dans les lacs et les rivières. Quelquefois la pêche manquait ou la chasse ne répondait pas aux espérances conçues; mais les fermiers non plus ne peuvent pas toujours compter sur une moisson abondante: les années de disette alternent avec les années de fertilité.

Il n'y a donc rien d'étonnant si, avec une telle facilité de se procurer de la nourriture, les Métis n'avaient que de l'indifférence pour l'agriculture.

Jean-Baptiste Charbonneau abandonna le terrain qu'il avait choisi près de la mission de Saint-Boniface et partit vers le [illegible] du Minnesota où il résida jusqu'à l'année 1869. Il ne se fixa guère longtemps au même endroit, tantôt chasseur, tantôt pêcheur, gagnant sa vie comme il pouvait. Parfois il reprit même ses anciennes fonctions de porteur de malles.

En 1862 il habitait sur la rivière Saint-Pierre, en un lieu appelé le Bois-Rouge. Il fallait prendre la vie dans l'horrible massacre que les Sioux firent de la colonie allemande établie le long de cette rivière.

Comme cet épisode est une page d'histoire très intéressante et en général assez peu connue, on nous permettra de donner des explications sur les causes qui amenèrent cette affreuse boucherie.

Longtemps après la découverte de leur pays par les blancs, les Sioux refusaient encore de commercer avec eux, et même de les recevoir au milieu de leurs tribus. Ils voyaient d'un oeil défiant et jaloux tous ces nouveaux venus, et ils ne pouvaient comprendre comment ces étrangers osaient pénétrer sur leurs terres pour s'y établir.

Peu à peu, cependant, ils finirent par s'adoucir et par s'approvisiner à la vue des objets que venaient leur offrir les traiteurs. La civilisation, en pénétrant parmi les sauvages, fit naître chez eux des besoins inconnus jusqu'alors.

A mesure que les villes se fondèrent sur le Mississipi, et que la colonisation s'étendit vers l'ouest, les Sioux se montrèrent plus exigeants et le gouvernement fut obligé de faire avec eux des traités pour les dédommager de l'empiètement des blancs sur leurs terres de chasse. Plus tard encore, les Sioux reçurent des "réserves" sur la rivière de la Médecine-Jaune; des bureaux d'Indiens furent ouverts au Bois-Rouge, au fort Ridgeley, et dans d'autres endroits.

Ces sauvages vivaient, les uns à la manière des blancs, réunis en villages et s'adonnant à l'agriculture; les autres, et c'était le plus grand nombre, continuaient à vivre sous leurs tentes et à mener la vie errante.

La manière perfide et malhonnête dont les traités furent observés par les agents des sauvages, fut la première cause des mécontentements qui amènèrent le massacre de la rivière Saint-Pierre en 1862.

Tous les employés des différents offices s'entendaient entre eux pour exploiter les Sioux et les irriter. Les spéculations les plus véreuses étaient faites, par les agents, sur les terrains et sur les objets destinés aux sauvages. Les spéculateurs ne s'inquiétaient nullement des mécontentements qu'ils soulevaient, et continuaient leurs exactions. Les pauvres sauvages qui voulaient formuler leurs plaintes, étaient traités avec hauteur et rudesse; on refusait d'entendre leurs demandes les plus légitimes, et de redresser les abus les plus criants. Au Vol des officiers du gouvernement joignaient les scandales de l'immortalité la plus dégradante. Les femmes et les filles des sauvages étaient violées sous les yeux de leurs maris et de leurs parents.

En 1862, un agent avait reçu $400,000 qui devaient être payés aux sauvages, en vertu du traité, donna toute cette somme à différents traiteurs, qui prétendaient avoir des créances contre les sauvages. Un autre agent garda pour lui $55,000 en compensation de quelques déboursés qu'il avait été obligé de faire pour obtenir l'assentiment d'un chef, lors d'un traité. Enfin la distribution du chef sioux par les agents, sans l'assentiment de la tribu, acheva d'exaspérer les esprits; on n'attendait plus pour agir qu'une occasion favorable, qui ne tarda pas à se présenter.

Le Petit-Corbeau, le chef le plus renommé parmi les Sioux, disait à ses parents des sauvages, quelques semaines avant le massacre: "Quand je pourrai tuer le million de blancs toujours entendre le bruit de la guerre et voir la fumée des armes à feu".

Au mois de juillet 1862, les Sioux étaient réduits en conseil au nombre de cinq mille, pour forcer l'agent à leur payer la somme qui leur était garantie par le traité. Ils arrachèrent le drapeau américain, qu'ils mirent en lambeaux, et s'emparèrent de quelques magasins. Afin d'aviser aux moyens à prendre pour se faire rendre justice, ils formèrent une société secrète, qu'ils nommèrent la "loge des soldats". Peu de jours après, un nommé Merick se mit à faucher du foin et à couper du bois sur une réserve de sauvages, malgré la défense réitérée du chef. Les Sioux déclarèrent alors qu'ils allaient prendre les armes.

Le 16 du mois d'août 1862, les Sioux tinrent conseil à Rice Creek, et là ils décidèrent qu'ils se rendraient au fort Ridgely pour exiger l'exécution des clauses du traité, et qu'au cas de refus, ils useraient de violence.

Le 17 août, 1,000 guerriers, déterminés à tout, poussés par la faim et la misère, aigris par les mille vexations du gouvernement américain, se trouvaient prêts à tomber sur la colonie à un signal donné. Peut-être auraient-ils patienté encore, si un incident imprévu n'était venu précipiter le soulèvement.

Le 10 août, vers le soir, trois Sioux revenant de la chasse se trouvaient près du lac Picolo. Il n'y avait que huit familles allemandes établies dans cet endroit. Ces trois chasseurs, aux allures martiales, entrèrent chez un colon; la faim seule les poussait à cette visite. Lorsqu'ils eurent mangé du et fumé, ils se mirent, selon la coutume sauvage, à raconter leurs exploits.

Après qu'ils eurent épuisé leur répertoire, ils se retirèrent, laissant la famille allemande passablement intimidée de leur propos. En sortant le pied sur le seuil de la porte, ils aperçurent un boeuf qui paraît tranquillement à quelques pas de la maison. Aussitôt l'un d'eux interpelle son compagnon, et lui dit: "Toi qui te vantes d'être brave, tue donc cet animal". A peine avait-il porté le défi qu'une flèche décochée par un brave vigoureux abattait l'animal.

Le pauvre Allemand maître du boeuf voulut se plaindre, le temps était mal choisi; les trois Sioux se saisirent sur lui, le couleau à la main et en moins de cinq minutes le chef de la maison, sa femme et ses enfants gisaient sur le sol. Ce fut le signal. Enivrés par l'odeur du sang, les trois Sioux coururent aux maisons voisines et massacrèrent tous ceux qui s'y trouvaient. Au Picolo.

Pendant la nuit, ils se rendirent au Bois-Rouge, où les guerriers étaient assemblés et ils racontèrent au Petit-Corbeau la scène qui venait de se passer.

Le chef les blâma d'abord, mais il fallut bien, lui aussi, qu'il reconnût les faits accomplis, comme les grands politiques le font. Après avoir hésité un instant, il dit: "Puisque nous avons commencé, eh bien! continuons et mettons tout à feu et à sang".

Aussitôt on lève le camp; les femmes, les enfants et les vieillards prennent le chemin de la prairie, tandis que les hommes et les jeunes gens divisés en petites bandes, profitent des ombres de la nuit pour exécuter les ordres du chef.

Pour rendre le massacre plus prompt et plus général, d'agiles messagers sont expédiés vers les camps qui se trouvent non loin des établissements américains, entre Abercrombie et Saint-Cloud.

Le 19 août fut le jour fixé pour le massacre. Notre pauvre Charbonneau, qui demeurait au Bois-Rouge, était sorti de bonne heure pour la pêche. Il se trouvait à un demi-mille du village quand les échos commencèrent à retentir des hurlements des sauvages. Il entendit quelqu'un qui lui criait: "Sauvons-nous, les Sioux massacrent les blancs". Sur le côté opposé de la rivière, Charbonneau connaissait un Canadien du nom de Lacroix; celui-ci avait entendu la fusillade, et s'était hâté de prendre la fuite vers le fort Ridgeley, qui était à douze milles du Bois-Rouge. Charbonneau traversa la rivière et parvint à rejoindre Lacroix. Malheureusement les Sioux les rencontrèrent au moment où ils gravissaient une côte et ils se mirent à leur poursuite. Comme les Sioux étaient cheval et les fuyards à pied, il était impossible à ceux-ci de s'échapper. Au bout de quelques minutes, ils furent faits prisonniers. Un des chefs qui personnel de Charbonneau avait ordonné à ses guerriers de ne point lui faire de mal, mais de l'amener au camp. Ils l'avertirent qu'ils ne voulaient pas à sa vie, mais qu'ils avaient ordre de s'emparer de sa personne. Son compagnon fut aussi épargné. En retournant au Bois-Rouge, ils trouvèrent, étendus sur le chemin, les cadavres de deux Canadiens, Mallet et Martel. Au village, le spectacle était différent: des corps sans vie et mutilés gisaient partout; on avait mis au centre à plusieurs victimes; des petits enfants étaient cloués sur les portes des maisons; quelques-uns étaient attachés deux à deux par les jambes et suspendus la tête en bas sur les palissades. Un gros Allemand qui avait bourré ses poches d'habit de pièces d'or, fut saisi au moment où il passait par une fenêtre de sa maison; les sauvages l'ordirent vide de dos, et s'amusèrent à lui remplir la bouche avec ses pièces d'or. "Mange-en, lui disaient-ils, tu as bien aimé cela; tu nous l'as volé; eh bien! avale-le maintenant". Et, armé d'une baguette, un Sioux lui enfonçait l'or dans la gorge.

On estime à cinq cents le nombre de ceux qui tombèrent sous coups des Sioux pendant cette lugubre journée. Les atrocités commises par ces féroces sauvages dépassent toute imagination.

Charbonneau fut conduit au grand camp des Sioux auprès du Lac-aux-Oiseaux. Les sauvages étaient réunis à un nombre de huit cents. Les chefs, en se rendant au camp, marchaient en triomphateurs. Ils étaient montés sur des vaisseaux attelés de boeufs, et les prisonniers, à pied, la tête découverte, suivaient les char. Charbonneau, un long bâton à la main, était chargé de stimuler le pas des boeufs lorsqu'il se ralentissait.

Un Métis du nom de Montreuil, qui se trouvait prisonnier, offrit au chef d'aller voler des chevaux chez les blancs. Se fiant à sa parole, le chef le laissa partir, mais Montreuil ne revint pas.

Le 22 septembre, les troupes américaines, sous le commandement du général Sibley, vinrent se poster à deux milles du camp des Sioux. Ceux-ci étaient cachés dans un bas-fond bien choisi; les prisonniers étaient avec eux. Les soldats avaient, au nombre de 2,000 occupaient une hauteur. Les Sioux ouvrirent le feu. Un canon, pointé vers le bas-fond, lança un boulet qui tua quatorze guerriers sauvages. Une seconde bombe, qui fit explosion quelques instants après, les délogea de leur position. Ils abandonnèrent le camp et tous leurs prisonniers.

Charbonneau et ses compagnons furent conduits auprès du général américain, qui leur fit donner des vêtements, car ils étaient presque nus. Quelques-uns retournèrent au Bois-Rouge, dans l'espoir de retrouver quelques objets oubliés ou délaissés par les sauvages. Charbonneau revint à Saint-Boniface, d'où il était parti depuis vingt-deux ans.

Trois ans après il eut le malheur de perdre sa femme; mais on peut dire que ce fut presque un bonheur pour ces vieux jours.

Sa Grandeur Mgr Taché, le consolateur de toutes les misères, le reçut à l'archevêché, comme une épave d'un autre siècle.

Privé de la lumière du jour, il eut plus de facilité pour se recueillir et repasser dans sa mémoire les années de sa jeunesse.

Ce fut par la prière et le recueillement qu'il se prépara à comparaître devant le terrible tribunal du Très-Haut. Muni de tous les secours de la Sainte Eglise, il mourut paisiblement en 1883, à l'âge avancé de 88 ans.

FIN

Son mal de dos rapidement soulagé

Une dame de l'Ile du Prince-Edouard parle des Pilules Dodd pour les Rognons

Mlle M. Campbell a souffert pendant des années et trouvé soulagement dans les Pilules Dodd pour les rognons

French Village, I. P.-E., 3 novembre (Spéciale) — "Je souffrais depuis des années de mal de dos, écrit Mlle M. Campbell, bien connue ici. J'avais essayé plusieurs remèdes sans résultat. Un ami me dit d'essayer les pilules Dodd pour les rognons. Trois boîtes me soulagèrent complètement."

Ce sont des déclarations comme celles-ci qui ont édifié et maintenu la réputation que détiennent aujourd'hui les pilules Dodd pour les rognons comme le vieux remède canadien pour les rognons.

Quatre-vingt-dix pour cent des maux dont souffrent les femmes viennent des rognons affaiblis ou malades. Ce sont les organes qui expulsent toutes les impuretés du sang. S'ils ne font pas leur travail, les impuretés restent dans le sang et sont déposées dans tout le corps.

Les pilules Dodd pour les rognons agissent directement sur les rognons. Ils les cicatrisent et les renforcissent. Des rognons forts et sains sont absolument nécessaires pour maintenir le sang pur et le corps en santé.

Les Gaz dans l'estomac affectent le coeur

Des milliers de cas de syncope sont attribuables à une indigestion aiguë, écrit un auteur de médecine

La manifestation de la pression des gaz provenant d'un estomac rempli d'acide, dérangé, n'est pas seulement nauséabonde et des plus désagréables, mais elle peut encore, un bon jour, être fatale.

Lorsque, après vos repas, vous éprouvez une sensation de ballonnement de gonflement ou de pression intérieure, quand votre respiration manque et que vous éprouvez des douleurs dans la région du coeur, vous pouvez être assuré qu'il y a dans votre estomac de l'acidité qui produit des GAZ, lesquels soulèvent et compriment votre coeur. C'est ce qui explique votre manque de respiration et vos douleurs aiguës et lancinantes.

Que vous soyez jeune ou âgé, la présence de gaz dans votre estomac est un cas sérieux auquel il faut sans tarder, prêter une vive attention.

Pour chasser les gaz rapidement, pour nettoyer et aérer l'estomac, et neutraliser l'effet de l'acidité, rien ne vaut mieux que deux ou trois cuillerées de la Magnésie Bismuthée ordinaire. Elle procure un soulagement presque instantané.

Tous les bons pharmaciens peuvent vous fournir la vraie marque de la Magnésie Bismuthée en poudre ou en pastilles — mais assurez-vous bien que vous obtenez de la Magnésie BISURATED — recommandée par tous les Médecins et les Pharmaciens du monde entier depuis plus de 13 ans.

Jambe ulcérée depuis 5 ans cède au merveilleux remède

Soulagement sûr pour toute peau endommagée ou malade

Mr. E. Bretts

Ceux qui souffrent d'ulcères de jambes, vieilles plaies, blessures enflammées, etc., trouveront dans Zam-Buk un soulagement vraiment remarquable. Des centaines de cas ont cédé devant Zam-Buk après avoir défié des semaines et des mois de traitement ordinaire. Zam-Buk arrête la douleur et l'irritation, chasse la corruption et la maladie. Zam-Buk réussit simplement parce que ses grandes puissances adoucissantes et antiseptiques reposent sur de remarquables propriétés cicatrisantes.

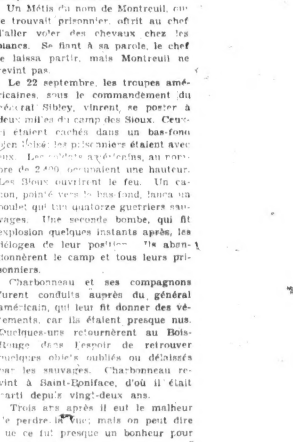
Zam-Buk aide la Nature à construire les nouvelles cellules de tissus et parties malades redeviennent bientôt fortes et saines.

AVAIT ESSAYÉ PRESQUE TOUT

"Depuis cinq ans mon épouse travaillant pour nous souffrait d'un terrible ulcère à la jambe. Elle avait presque tout essayé sans résultat. Je lui donnai du Zam-Buk et en très peu de temps le mal disparut. L'emploi continué de Zam-Buk cicatrisa la plaie et fit venir une nouvelle peau. Une voisine, âgée de 70 ans, avait aussi du rhumatisme inflammatoire. Les docteurs ne pouvaient rien pour elle, mais ma femme lui fit beaucoup de bien en la massant avec Zam-Buk. Quand je me sérrie de Zam-Buk pour un empoisonnement du sang dans le pied, il me soulagera rapidement." — M. E. Bretts, Clandeboye, Manitoba.

Le succès sans égal de Zam-Buk dans les maladies de la peau repose dans sa précieuse formule originale. Zam-Buk se compose de certains extraits végétaux herbeuses. Ceux-ci, scientifiquement mêlangés, atteignent le maximum de pouvoir adoucissant, cicatrisant et antiseptique.

Zam-Buk est si délicat qu'il pénètre à travers les pores dans les tissus intérieurs. Il tue les germes empoisonnés, arrête la douleur et la démangeaison et fait pousser une nouvelle peau. Zam-Buk va à la racine de l'eczéma, des varices, des ulcères, des maladies du cuir chevelu, des blessures empoisonnées, etc. C'est aussi un magnifique remède pour les hémorroïdes et un excellent remède de premier secours pour blessures. Onguent Zam-Buk 50 sous la boîte. Savon médicinal Zam-Buk, 25 sous le morceau.



Pendant plus d'un tiers de siècle, les Pilules Dodd pour les rognons qui été le remède reconnu pour mais de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix.

Ne permettez pas aux vers de saper la vitalité de vos enfants. Si l'on ne s'en occupe pas, les vers auront fait de causes un mal irréparable à la constitution de l'enfant. Les petits malades souffrent très souvent des vers. Mettez-vous en garde contre ces ennemis. Si vous trouvez que l'enfant a des douleurs inexpliquées, des pâleurs, des maux de tête, de la mauvaise haleine, de la perte de poids, [illegible] Miller est nécessaire. Ces poudres agissent promptement et chassent les vers du système sans aucun malaise pour l'enfant.

AU SACRE-COEUR

Séance du Sacré-Cœur et la séance du 6 novembre

Demain soir, les enfants de l'école du Sacré-Cœur donneront une séance. Il convient que le vingt-cinquième anniversaire de l'ouverture de notre école paroissiale ait sa célébration solennelle.

Jusqu'à ce jour, l'école du Sacré-Cœur n'a dû sa survivance qu'à l'esprit de sacrifice perpétuel des intéressés, et sa tragique histoire de la double taxe n'est pas finie; mais, malgré tout, les fondateurs ont eu raison de doter cette paroisse d'une école catholique et bilingue, puisque cette école conserve ses heures glorieuses; en effet, son titre d'école strictement paroissiale ne l'a pas empêché parfois d'obtenir des résultats supérieurs à ceux de n'importe quelle autre école primaire de la province.

Demain soir, donc, venez fêter l'école du Sacré-Cœur; venez à cette séance dramatique et montante. L'entrée ne sera pas gratuite; mais les bienfaiteurs sont demandés, ne seront pas tant un prix d'entrée qu'une forme de la double taxe que vous savez si nécessaire sous le régime actuel. Lever du rideau à 8 h. Assistez à cette séance, dont la répétition, donnée dans l'après-midi de la Toussaint, attira une foule si compacte.

Concert-boucane

Le 29 novembre au soir, la salle du club de notre Société Saint-Jean-Baptiste fut témoin de son deuxième concert-boucane depuis son ouverture annuelle.

Arrivons-en tout de suite à l'événement principal de la soirée: une conférence de M. Donatien Frémont, et donc par le directeur même de notre journal local la **Liberté**.

Ses recherches sur les origines et même sur les quarante années d'existence de la Société Saint-Jean-Baptiste nous ont valu une très intéressante première partie de conférence; en second lieu, un coup d'oeil sur chacun de nos châteaux-forts nous a fait sentir en quelles bonnes relations nous étions et combien belle était la mission des nôtres dans nos régions; un troisième point: nos devoirs; surtout que le milieu familial, que chaque foyer canadien-français veille jalousement sur le verbe français, et facilite d'autant la tâche de notre société nationale.

Que M. le conférencier veuille nous pardonner ce résumé, excessivement court, d'une conférence à la fois si substantielle et si instructive.

M. J.-A. Dostert, président de concert-boucane, présenta le conférencier en termes fort élogieux.

Le Rév. Père chapelain, remerciant au nom de tous, s'est déclaré très reconnaissant.

Les cartes

Vingt fois les cartes remises sur table, voilà la majeure partie du programme de la soirée de dimanche dernier.

Nous sommes heureux d'inscrire le nom des membres de la famille Caller sur le tableau d'honneur des généreuses organisatrices. En leur nom nous félicitons les gagnants du whist: Mlle C. Carignan et Mlle Laferty; MM. J. Belisle et M. Joseph Leboeuf. Les gagnants au bridge: Mme Nims et M. A.-A. Côté. En leur nom nous félicitons et remercions les artistes, M. et Mme M. Galien. Au nom de tous nous remercions très cordialement les auteurs de ce dévouement, au profit de notre école.

Et le 9 novembre! Mlle Laferty vous invite à la partie de cartes.

Tennis

Samedi dernier eut lieu chez Mme Baudry une petite soirée pour terminer les activités du tennis. On présenta les coupes aux champions, Mlle Y. Sale et M. H. Sala, tous deux vainqueurs l'an passé. Le reste de la soirée se passa au bridge, suivi d'un programme impromptu.

Les gagnants au bridge furent: 1er prix pour dames, Mlle E. Chabot; consolation, Mlle G. Carignan; 1er prix pour messieurs, M. G. Léveillé; consolation, M. H. Sala.

Etaient présents: M. et Mme L.-P. Taillon, Dr et Mme S. Laflèche; Mmes Baudry et J.-H.-N. Léveillé; Mlles Léonne Bourbonnais, Lorraine Bourbonnais, C. Carignan, E. Chabot, Y. Guay, H. Léger, A. Patenaude, M. Quinn, P. Sala et Y. Sala; MM. L. Baudry, J. Gauthier, A. Guay, L. Lavack, B. Léveillé, G. Léveillé, A. Paquin, M. Prud'homme, H. Sala et J. Sala.

Nous remercions particulièrement Mme Baudry, qui, cette année encore, a mis sa maison à la disposition du club; nous remercions également tous les membres qui ont fait partie du tennis cette année.

Merci!... à l'année prochaine!

Ecole du Sacré-Cœur

5ème grade: Mlles Marg. Cuny et L. Rhéaume.

4ème grade: Mlles L. Saint-Godard et F. Belair.

6me grade: M. Edmond Pandor et Mlle Th. Gosselin.

5ème grade: (a) Mlles V. Saint-Godard et H. McHattie; (b) M. J. Gotman et Mlle J. Brunette.

4ème grade: M. L. Fontaine et Mlle T. Thibault.

3ème grade: Mlle J. d'Arc Joyal et M. E. Rousseau.

2ème grade: MM. L. Durand et V. Mercier.

1er grade: Mlles M.-Louise et B. Gosselin.

Cours préparatoire: Mlles H. Joyal et M. Aubin.

WINNIPEG

Une louable entreprise à encourager

Depuis lundi matin, une armée de volontaires est à l'oeuvre, visitant les bureaux et les demeures et démandant aux citoyens de contribuer au fonds de secours pour les pauvres, les malades et les aveugles. Le "Budget" a beroin cette année de $450,000.

Il est impossible d'estimer la valeur du travail accompli par le "Federated Budget". S'il n'avait à son actif que l'aide accordée aux enfants malheureux, ce serait déjà beaucoup: 71% des déboursés de 1929-30 sont allés aux enfants. Les dépenses totales ont été de $380,715. Le reste de l'argent a servi à secourir des centaines de vieillards, des aveugles, et des malades pauvres.

Si vous êtes un actionnaire du "Federated Budget", vous êtes un bon citoyen de Winnipeg; vous participez à la meilleure entreprise du monde, celle de rendre la vie plus heureuse, meilleure, plus intelligente et plus charitable.

On frappera à votre porte cette semaine: faites quelqué chose pour l'avenir de Winnipeg.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Nous rappelons aux membres de la Fédération des **Femmes** Canadiennes-Françaises que la réunion mensuelle aura lieu mercredi prochain, 5 novembre, à 2 h. 30, dans la salle nouvelle de l'"Amicus Club", située dans l'édifice Northern Life, 300, rue Main, près de Graham. M. l'abbé R. Brodeur, curé de Holy Cross, Norwood, nous racontera ses impressions de voyage en Orient. La causerie commencera à 3 h. 30.

Le R. P. Vézina, O.M.I., chapelain de la Fédération, chantera à l'église du Sacré-Coeur, le 11 novembre, à 8 h. 30, une grand'messe pour les soldats et les membres défunts, recommandée par la Fédération. A cette occasion il serait à propos que les membres se rendent en aussi grand nombre que possible pour faire la communion générale.

Hermine FRAPPIER-LOVE,
Secrétaire.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher, No 2450

Les assemblées régulières du Conseil pendant le mois de novembre auront lieu les 13 et 27 courant.

* * *

En vue de la prochaine initiation, le Comité de recrutement poursuit ses assemblées où les faits et gestes de notre ordre sont mis devant le public. Ainsi, le 26 octobre, dans la salle de l'école paroissiale de Lorette, le grand chevalier Dostert et le Dr J.-J. Trudel portèrent la parole. Hier, ce fut dans nos salles que le grand chevalier, le juge L.-P. Roy et Marius Gatien exposèrent les principes et les avantages de l'assurance de notre ordre. D'autres assemblées sont en voie d'organisation.

* * *

La ligue de quilles devient des plus populaires, et tous les jeudis soirs il y a foule d'admirateurs aux joutes. Les Clubs Côté et Laroque mènent la danse rondement, et la moyenne individuelle est détenue par Joe Desjardins, suivi de près par le juge Roy. Carrière, Leduc, Grondines et Pelletier se mettent de plus en plus en évidence et n'ont pas dit leur dernier mot!

Suit le résultat des joutes de jeudi dernier:

Club Côté—

Buote	79	164	162—	405
Poulin	114	118	118—	350
Germain	104	113	129—	346
Côté	132	129	168—	429
Handicap	121	121	121—	363
Totaux	550	645	698—	1893

Club Roy—

Carrière	125	—	162—	287
Dostert	135	105	145—	385
d'Eschambault	172	114	121—	407
Michon	—	92	—	92
Roy	132	192	158—	482
Handicap	81	116	81—	278

Le Club Côté gagne deux.

* * *

Club Millette—

Vermette	126	117	146—	389
Marquis	148	120	120—	388
Bergevin	107	143	129—	379
Millette	133	200	89—	422
Handicap	147	147	147—	441
Total	661	727	631—	2019

Club Desjardins—

Leduc	182	214	175—	571
Blain	146	129	129—	404
Collin	120	118	119—	357
Desjardins	189	115	197—	375
Totaux	762	701	745—	2208

Le Club Desjardins gagne deux.

* * *

Club Gatien—

Laurendeau	114	—	130—	244
Trudel	126	160	133—	419
Grondines	150	156	163—	469
Baudry	—	135	—	135
Gatien	124	154	165—	473
Handicap	145	181	145—	471
Totaux	659	816	736—	2211

Club Laroque—

Dufault	147	108	128—	383
Mercier	118	108	168—	394
Pelletier	140	156	176—	472
Laroque	159	169	138—	466
Handicap	134	134	134—	402
Totaux	698	675	744—	2117

Le Club Laroque gagne deux.

Résumé

Meilleure partie simple: Leduc, 214.

Meilleur total, trois parties: Leduc, 571.

Meilleure moyenne, parties jouées: Desjardins, 166.

	G.	P.
Club Côté	10	2
Club Lroque	10	2
Club Roy	5	7
Club Gatien	4	8
Club Millette	4	8
Club Desjardins	3	9

Le français tel qu'on l'écrit en Europe

Un correspondant signale à M. André Lichtenberger, de la "Victoire", quelques avis ou affiches placardés dans une chambre d'hôtel d'une ville hollandaise.

"Avis important pour les voyageurs:

"1. Les souliers et habits on veuille déjà paraître avant aller dormir — avec cela les mêmes pourraient nettoyés.

"2. Des comptes de chambre, je prie à payer dans le chambre.

"3. Je prie de me donner des bijouteries, parce que je ne garantie qu'en ce cas pour les.

"Exquisite cuisine, original boisson".

"Des mets de la salle à la carte à part couvert".

"4. Des afflictions je prié à indiquer à mon nom personnel.

"5. Portier et le transport au chemin n'est pas renfermé dans le chambre".

A Venise, injonctions répétées sur les murs de chambre d'un hôtel:

"Prière de ne pas hurler avec la bouche après minuit."

Ces citations, conclut notre confrère, sont assurément un hommage rendu au caractère international de la langue française. Pour flatteur qu'il soit, avouons qu'il y a encore quelque chose à y ajouter pour que soient complètes notre satisfaction et notre fierté.

Devant le juge

Le président au témoin, une vieille fille. — Quel âge avez-vous?

La vieille fille, rougissante. — J'ai vu vingt-huit printemps.

Le président, aimable. — Depuis combien d'années avez-vous vu le dernier?

* * *

Furoncles — "Il y a cinq ans environ, je devins affligé de furoncles", écrit M. J. Dahlberg, de Ridgedale, Sask. "Je fus soigné par les docteurs pendant quelque temps sans obtenir de soulagement jusqu'au jour où je fis usage du Novoro du Dr Pierre. Après avoir pris trois bouteilles de ce remède je fus débarrassé de mon mal et n'en ai jamais plus eu de traces depuis." Cette fameuse médecine à base d'herbes débarrasse des matières morbides en agissant sur les intestins et le flux urinaire. Elle est vendue exclusivement par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à dix heure.

Renseignez-vous sur le point d'acheter une machine à laver, un appareil à chauffer l'eau ou un poêle électrique.

MONTAGNE & COMPAGNIE font mieux que ce soit pour une installation ordinaire, d'appareil à chauffer l'eau ou d'un poêle électrique.

MONTAGNE & COMPAGNIE **tout mieux**
Tél. 204 428 — 165, ave. Provencher

BIBLE, FIR A VENDRE — $6.50 la caisse de 60 livres, mis en chaudières de 12 livres. **S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.** 7f

PLOMBAGE ET CHAUFFAGE — **St. Boniface Plumbing and Heating Co. 200, rue des Meurons.** Plombage, chauffage, couverture, ventilation. Fournaise à air chaud une spécialité. Attention spéciale aux réparations. **Téléphonez: bureau, 204 680; résidences, 204 686 — 202 698.** 7f

A VENDRE — Epicerie et boucherie, bon centre à Saint-Boniface. Installation moderne, Frigidaire, etc. Bonne clientèle. A vendre ou à échanger avec ferme. **Casier 16, la "Liberté".** 7f

PLOMBAGE, CHAUFFAGE, couverture, ventilation. Spécialité: Fournaise à air chaud. Attention spéciale aux réparations. **St. Boniface Plumbing and Heating Co. Téléphonez: bureau, 204 680; résidences, 204 680 — 202 698.** 7f

A VENDRE — Joli grand châle tout noir (châle de Soeur). S'adresser à **128, rue Masson, Saint-Boniface, Man.** 23p

PERDU — Une valise contenant des vêtements d'enfants et des remèdes, contre $71, rue Ritchot, Saint-Boniface, et le village de Saint-Pierre. Prière de la rapporter **471, rue Ritchot**, ou à **Mme François Côté, Saint-Pierre.** 23p

Canadian Coal Sales Co. Ltd.
353, rue des Meurons, St-Boniface
Téléphone 201 041
BOIS CHARBON COKE
Prompte livraison

LE NOUVEAU
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 40 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (vis-à-vis Eaton)

LE SERPENT A SONNETTES
Le plus grand ami de l'homme
Le liniment contre la douleur le plus pénétrant connu contient de l'huile de serpents à sonnettes.

Le Liniment Indien d'huile de serpent à sonnettes de Blackhawk soulage rapidement des rhumatismes, foulures, raideurs de dos et toutes les autres douleurs. Prix, $1.00 la bouteille.

OFFRE SPECIALE

Envoyez $1.08 pour une bouteille de grandeur régulière et nous vous enverrons une autre bouteille de $1.00 absolument **GRATIS**.

Nous vous enverrons également un traitement d'une semaine de **BLACKHAWK'S BLOOD AND BODY TONIC**, le fameux tonique du corps, régulateur de l'estomac et purificateur du sang, GRATIS. Tous les trois ensemble pour $1.00 seulement.

BLACKHAWK INDIAN REMEDY CO.
Dépt 2
1224, Dundas St. West, Toronto, Ont.

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS!
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G.-Albert Séguin. Vous prouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G.-ALBERT SEGUIN
438, Edifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 80 773

La Toupin Lumber & Fuel Compagnie Ltée
388, RUE BERTRAND SAINT-BONIFACE
Téléphone 201 105
Marchands de matériaux de construction de tous genres. Estimés cordialement fournis sur demande
Aussi
Toutes les meilleures qualités de charbon connues
McLeod River, Foothills, Champion Drumheller, Koppers Coke
CHARBON DUR SCRANTON
Prix spéciaux en char — Expédition à la campagne

On Demande 100 Hommes
Travail régulier dans métiers à grosses payes
Nous avons besoin de plus d'hommes immédiatement et nous donnerons 30 sous de l'heure à des hommes sérieux. Paye pour portion de temps pendant que vous faites votre apprentissage de métier à grosses payes comme mécaniciens d'auto et de garage, ingénieurs et électriciens, mécaniciens d'aviation, soudeurs électriques et à l'acétylène, poseur de briques, plâtriers, poseurs de tuiles et poseurs de fils électriques. Il y a aussi le métier de barbier, qui est un métier d'intérieur propre. Aujourd'hui des hommes comptent de travailler comme journaliers et font leur apprentissage d'un métier à grosse paye. Ecrivez ou venez pour imprimés gratuits sur les chances que vous offre la "Dominion". La "Dominion" est une compagnie à charte avec un service de placement gratuit. Nous garantissons satisfaction. Le plus grand système du monde, avec succursales d'une côte à l'autre, au Canada et aux Etats-Unis. Adressez:
DOMINION TRADE SCHOOLS
356, rue Main Winnipeg, Man.

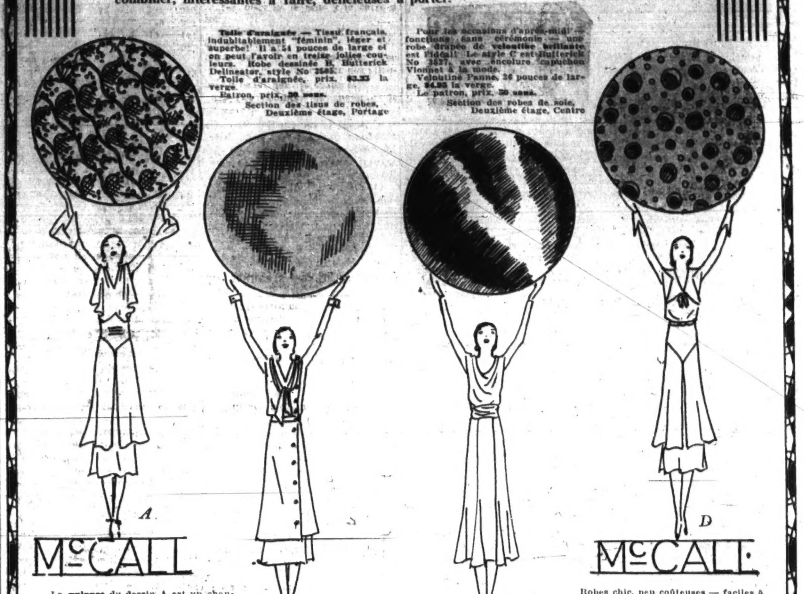
TISSUS et PATRONS

Pour faire vos propres "Modèles"

VISITEZ les sections des tissus et le comptoir des patrons d'Eaton — et vous trouverez certainement une robe ou deux convenant pour votre garde-robe d'hiver. Tissus légers, patrons de cérémonie, étoffes épaisses, modèles du jour. Nouvelles robes charmantes à combiner, intéressantes à faire, délicieuses à porter.

Toile d'araignée — Tissu français indubitablement "téméraire", léger et superbe! Il a 54 pouces de large et on peut l'avoir en treize jolies couleurs. Robe dessinée par Butterick Delineator, style No 2586.
Toile d'araignée, prix, $2.33 la verge.
Patron, prix, 20 sous.
Section des tissus de robes, Deuxième étage, Portage

Pour les occasions d'après-midi fonctions dans cérémonie, une robe drapée de velouteline brillante est Rigdall. Le style C est Butterick No 3537, avec encolure capuchon. Vionnet à la mode.
Velouteline jaune, 36 pouces de large, $4.95 la verge.
Le patron, prix, 20 sous.
Section des robes de soie, Deuxième étage, Centre



La **guipure** du dessin A est un chantilly noir de France au modèle joli comme des fleurs en silhouettes, à la texture délicate mais ferme. Elle a une verge de large, est garnie de volants à un bout et est très facile à travailler. C'est une charmante robe démi-cérémonie. Patron McCall No 6320.
La guipure, prix, $4.00 la verge.
Le patron, prix, 50 sous.
Section des garnitures de coq, Deuxième étage, Centre

Robes chic, peu coûteuses — faciles à faire avec quelques verges de ce magnifique **rayon** lavable, souple et brillant comme de la soie, avec un large choix de couleurs.

Crêpe Teulon "Peter Pan", **$1.49** la verge.

Robe de jour (dessin D), patron McCall No 6322, prix, **45 sous.**
Section des tissus à robe, Deuxième étage, Portage

Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h 30 y compris le samedi:

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h 30 y compris le samedi:

Radio Sensationnel
TOUT ELECTRIQUE

$109.75
(Installé)

Fabriqué par une des premières manufactures de radio, ce radio parfait "Baby" est le dernier modèle de ces instruments pour les réceptions de l'hiver. Il donne une reproduction claire comme une cloche, et, puissant au-delà de toute attente, il est si bien construit qu'il peut être converti en reproducteur de gramophone dans l'espace d'un moment.

Téléphonez à 202 456 pour une démonstration chez vous, ou venez à notre salon de radio

GARAGE CONTANT
102, RUE MARION MARION